

ELLE

ELLE

Dossier spécial

L'ITALIE QUI NOUS FAIT ENVIE

CULTURE,
MODE, FOOD

+ NOS LIEUX
INATTENDUS

Société

BONNETS ROSES,
GILETS JAUNES...
MANUEL DU LOOK
ACTIVISTE

RÉFUGIÉS CLIMATIQUES

REPORTAGE SUR
LES TERRES ENGLOUTIES
DU BANGLADESH

RACHIDA DATI

LES SECRETS
D'UNE
REMONTADA

ÉDUCATION
L'ÉCOLE IDÉALE
EXISTERAIT-ELLE EN
CALIFORNIE ?



HEBDOMADAIRE 7 FÉVRIER 2020 FRANCE MÉTROPOLITAINE 2,40 € - A : 5 € / AND : 2,80 € / BEL : 2,70 €
CAN : 6,20 \$ CAD / CH : 4,40 CHF / D : 4,80 € / ESP : 3,90 € / GR : 4,80 € / IT : 3,90 € / LUX : 2,70 € / MAR : 38 MAD / NL : 5 € / PORT. Cont : 3,90 € / TUN : 8 TND /
ANTILLES A : 5,80 € / GUY S : 4,50 € / REUNION A : 6,90 € / POLY A : 1620 XPF / POLY S : 520 XPF / NELLE CAL A : 1400 XPF / NELLE CAL S : 500 XPF

elle.fr

LANCÔME
PARIS

La nouvelle Eau de Toilette

LA NUIT
Treſor

NUDE







DOLCE & GABBANA

ACHETEZ EN LIGNE SUR [DOLCEGABBANA.COM](https://www.dolcegabbana.com)



CHANEL



GUERLAIN

AMPLIFIEZ L'ÉCLAT DE VOTRE JEUNESSE

ABEILLE ROYALE

HUILE & SÉRUM

ENSEMBLE, PLUS QU'UN DUO



LA PEAU EST PLUS LISSE **97%***

LA PEAU EST PLUS LUMINEUSE **87%***

LA PEAU EST PLUS LIFTÉE **85%***

DÈS 7 JOURS, INFUSÉE DU POUVOIR RÉPARATEUR DES MIELS ET DE LA GELÉE ROYALE GUERLAIN, LA PEAU PARAÎT PLUS JEUNE.**

ÉTAPE 1: HUILE-EN-EAU JEUNESSE. Sa formule révolutionnaire **repulpe instantanément** la peau en son cœur. Elle est parfaitement préparée à recevoir le sérum dont la **diffusion et l'efficacité sont amplifiées.**

ÉTAPE 2: SÉRUM DOUBLE R RENEW & REPAIR. Sa double technologie exclusive à **effet peeling et lifting affine, raffermi et illumine** votre peau.

ABEILLE ROYALE, LA RÉPARATION NÉE DE LA SCIENCE ET DE L'ABEILLE

*Huile-en-Eau Jeunesse et Sérum Double R Renew & Repair utilisés ensemble, test d'auto-scoring, 60 femmes, 2 applications/jour pendant 1 mois au Japon **Tests in vitro sur ingrédients

SOMMAIRE

SEMAINE DU 7 AU 13 FÉVRIER 2020

{ LE **FASHION CRUSH** }



Mules, Sergio Rossi.

13 L'ÉDITO Par Erin Doherty.

14 TOUT CE QUI NOUS A RENDUS HEUREUX CETTE SEMAINE

16 LE QUESTIONNELLE

Bérénice Bejo.

20 ELLE **INFO**

Hommage à l'activiste tunisienne Lina Ben Mhenni • Charlotte Casiraghi fait sa mue en productrice • Donald Trump, un président-militant anti-IVG • Le carton de la prodige Billie Eilish • Leïla Mustapha, la maire kurde qui relève Raqqa.

33 ELLE **CULTURE**

33 CINÉMA • EXPO • THÉÂTRE

Un sage « Angels in America » à la Comédie-Française • Les Yanomami planent sur la Fondation Cartier • La sélection ciné et télé • Rencontre avec la délicieusement lunaire Golshifteh Farahani.

38 LIVRES

« L'Effet maternel », un récit d'émancipation universel • Coup de cœur pour le tranchant « Basse Naissance » • Le retour de Sabri Louatah • Pénélope Bagieu revisite « Sacrées Sorcières » • Il est comment, le nouveau Jean Echenoz ?

47 ELLE **STYLE**

48 MODE Les lunettes papillon. La fashion gazette.

52 BEAUTÉ Les cosmétiques façon crème fouettée. Beauty scoop.

56 ELLE **MAG**

56 QUOI DE NEUF Culture, mode, food... l'Italie qui donne envie.

60 POLITIQUE Rachida Dati, les secrets d'une remontada.

62 DÉCRYPTAGE Le dress code des luttes sociales.

66 SANTÉ La cup menstruelle est-elle dangereuse ?

68 REPORTAGE L'école idéale existerait-elle en Californie ?

72 PHÉNOMÈNE La pole dance, une tendance bien barrée.

74 RENCONTRE Propos sur la pédophilie : Claude Halmos décrypte Françoise Dolto.

76 ÉCOLOGIE Au Bangladesh, avec les victimes du dérèglement climatique.

80 ELLE **MODE**

BELLISSIMA

L'âme latine à travers ses coupes sensuelles et ses étoffes précieuses.

102 ELLE **BEAUTÉ**

102 SOINS

Avez-vous votre facialiste ? Enquête sur un savoir-faire made in France.

109 CHEVEUX

Le mode d'emploi du mulet version 2020.

112 ELLE **VIE PRIVÉE**

Des palais inattendus pour une dolce vita chic-issime • Les bonnes tables transalpines à Paris • C'est mon histoire : « J'ai retrouvé mon amour de jeunesse » • La créatrice Carlotta Oddi aime...

121 PLANÈTE ELLE

123 FICHES-CUISINE

La cuisine italienne en quatre recettes.

125 HOROSCOPES

Ce numéro comporte, insérées entre les pages 122 et 123, 4 pages spéciales numérotées de I à IV (édition Alsace) ; ou 4 pages spéciales numérotées de I à IV (édition Bourgogne-Franche-Comté) ; ou 12 pages spéciales numérotées de I à XII (édition Bretagne) ; ou 12 pages spéciales numérotées de I à XII (édition Champagne-Ardenne-Picardie) ; ou 4 pages spéciales numérotées de I à IV (édition Lorraine) ; ou 4 et 12 pages spéciales numérotées de I à IV et I à XII (édition Normandie) ; ou 4 pages spéciales numérotées de I à IV (édition Nord-Pas-de-Calais) ; ou 12 pages spéciales numérotées de I à XII (édition Pays de la Loire) ; ou 4 et 12 pages spéciales numérotées de I à IV et I à XII (édition Val de Loire-Centre). Sur la page 23, un collage Christian Dior Miss Dior (abonnés France métropolitaine), entre les pages 42 et 43, un encart Kenzo Flower Poppy de 2 pages avec scentseal (édition France métropolitaine), entre les pages 74 et 75, un encart jeté abonnement ELLE de 2 pages (kiosques France métropolitaine). Ce numéro comporte un encart abonnement Dynapresse sur les exemplaires kiosques Suisse et des envois de correspondance sur la France métropolitaine + Dom-Tom.



EN COUVERTURE

SARAH BRANNON

(AGENCE OUI MANAGEMENT)
PORTE UNE VESTE CEINTURÉE,
UNE CHEMISE, UN PANTALON
ET UNE MONTRE « GRIP »

GUCCI, AINSI QUE DES

BOUCLES D'OREILLES

VALENTINO. MAQUILLAGE

JO FROST. COIFFURE **ASAMI**

MAEDA. RÉALISATION

JEANNE LE BAULT.

PHOTO **ZOLTÁN TOMBOR**.

ELLE

FONDATRICE HÉLÈNE GORDON-LAZAREFF
PRÉSIDENTE-DIRECTRICE DE LA PUBLICATION CLAIRE LÉOST

7 FEVRIER 2020

DIRECTRICE DE LA RÉDACTION ERIN DOHERTY

DIRECTRICE DE LA CRÉATION GENEVE DOHERTY

RÉDACTION EN CHEF

KATELL POULOUEN (MAGAZINE), BRUNE DE MARGERIE (MODE), ELISABETH MARTORELL (BEAUTÉ).

CASTING ET IMAGE EMILIE LE GOFF

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION JEAN-CHARLES GANDIA

EDITORIALISTES

AUX GIROD DE L'AIN, OLIVIA DE LAMBERTERIE, MARION RUGGIERI, DOROTHÉE WERNER.

RÉDACTION EN CHEF ADJOINTE

EDOUARD DUTOUR (MAGAZINE), SYLVIA JORIF (MODE MAGAZINE), JEANNE LE BAULT (MODE).

ASSISTANTES DE LA RÉDACTION SÉGOLENE DELLOYE (14 29) (DIRECTION), FLORENCE DE MONT (14 59) (RÉDACTION EN CHEF), MARTIN BASSET (14 28) (MODE), SANDRINE FURET (14 51) (VIE PRIVÉE/LIFESTYLE), NATHALIE GROUARD (14 30) (BEAUTÉ).

DIRECTION ARTISTIQUE

CAROLINE IGNAZI (DIRECTRICE ARTISTIQUE), FABIENNE CORON (DIRECTRICE ARTISTIQUE ADJOINTE).

MAGAZINE

ALICE AUGUSTIN, OLIVIA DE LAMBERTERIE, FRANÇOISE DELBECCO, NATHALIE DOLIVO, MARION RUGGIERI, DOROTHÉE WERNER (GRANDS REPORTERS), CATHERINE ROBIN, PATRICK WILLIAMS. AVEC LA COLLABORATION DE ILARIA CASATI.

DÉPARTEMENT CÉLEBRITÉS VERONIQUE VATINOS. GUIDE CULTUREL PHILOMÈNE PIEGAY (CHEF DE SERVICE) (14 63).
LA REPRODUCTION, MÊME PARTIELLE, DES ARTICLES ET ILLUSTRATIONS PARUS DANS « ELLE » EST INTERDITE. « ELLE » DÉCLINE TOUTE RESPONSABILITÉ POUR LES DOCUMENTS REMIS. LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS. • LES INDICATIONS DE MARQUES ET LES ADRESSES QUI FIGURENT DANS LES PAGES RÉDACTIONNELLES SONT DONNÉES À TITRE D'INFORMATION SANS BUT PUBLICITAIRE. LES PRIX PEUVENT ÊTRE SOUMIS À DE LÉGÈRES VARIATIONS.

MODE

ANNEMARIE BROUILLET (18 41), HORTENSE MANGA (18 39). AVEC LA COLLABORATION DE TAMARA TAICHMAN (18 54), CHLOÉ DUGAST.
ACCESSOIRES AVEC LA COLLABORATION D'ELISABETH AKESSOU (18 49) (+ MARKET EDITOR), STYLE AURÉLIE GAILLARD (18 42). AVEC LA COLLABORATION D'EVE MAENO.

ENFANTS AVEC LA COLLABORATION DE CHARLOTTE HUGUET (18 53).

BEAUTÉ

ALICE ELIA (CHEF DE SERVICE).
AVEC LA COLLABORATION DE LAURIANE SEIGNIER.

VIE PRIVÉE

CHEF DE SERVICE JULIA DION. CHEF DE SERVICE LIFESTYLE NATHALIE DUPUIS.
AVEC LA COLLABORATION DE SOLINE DELOS, DELPHINE GAUTHERIN, GIULIA FOIS, HÉLÈNE CLAUDEL, JULIE PUJOLS BENOIT.

DÉCO AVEC LA COLLABORATION DE CHARLOTTE HUGUET.

CUISINE AVEC LA COLLABORATION DE CARRIE SOLOMON.

RÉDACTEURS GRAPHISTES

PIERRE BORNET, CORALIE GALLIBOUR, MARIE MARAMZINE, MARGAUX PEILLON, CAROLE SCHINDOWSKI.
ELLE À PARIS NATHALIE ELBAZ-FORISSIER.

EDITING

MANOU FARINE (CHEF DE SERVICE). AVEC LA COLLABORATION DE CAROLINE SIX ET ALEXANDRE MOUAWAD.

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

KARINE LACQIN (SGR ADJOINTE), MARIE GIRAUD-ROUBAH (1^{re} SR), ANNE ALBY, SYLVIE ARNOUX, BERNADETTE DUPRAT, ANNE FAUVEL, SANDRINE MARIETTE, CATHERINE PAGES, MARGOTTE UHALDE, MURIEL SAFAR-JACQUI (REVISION). AVEC LA COLLABORATION DE ANNE BARON, VALIA BREITENBRUCH.

RÉDACTION EN CHEF TECHNIQUE

PHILIPPE GAUTRAND (14 46), LOUIS HINI (ADJOINT).

PRODUCTION

ODILE BERNARD (14 35) (MODE/BEAUTÉ), STÉPHANIE SEMEDO (14 42) (CÉLEBRITÉS MAGAZINE), MALIKA MALA (14 41) (LIFESTYLE / PAGES STYLES/ MODE ET BEAUTÉ), TIFFANY MALCONE (14 43) (VOYAGES, CASTING, COIFFURE, MAQUILLAGE), SANDRINE FURET (14 51) (ÉCHANGES MARCHANDISES VOYAGES).

PHOTO

MARIE-ODILE PÉRULLI (CHEF DE SERVICE) (14 48). RÉDACTRICES LEA CAUQUIL (14 50), BÉATRICE LABBÉ (14 49).

PHOTOTHÈQUE

BÉATRICE D'OLEON (17 25) (CHEF DE SERVICE), ERIC VIEIRA DE SOUZA, CLAIRE FAURE, GWENAELE MOREAU.

DIVERSIFICATION ÉVÈNEMENTS/ÉDITIONS RÉGIONALES

CLAIRE BAUCHART, MARIE-STÉPHANIE SERVOS, ANNEMARIELE FRANCHETEAU-GARDE (COORDINATRICE).

HOROSCOPE-NUMÉROSCOPE MARIE GARDAIRE

POUR JOINDRE VOTRE CORRESPONDANT, TAPÉZ 01 87 15 SUIVI DES 4 CHIFFRES FIGURANT À LA SUITE DE CHAQUE SERVICE. PAR MAIL : INITIALE DU PRÉNOM + NOM@CMIMEDIA.FR • LA REPRODUCTION, MÊME PARTIELLE, DES ARTICLES ET ILLUSTRATIONS PARUS DANS « ELLE » EST INTERDITE. « ELLE » DÉCLINE TOUTE RESPONSABILITÉ POUR LES DOCUMENTS REMIS. LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS. • LES INDICATIONS DE MARQUES ET LES ADRESSES QUI FIGURENT DANS LES PAGES RÉDACTIONNELLES SONT DONNÉES À TITRE D'INFORMATION SANS BUT PUBLICITAIRE. LES PRIX PEUVENT ÊTRE SOUMIS À DE LÉGÈRES VARIATIONS.

CM I PUBLISHING EST UNE FILIALE DE INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S. ASSOCIÉ : INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S.

ELLE est édité par CMI PUBLISHING
Siège social : 3-9, avenue André-Malraux, immeuble Sextant,
92300 Levallois-Perret. Associé : International Media Invest A.S.
Dépôt légal : janvier 2020. © 2020 CMI PUBLISHING
Commis. Paris. 0120 C 79216. ISSN 0013-6298.

ELLE® est utilisée sous licence du propriétaire de la marque.
Hachette Filipacchi Presse. ELLE France (ISSN 0750-3628)
is published weekly, 52 times per year, by CMI Publishing, c/o Express Mag,
12 Nepco Way, Plattsburgh, N.Y. 12903. Periodicals Postage
paid at Secaucus, NJ. NY POSTMASTER: send address changes to
ELLE France c/o Express Mag, P.O. Box 2769, Plattsburgh, N.Y. 12901-0239.

Pré-press : Compos-Juliet. Imprimé en France sur papier UPM/Printed in France on UPM paper. Hello Print, 77440 Mary-sur-Marne,
Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes, Roto France Impression, 77185 Lognes.

DIFFUSION

PASCAL MOUILLEY (20 44) (DIRECTEUR), NATHALIE SACHER (20 47).

MARKETING DIRECT

KARINE CHEVALLET (19 86) (RESPONSABLE MARKETING CLIENT), NATHANAELE MOISAN, MAXIME BROCHET, ASSISTÉS D'ARLETTE KEBREAU.

COMMUNICATION-RELATIONS PRESSE

STÉPHANIE VIDEAU-PHATIE (19 23) (DIRECTRICE), FANNY BELLET (19 21) ET LUDVINE CHAUSSEGROS (19 71) (DIRECTRICES ADJOINTES), MURIEL DURIF (19 22) (PROMOTION ET PLUS PRODUITS), DELPHINE LAPEYRÈRE (19 16).

FABRICATION ÈVE MALHEURTY, PIERRE AITA.

ELLE.FR STÉPHANIE MOYAL KOHEN (15 49) (RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE).

TRADEMARK ELLE® EST UTILISÉE SOUS LICENCE DU PROPRIÉTAIRE DE LA MARQUE, HACHETTE FILIPACCHI PRESSE, UNE FILIALE DE LAGARDÈRE SCA

ELLE INTERNATIONAL. UNE ENTITÉ DE LAGARDÈRE NEWS

CEO CONSTANCE BENOUE.

SVP/CEO LICENCES INTERNATIONALES ELLE FRANÇOIS CORUZZI SVP/ELLE DIRECTRICE INTERNATIONALE ELLE VALÉRIA BESSOLO ILOPZI.

SVP/DIRECTEUR. LICENCES MEDIAS INTERNATIONALES ET SYNDICATION, MICKAËL BERRET

BRAND MANAGEMENT ELLE - RESPONSABLE MARKETING MORGANIE ROCHÉE RESPONSABLE EDITORIAL TRISH NAGY TRAVIESO

RESPONSABLE GRAPHISME MARINNE LE BRIS

CHEF DE PROJET DIGITAL SENIOR MODA ZERE

PRODUCTIONS INTERNATIONALES ELLE : RÉDACTRICE MODE, CHARLOTTE DEFFE

RÉDACTRICE BEAUTÉ & CÉLEBRITÉS, VIRGINIE DOLATA

SYNDICATION ELLE : RESPONSABLE ADJOINTE MARIGN MAGIS - RESPONSABLE DROITS D'AUTEUR, SEVERINE LAPORTE

RESPONSABLE GESTION BASE DE DONNÉES, PASCAL IACCONO

WWW.ELLEAROUNDTHEWORLD.COM

RÉGIE PUBLICITAIRE INTERNATIONALE : LAGARDÈRE GLOBAL ADVERTISING

SVP/DIRECTEUR COMMERCIAL INTERNATIONAL ADJOINT JULIAN DANIEL

JDANIEL@LAGARDERENNEWS.COM

PUBLICITÉ

CM I MEDIA 3-9, AVENUE ANDRÉ-MALRAUX, IMMEUBLE SEXTANT, 92300 LEVALLOIS-PERRET. TÉL. : 01 87 15 10 00.

POUR LEUR ÉCRIRE : INITIALE DU PRÉNOM + NOM@CMIMEDIA.FR

VALÉRIE SALOMON (PRÉSIDENTE CMI MEDIA), CAMILLE BURNIER ZINK (DIRECTRICE DÉLÉGUÉE), ASSISTÉE DE LAURENCE TREILLE. CHARLOTTE CAMUS, AURORA GODON,
MARIE-GABRIELLE BARANGER (DIRECTRICES DE PUBLICITÉ), VALÉRIE DEDUN-QUÉVILLE (DIRECTRICE DE PUBLICITÉ TRADING ELLE), PHILIPPINE FELICIANO,
MÉLANIE VAN CLEEMPUT, BÉRÉNICE DE VEYRINAS (DIRECTRICES DE CLIENTÈLE), ALICE GICQUEL (RESPONSABLE DE PROJET DIVERSIFICATION), MANON BERGER,
LAUREN GUILLOTTEL (CHEFS DE PUBLICITÉ), ASSISTÉS DE CENDRIE LAMBERT, VIRGINIE SILO

LAB'ELLE LAB'ELLE (OPÉRATIONS SPÉCIALES ET BRAND CONTENT ELLE), CHANTAL-MARIE DE RENTY (DIRECTRICE COMMERCIALE OPÉRATIONS SPÉCIALES), LUCIE GRAS
(DIRECTRICE DE CLIENTÈLE), CHARLOTTE GAYARD, CARLA SACLIER, NANCY NKONGUE (CHEFS DE PUBLICITÉ), AURÉLIE BATAUD (RESPONSABLE DE PROJETS), KOLUMBA
BOMOU, JULIA DAILLY (CHEFS DE PROJETS), AUDREY COLLAUDANT (RESPONSABLE DE CONCEPTION ET DE CRÉATION), CLEMENCE CHALLIER (CONCEPTRICE GRAPHISTE).

PUBLICITÉ CULTURE VIRGINIE GUIOT.

CM I MEDIA RÉGIONS (PUBLICITÉ RÉGIONALE) TÉL. : 01 77 66 30 00. AMÉLIE POURADIER DUTEIL (DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE).

NUMÉRO ABONNÉS TÉL. : 01 75 33 70 35. RÉDACTION 3-9, AVENUE ANDRÉ-MALRAUX, IMMEUBLE SEXTANT, 92300 LEVALLOIS-PERRET. TÉL. : 01 87 15 44 44.

ANCIENS NUMÉROS : CBS VPC ELLE, CS 70004, 59718 LILLE CEDEX 9. TÉL. : 01 75 33 70 35. EN JOIGNANT UN RÈGLEMENT À LA COMMANDE.

POUR LA FRANCE : 2,30 € LE NUMÉRO + 130€ DE FRAIS D'ENVOI.



Magazine imprimé sur
du papier certifié PEFC®
(pages foliées)



Audience mesurée par
AUDIPRESSE

Papier provenant majoritairement d'Allemagne.
27 % de fibres recyclées.
Papier certifié PEFC.
Eutrophisation : Ptot 0,007 kg/tonne.

Réagissez ou adressez-nous vos
remarques sur community@elle.fr

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

[facebook.com/elle](https://www.facebook.com/elle)

@ELLEfrance

@ellefr

ELLE France

ellefr

shop online at [ARNANI.com](https://www.arnani.com) follow @Armani

GIORGIO ARMANI



photo retouchée



narciso rodriguez

le parfum for her

P U R E
M U S C

L'ÉDITO DE ELLE

SEMAINE DU 7 AU 13 FÉVRIER 2020

CLIT PARADE



PAR ERIN DOHERTY
DIRECTRICE DE LA RÉDACTION

Le 18 janvier dernier, Gwyneth Paltrow, gourou bien-être des temps modernes, a lancé à grand bruit une bougie d'ambiance baptisée « This Smells Like My Vagina » : un hommage olfactif (fantasmé bien sûr) à son anatomie intime, mêlant senteurs de bergamote, cèdre et rose. Pour la soirée de lancement, l'actrice avait d'ailleurs pris la pose, largement relayée sur les réseaux sociaux, devant un immense vagin en fleurs toutes roses. Commercialisée via sa très lucrative marque Goop, la bougie a été en rupture de stock quasi immédiatement.

Pour célébrer le démarrage de sa saison 2, l'excellente série « Sex Education », sur Netflix, a choisi un plan média tout aussi explicite avec des affiches de la talentueuse Emma Mackey serrant affectueusement un moule de clitoris de taille équivalente à sa tête. De cette ambiance « viva la vulva ! », on salue la désinhibition. Ce retrait progressif de l'embargo sur la représentation de l'anatomie féminine démystifie l'affaire.

Et c'est positif. Il encourage les petites filles/adolescentes/femmes à avoir des discussions libérées, honnêtes, éducatives sur leur intimité. À connaître leur corps ou à ôter de leur cerveau l'idée préconçue que Maïa Mazurette pointe dans son dernier livre, « Sortir du trou/lever la tête » : « que le sexe féminin n'est qu'un creux, une intériorité ».

Mais que dire lorsque cette bascule flirte périlleusement avec le gimmick marketing comme lors des séances promo des deux exemples ci-dessus. L'idéologie libératrice et féministe n'est-elle pas récupérée au risque d'être vidée de sa substance politique, reléguée au siège passager ? Et ne produit-elle pas, dès lors, un effet inverse : réduire les femmes à nouveau à un simple objet, à un organe reproducteur ou sexuel ? Dans les années 1970, les féministes, refusant d'être exclusivement considérées comme des mères, réclamaient haut et fort que les femmes ne soient pas réduites à leur ventre. Doit-on ressortir les pancartes et remplacer « ventre » par « vagin » ? ■



GIRLS WANT TO HAVE FUN

On adore le clip publicitaire tourné par Ellen DeGeneres et sa femme Portia de Rossi à l'occasion de la finale du Super Bowl. Un duo d'enfer.

BON SANG !

C'EST LE CASTING LE PLUS EXCITANT

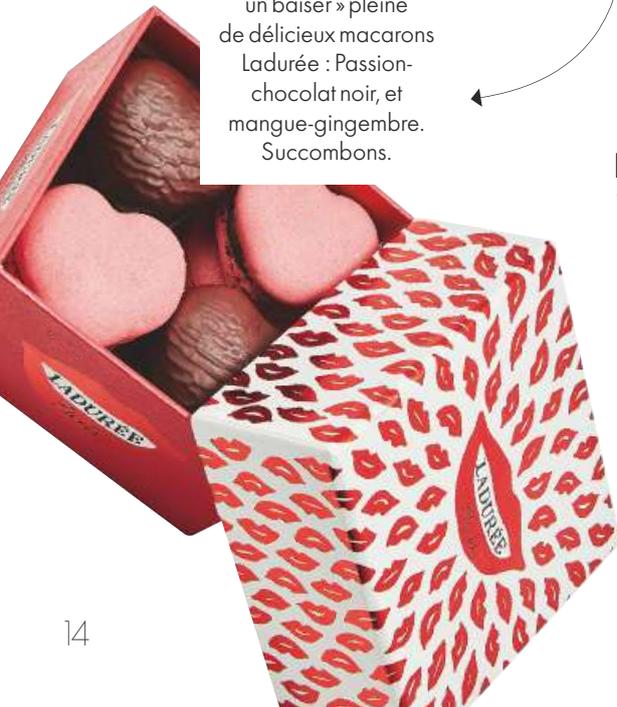
2

DE L'ANNÉE : LA CHANTEUSE ANGÈLE REJOINT MARION COTILLARD ET ADAM DRIVER AU GÉNÉRIQUE D'« ANNETTE », LA PROCHAINE COMÉDIE MUSICALE DE LEOS CARAX.

COEURS À PRENDRE

Plus qu'une semaine pour offrir à la Saint-Valentin la boîte « Juste un baiser » pleine de délicieux macarons Ladurée : Passion-chocolat noir, et mangue-gingembre. Succombons.

3



Liu Wen

ROCK'N'COOL

UN T-SHIRT CARTOON SUR UN JEAN BLANC, ET SURTOUT UNE COUPE AU CARRÉ SUR UNE VESTE À CARREAUX ! C'EST TOUTE LA MODE QUE L'ON AIME.

TOUT CE QUI NOUS A RENDUS HEUREUX CETTE SEMAINE

PAR NATHALIE DUPUIS ET OLIVIA DE LAMBERTERIE

4

VOTÉE !

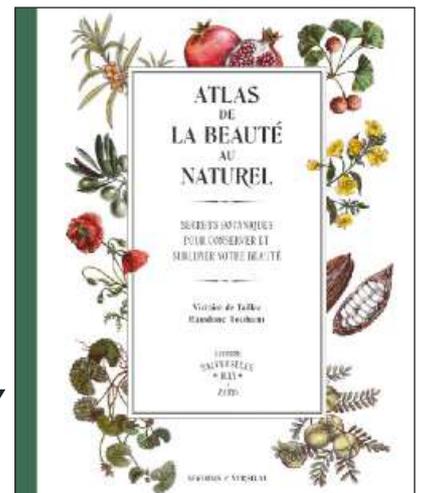
LA LOI ANTI-GASPILLAGE VIENT D'ÊTRE ADOPTÉE : FIN DU PLASTIQUE DANS LES FAST-FOODS ET INTERDICTION POUR LES GRANDES SURFACES DE DÉTRUIRE LES INVENDUS NON ALIMENTAIRES... ON PROGRESSE !



6

ON FOND...

... pour ce savon « All the Wild Things », lancé en édition limitée par Lush, afin de soutenir le sauvetage de la faune australienne (les bénéfices des ventes seront reversés à des associations de protection animale).



BELLES PLANTES

La bible de la saison ? Celle écrite par Victoire de Taillac et Ramdane Touhami, fondateurs de l'Officine Universelle Bully, sur les secrets de la botanique pour rester au top grâce à la nature. (Ed. Seghers/Versilio.)

SISLEÿA

L'Intégral Anti-Âge

LE TEMPS DE L'EXCELLENCE



sisley
PARIS

LE QUESTIONNELLE

CHAQUE SEMAINE, UNE PERSONNALITÉ NOUS RÉPOND DU TAC AU TAC.

7 FÉVRIER 2020



BÉRÉNICE BEJO

DANS « LE PRINCE OUBLIÉ »,
LA NOUVELLE COMÉDIE FAMILIALE
DE MICHEL HAZANAVICIUS,
L'ACTRICE NOUS ENCHANTE. ET DANS
LA VIE AUSSI.

PROPOS RECUEILLIS PAR **PAOLA DICELLI**

Votre état d'esprit du jour ? Soucieuse pour le contrôle d'espace de mon fils. Je suis une vraie maman poule.

À qui avez-vous pensé ce matin ? À mes enfants.

Le défaut que vous préférez chez l'autre ? Les mauvais perdants me font rire, moi qui n'ai pas du tout l'esprit de compétition.

Et chez vous ? Je suis tout le temps en retard, sauf dans ma vie professionnelle. Mes proches sont toujours obligés de m'attendre !

Un menu idéal pour ce soir ? Le pionono, une spécialité argentine, avec des tomates, des câpres, des poivrons. Cuisiné par mon père, c'est une tuerie.

À quoi ne résistez-vous pas ? Aux marrons glacés. Allez savoir pourquoi, je n'en mange qu'une seule fois par an, à Noël... et je mets une semaine à m'en remettre !

Un personnage de fiction qui vous fascine ? Anna Karénine, de Tolstoï. Sa modernité, ses choix et les risques qu'elle a pris par amour me touchent.

Et dans la vie ? Michel [Hazanavicius], mon mec, parce qu'il est brillant, drôle et ose prendre la parole sur des sujets sensibles.

La cause qui vous mobilise ? L'écologie. Je suis inquiète de l'état de la planète. Il faut arrêter avec le principe « j'aime puis je jette », et repenser notre monde.

Un vêtement qui vous fait rêver ? N'importe quel vêtement doux pour l'hiver.

Celui que vous portez le plus souvent ? Les chaussettes ! Elles me fascinent, j'en ai de toutes les sortes.

Un conseil qui vous a marquée ? « Sois belle si tu peux, sage si tu veux, mais sois considérée, il le faut », tiré du « Mariage de Figaro » de Beaumarchais. Il faudrait le donner à toutes les filles pour qu'elles sachent se faire respecter.

L'endroit où vous vous sentez le mieux au monde ? Chez moi, entourée de ma famille.

Un tic, une manie, une obsession ? Je ne peux pas quitter la maison sans ranger. Je déteste vivre dans le bordel.

Votre roman culte ? Le quatrième tome de « Lonesome Dove », de Larry McMurtry, sur la conquête de l'Ouest, avec son lot de violence et de rapport de force, m'a profondément chamboulée.

Un regret ? Aucun, je ne suis pas du genre à me morfondre.

La nuit d'amour idéale ? Qu'importe le lieu, pourvu que ce soit avec l'homme que j'aime.

Votre dernier SMS, pour qui était-ce ? Barbara, la maman d'une camarade de mon fils, qui me demandait comment il se sentait avant son contrôle.

Que faites-vous en cachette ? Vider le pot de crème de marron.

Un geste pour sauver la planète ? Ce que chacun devrait pouvoir faire facilement. Je mange local, de saison, je n'utilise plus de plastique, j'économise l'eau et je circule à vélo la plupart du temps.

Le compte Instagram que vous suivez ? Je ne suis pas sur les réseaux, ça me fait un peu peur. C'est ma styliste qui gère mon compte professionnel.

Votre première fois ? Il y a six ans, quand j'ai vu Hugo Marchand danser sur la scène de l'Opéra Garnier, alors qu'il n'était pas encore étoile. Un moment que je n'oublierai jamais.

Votre dernière fois ? La nuit dernière a été sublime...J'ai dormi comme un bébé !

« LE PRINCE OUBLIÉ », de Michel Hazanavicius, avec aussi Omar Sy et François Damians. En salle le 12 février.

swarovski.com

125^{ANS}
CRÉATEUR D'ÉCLAT
DEPUIS 1895

*Photographie retouchée. Prix public conseillé. Le prix actuel peut varier. Plus de renseignements dans votre point de vente Swarovski.



SWAROVSKI

#SparkDelight

Célébrez votre amour.

Collection Saint-Valentin à partir de 59€*



© 2020 Estée Lauder Inc. Photographie retouchée

ESTÉE LAUDER

esteelauder.fr

ESTÉE LAUDER, EXPERT DES SOINS DE NUIT.

Pour avoir une belle peau,
le timing est essentiel.

Advanced Night Repair
doté de la technologie brevetée bio-clock.

Une découverte sans précédent :

Estée Lauder et l'un des instituts leaders en bio-tech ont prouvé qu'il existe un rythme idéal de 24h pour la peau.

Advanced Night Repair aide votre peau à suivre ce rythme. Il active la réparation naturelle de votre peau la nuit, renforce sa protection le jour. Votre peau est hydratée, uniforme, d'apparence plus jeune et éclatante.

Technologie brevetée jusqu'en 2033.
Efficace sur tous les types de peau.



Les funérailles de Lina Ben Mhenni, à Tunis, le 28 janvier dernier.



{ LINA BEN MHENNI }

LE REPOS D'UNE GUERRIÈRE

FIGURE MAJEURE DE
LA RÉVOLUTION TUNISIENNE, LA
BLOGUEUSE MILITANTE EST DÉCÉDÉE
SANS AVOIR JAMAIS BAISSÉ LES ARMES.
SON AMIE, LA RÉALISATRICE HIND
MEDDEB*, LUI REND HOMMAGE.

Mardi 28 janvier, elle a eu droit à des funérailles nationales.

En Tunisie, la tradition veut que les femmes restent à l'écart des cortèges funéraires. Mais pour accompagner Lina Ben Mhenni jusqu'à sa dernière demeure, des Tunisiennes ont pu porter son cercueil. Jusqu'au jour de son enterrement, Lina aura bousculé les normes de cette société patriarcale. La jeune femme, qui militait sans relâche pour la justice sociale, l'égalité entre les femmes et les hommes, la laïcité et l'accès aux soins dans une société minée par la corruption des élites et l'effondrement des services publics, aura lutté jusqu'au bout avant de s'en aller, le 27 janvier dernier à l'âge de 36 ans, emportée par une maladie auto-immune dont elle souffrait depuis l'enfance.

Toute sa vie, l'audace et la liberté auront guidé ses choix. Son père, Sadok Ben Mhenni, ancien prisonnier politique du temps de Bourguiba, raconte : « Je ne la traitais pas comme un petit enfant ; je lui

parlais comme à une personne à part entière. Quand je recevais mes amis militants, elle était toujours là, à écouter nos histoires de vieux taulards. » Ces épreuves ont aguerri Lina. Amina Sboui, ex-Femen tunisienne, se souvient : « Après avoir été en manif, on allait danser en boîte de nuit, elle s'en foutait de sa maladie... » Pour Azyz Amami, l'un de ses compagnons de lutte, « elle voulait vivre jusqu'à en mourir. Vivre magnifiquement jusqu'à la fin, ce bout de femme l'a fait avec un corps chétif et malade. Les mastodontes qui l'attaquent, non. Lina la super vivante, et non la survivante ».

Ces dernières semaines, son père l'accompagnait partout. « Elle

n'acceptait pas de se reposer. Elle était consciente qu'elle allait partir et qu'il fallait qu'elle accomplisse le plus de choses possible rapidement. Elle a été digne jusqu'à son dernier souffle. » L'immense courage avec lequel elle a affronté la maladie a sans doute contribué à forger son indéfectible courage politique.

En décembre 2010, elle sera l'une des premières à se rendre sur les lieux de la révolte tunisienne, du bassin minier de Regueb à Sidi Bouzid, sur les traces du jeune Mohamed Bouazizi, ce marchand ambulancier qui s'était immolé par le feu. Bravant la police politique du régime, Lina a témoigné en arabe, en français et en anglais sur son blog *A Tunisian Girl*. « Bien sûr que j'avais peur, mais quand je voyais les gens se faire tuer par la police, j'oubliais et cela me redonnait du courage pour continuer mon travail », dira-t-elle au « *New York Times* », au lendemain de la chute de Ben Ali. « J'ai été de toutes les manifestations. J'ai trimbalé mes ordinateurs, mes appareils photo et mon disque externe caché parmi mes soutiens-gorge », ajoute-t-elle dans son livre, « *Tunisian Girl, blogueuse pour un printemps arabe* » (Indigène Éditions), qui l'a rendue célèbre dans le monde. Cette notoriété subite, elle l'a mise au service des sans-voix...

En 2013, alors qu'elle était menacée de mort par les fondamentalistes musulmans, le ministère de l'Intérieur lui avait imposé une protection. Elle sera séquestrée et battue par son garde du corps et des collègues, qui lui reprochaient ses positions contre les violences policières. Lina avait porté plainte. Lors du procès qui se tiendra en mars prochain, son père prendra le relais et sera au tribunal pour faire entendre la voix de sa fille et faire résonner son combat pour la Tunisie.

* Hind Meddeb est une documentariste franco-tunisienne, réalisatrice de « *Tunisia Clash* » en 2015 qui lui a permis de rencontrer Lina Ben Mhenni.

●●
VIVRE
MAGNIFIQUEMENT
JUSQU'À LA FIN,
CE BOUT DE FEMME
L'A FAIT AVEC
UN CORPS CHÉTIF
ET MALADE.

●●
L'ACTIVISTE TUNISIEN
AZYZ AMAMI

PAGES DIRIGÉES PAR ÉDOUARD DUTOUR. RÉDACTEURS : ELISA COVO, ALIX GIROD DE L'AIN, HELENE GUINHUT, SYLVIA JORIF, HIND MEDDEB, FLAVIE PHILIPON, FLORENCE TREDEZ.

Miss Dior

ROSE N'ROSES

LE NOUVEAU PARFUM







{ CHARLOTTE CASIRAGHI }

ÇA TOÛRNE

ON LA SAVAIT PASSIONNÉE DE PHILOSOPHIE, ON LA DÉCOUVRE COPRODUCTRICE DU FILM « NOTRE-DAME DU NIL ». RENCONTRE.

ELLE. Au départ, « Notre-Dame du Nil » était un roman de Scholastique Mukasonga (éd. Gallimard). Pourquoi avoir voulu en acheter les droits ?

CHARLOTTE CASIRAGHI. J'ai été bouleversée par la dimension universelle du texte. L'histoire s'inscrit dans une époque et à un endroit particulier (le Rwanda en 1974), mais ce qu'il dit des rapports humains va bien au-delà : tout le monde peut se sentir proche de ces jeunes filles qui vont passer de la candeur de l'enfance à la violence la plus aveugle, même si, délibérément, nous avons choisi de ne pas montrer d'images trop dures.

ELLE. Pourquoi avoir choisi Atiq Rahimi pour le réaliser ?

C.C. Atiq était proche de mes coproducteurs Rani (Massalha) et Marie (Legrand), des Films du Tambour. Nous avons trouvé très beau d'imaginer ce dialogue entre deux

écrivains exilés (Atiq est né en Afghanistan, Scholastique est rwandaise), qui ont la langue française en commun et excellent à l'écrire : le premier a eu le prix Goncourt, la seconde, le Renaudot. Atiq avait déjà fait quatre films, je connaissais ses qualités de réalisateur.

ELLE. Quelles ont été vos difficultés et vos joies de productrice ?

C.C. Je ne pense pas être la reine du marketing [sourire] et encore aujourd'hui, je trouve difficile de pitcher « Notre-Dame du Nil » : rien que le mot Rwanda fait peur ; comment expliquer toute la beauté et la poésie du film ? Et je regrette aussi d'avoir été absente sur le tournage, mais j'avais une excuse valable : j'étais enceinte de Balthazar ! Du côté des joies, j'ai la fierté d'avoir pu mener ce projet jusqu'au bout, car je pense qu'au-delà de ses qualités artistiques, il est utile. Ce

qu'il raconte, c'est la mécanique du mal, et dans un monde où les discours de haine se multiplient, il faut rappeler que les tragédies sont toujours possibles.

ELLE. Pensez-vous produire d'autres films à l'avenir ?

C.C. Je ne m'interdis rien, mais le cœur de mes activités professionnelles, c'est tout de même la philo [elle s'occupe des Rencontres philosophiques à Monaco et à Paris, ndlr]. Je ne pense pas que je pourrais, comme Dimitri [Rassam, son mari, ndlr] mener douze projets cinéma de front ! Et je viens de reprendre mes études de philosophie, ce qui, à 33 ans et avec deux petits garçons, est déjà assez costaud ! [Rires.] **A.G.A.**



{ CIRCUS POLITICUS } ÇA VAUT LE RETOUR ?

SÉGOLENE ROYAL ET FRANÇOIS FILLON TENTENT UN COME-BACK. MAIS QUE CHERCHENT-ILS...

Se venger. L'ex-ambassadrice des pôles publiera le 4 mars un livre à charge contre Macron, « Résilience française ». Et multiplie les déclarations incendiaires contre le gouvernement, dans un contexte social pourtant hyper inflammable. François Fillon, lui, anticipe son procès qui doit commencer le 24 février mais, interviewé sur France 2, il s'est montré moins virulent que d'ordinaire contre ses trois cavaliers de l'apocalypse (Sarkozy-Hollande-Bourgi).

Trouver un job. Ségolène Royal ne le cache pas, elle envisage de se présenter à la présiden-

tielle de 2022. François Fillon, lui, annonce avoir renoncé définitivement à la politique, mais sa défense enflammée du super boulot effectué par sa femme Penelope pose question : et si c'était pour elle qu'il cherchait du travail ?

Bouger l'âge légal du départ en retraite. Mais pas dans le sens qu'on imagine. À respectivement 66 et 65 ans, Royal et Fillon sont la preuve vivante que les sexy sexas en ont encore sous la pédale. Après l'âge pivot, l'âge Bernard Pivot, soit 84 ans ? **A.G.A.**

{ VIOLENCES
SEXUELLES }

UN TRAVAIL D'« ÉQUIPE »

CHAPEAU BAS AU FAMEUX QUOTIDIEN, QUI, DANS UN DOSSIER PUBLIÉ LE 29 JANVIER, DÉNONCE LES AGRESSIONS SEXUELLES DANS LE MILIEU SPORTIF.

INTERVIEW DU DIRECTEUR DE LA RÉDACTION.

ELLE. Pourquoi publier ce dossier maintenant ?

JÉRÔME CAZADIEU. C'est un sujet que nous traitons dans « L'Équipe » depuis plusieurs années. On savait que de nombreuses patineuses avaient été victimes d'agressions sexuelles, mais nous n'avions aucun témoignage officiel. Nous avons donc mené une enquête approfondie de six mois, en cherchant des athlètes qui accepteraient de se confier.

ELLE. Vous pointez l'emprise des « entraîneurs gourous ».

Quel en est le mécanisme ?

J.C. Lorsqu'un jeune athlète est envoyé dans des structures de haut niveau pour sa formation, il est coupé de sa famille. L'entraîneur, figure d'autorité, devient celui qui l'aide à réaliser ses rêves. Un mécanisme entre dominant et dominé s'installe avec, parfois, une violence d'abord verbale, morale et mentale, puis physique et sexuelle. Ces entraîneurs ciblent des enfants influençables et exercent aussi une séduction sur leurs parents.

ELLE. Comment lutter contre ces violences ?

J.C. Les prochaines semaines seront décisives. À la suite notamment du témoignage de la patineuse Sarah Abitbol, si la ministre des Sports retire l'agrément à la Fédération française des sports de glace, le président et le conseil fédéral tomberont. Cela enverrait un message fort. Ensuite, pour tout poste auprès de mineurs, il faut exiger un extrait de casier judiciaire. Actuellement, ce n'est pas le cas dans le sport amateur. On doit créer un fichier partagé, accessible à toutes les fédérations, pour garder une trace de ces délinquants sexuels. **E.C.**



À la March For Life à Washington, le 24 janvier dernier.

{ ANTI-IVG }

TRUMP EN CROISADE

C'est en militant que le président américain a participé le 24 janvier à la

marche annuelle des anti-IVG. « Les enfants à naître n'ont jamais eu plus grand défenseur à la Maison-Blanche ! » a-t-il déclaré. Avant lui, aucun président américain ne s'était rendu à la March For Life. Le candidat est bien décidé à poursuivre sa croisade. Une semaine plus tard, à Des Moines, dans l'Iowa, il n'a pas déçu ses supporters. Alors que des T-shirts rouges « Make America Pro-Life Again ! » étaient vendus aux abords du meeting, le vice-président Mike Pence a salué « le président le plus pro-vie de toute l'histoire américaine ». Et lorsque Donald Trump a lancé sa diatribe anti-IVG, la foule en liesse lui a offert la plus longue ovation de la soirée. Il a dénoncé ces « démocrates qui soutiennent les avortements tardifs, arrachant les bébés du ventre de leur mère jusqu'au moment de la naissance ». Des propos confus et évidemment infondés, mais

qu'importe aux yeux de ses supporters. Sarah, électricienne dans l'Iowa, était transportée : « Beaucoup disent que s'exprimer à la Marche pour la vie est un suicide politique. Je respecte immensément Trump pour avoir osé y proclamer devant des milliers de personnes qu'il est pro-vie. » Pour Tristyn, la position des candidats sur l'IVG est la seule chose qui oriente son vote : « Trump ne dément pas de ses positions et je trouve ça admirable. » Dans un contexte où la ministre de l'Éducation Betsy DeVos a comparé les « pro-choix » à ceux qui soutenaient l'esclavage et où l'accès à l'avortement est menacé à travers le pays, le planning familial américain a lancé une contre-offensive. Avec la campagne « We Decide 2020 », l'organisation passe au crible le programme des candidats concernant les droits reproductifs. Et martèle : « Les politiciens pensent qu'ils décident ce que l'on fait avec notre corps, mais vous savez quoi ? Nous décidons. » **H.G.**



Un modèle mythique de 1924.

LE PIED TOTAL

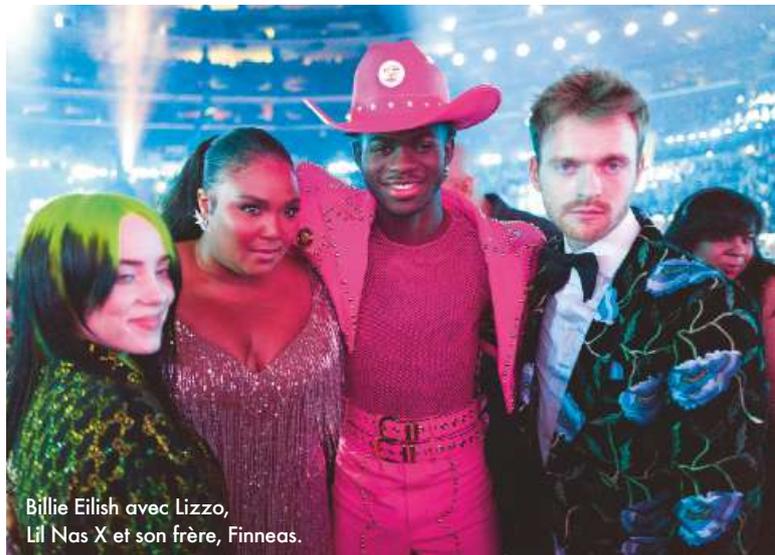
« JAMAIS REPRODUITS » : C'EST DIRE LA RARETÉ DE CETTE COLLECTION QUI REPREND LES SOULIERS CRÉÉS PAR SALVATORE FERRAGAMO ET SA FILLE FIAMMA ENTRE 1920 ET 1960. « OPERA » (1924), « ROCCHETTO » (1939), « FIESTA » (1957)... DOUZE MODÈLES QUI REMONTENT LE TEMPS DANS LEUR ESSENTIELLE PURETÉ. **S.J.**



Maxi



Mara



Billie Eilish avec Lizzo, Lil Nas X et son frère, Finneas.

À la cérémonie des Grammy Awards, à Los Angeles, le 26 janvier.

{ SUCCESS STORY }

BILLIE THE QUEEN

LA CHANTEUSE BILLIE EILISH ET SON UNIVERS SOMBRE ONT RAFLÉ LA MISE AUX GRAMMY AWARDS. INCARNATION DE LA GÉNÉRATION Z, « GENDER FLUID », BIENVEILLANTE ET MILITANTE, LA JEUNE PRODIGE BOULEVERSE LA POP.

PAR FLORENCE TRÉDEZ

Il y a eu le Brexit, le Megxit, il y a désormais le Popxit.

Nouvelle reine disruptive de l'industrie musicale, la Californienne Billie Eilish, 18 ans, qui performera aux Oscars le 9 février, a remporté, le 26 janvier, cinq statuettes à la cérémonie des Grammy Awards, et affadi au passage toutes les pop stars de l'ancien monde. « Elle est unique en son genre car elle a un côté très anti-star, explique Benjamin Manaut, chef de projet international à Universal Music, la maison de disques de la chanteuse. Mais surtout elle est complètement en phase avec la génération Z, la sienne. »

Cheveux noir corbeau et vert fluo, l'ado à l'humour étrange et à la pop douce et « macabre »,

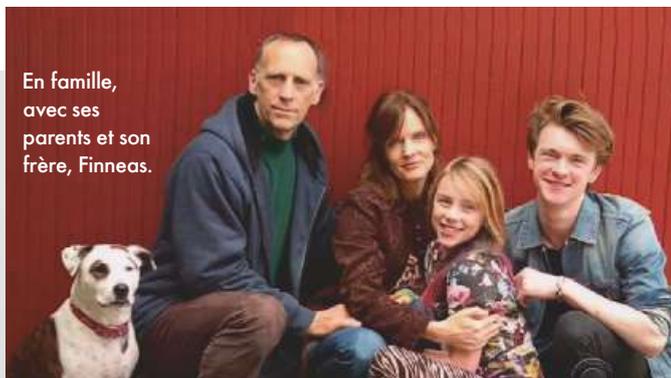
selon ses propres mots, a fait sensation sur le tapis rouge dans une chemise de bowling et des pantalons baggy Gucci qui mettaient à l'abri des regards chaque parcelle, ou presque, de son corps. Mieux qu'un costume, un manifeste. « Car si les artistes pop américaines ont habituellement un côté hypersexuel et sexué, poursuit le chef de projet, Billie Eilish, elle, tranche radicalement. On ne voit jamais ses formes, toujours dissimulées dans des survêtements XXL. » La raison ? « Personne ne peut avoir une opinion sur mon corps car personne n'a vu comment j'étais sous mes vêtements, confiait-elle au "Harper's Bazaar". Personne ne peut dire : "elle est mince", "elle est grosse", "elle a un cul plat" ou "elle a un gros cul". » Mieux qu'un long discours féministe, une attitude « gender fluid », bien dans l'ère #MeToo, sonnait comme une déclaration radicale qui dirait, peu ou prou, « mon corps n'est pas une propriété publique ». Quoi de plus emblématique à l'heure du procès Weinstein ?

Billie Eilish Pirate Baird O'Connell, de son vrai nom, éduquée scolairement à la maison par des parents artistes et acteurs à mi-temps – très soucieux de laisser libre cours à l'imagination de leur progéniture –, et formée très tôt à la pratique du ukulélé, au chant et à la danse, se singularise aussi par rapport aux générations précédentes grâce à sa philosophie DIY. Et ce qu'on pourrait appeler un manque d'ambition ou plutôt le peu de croyance de cette anti-Trump dans le rêve américain, incarné, côté pop, par Beyoncé ou Taylor Swift. « Elle

Avec ses cinq récompenses, Billie est la plus jeune lauréate des Grammy Awards.



En famille, avec ses parents et son frère, Finneas.



Billie, musicienne précoce.



n'est pas à la recherche du tube, assure Benjamin Manaut. Sa musique garde un côté artisanal, indé. Et alors qu'elle pourrait collaborer avec les plus grandes stars ou producteurs du moment, elle ne s'entoure que de son frère Finneas, 22 ans, qui compose avec elle et s'occupe des arrangements. » Vertige des chiffres mirobolants (28,9 milliards d'écoutes en ligne, 15,5 millions d'albums vendus, 52 millions d'abonnés sur Instagram et 25,9 millions à sa chaîne YouTube) en regard de la confection de son premier album, parsemé de sons divers (bruit de la roulette du dentiste, cris étouffés), « When We All Fall Asleep, Where Do We Go ? » a été écrit et enregistré dans la chambre de Finneas, récompensé lui aussi aux Grammy. Du fait maison, raccord avec une humilité non feinte à la cérémonie – elle a été filmée en train d'articuler silencieusement « Faites que ça ne soit pas moi » à la remise de son premier award – et son univers, hanté par la dépression et les cauchemars.

Contrairement à d'autres, Billie Eilish ne vend en effet pas du rêve. Elle est avant tout elle-même, une adolescente intelligente et tourmentée, atteinte depuis l'âge de 11 ans du syndrome de Gilles de la Tourette, comme elle l'a révélé en avril 2019 sur le plateau d'Ellen DeGeneres. Une maladie neurologique peu fréquente, caractérisée par des tics involontaires, et qui peut être associée à un trouble déficitaire de l'attention, de l'anxiété, des phobies, des Toc ou des crises de panique. En dévoilant son mal, après qu'un montage de ses tics en interview a été partagé sur les réseaux sociaux, et en mettant en musique ses idées suicidaires, la jeune artiste s'est, là aussi, inscrite dans l'air du temps. Car la santé mentale, on le sait, n'est plus un tabou chez les millennials. Ces derniers alimentent même les sites et les comptes Instagram dédiés de témoignages poignants, et plébiscitent les pop stars qui dévoilent leurs failles, comme Selena Gomez, atteinte par un lupus et des crises d'angoisse, ou Justin Bieber, frappé par la dépression. Pas étonnant alors que son titre « Bored », sorti en 2017, ait été sélectionné pour la bande-son de la série à succès « 13 Reasons Why », qui traite du suicide chez les adolescents. Loin d'être une ado star comme Britney Spears à ses débuts, aucune aura glamour ou formatée ne vient enrober la vie « ordinaire » de celle qui part en tournée en famille, accompagnée de son frère, de son père (qui s'occupe des décors), de sa mère, de son chien, de son chat et de son araignée apprivoisée. Elle vit encore chez ses parents,

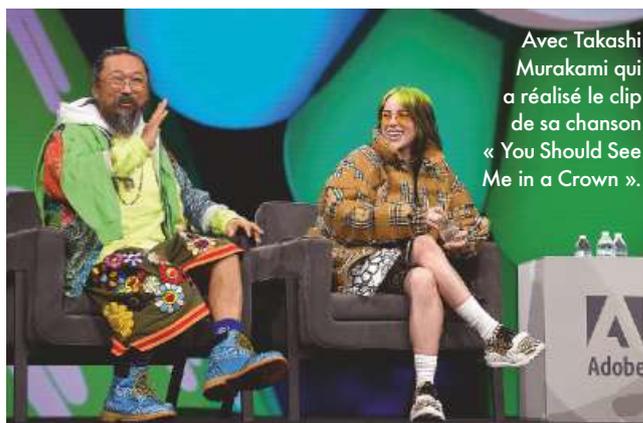
SON ATTITUDE
SONNE
COMME UNE
DECLARATION
RADICALE
QUI DIRAIT
"MON CORPS
N'EST PAS
UNE PROPRIÉTÉ
PUBLIQUE".

dans une maison modeste et bohème d'un quartier de Los Angeles. Et gère elle-même son compte Instagram, qu'elle alimente de « stories » et de vidéos tournées par ses soins. C'est lorsqu'elle a 13 ans que la vidéo d'« Ocean Eyes », un morceau écrit avec son frère et publié sur son SoundCloud, devient virale. Billie est, depuis, passée maîtresse dans l'art des réseaux sociaux à qui elle doit ses premiers succès. « Dès son premier concert à Paris, au Carmen, en 2017, raconte Benjamin Manaut, j'ai été impressionné par sa relation avec ses fans. Après le spectacle, elle a passé plus de deux heures à parler avec eux, à signer des autographes, à leur faire des câlins. Je n'avais jamais vu ça. »

Une aisance dans la communication directe avec ses fans et le visuel (elle fournit les idées de ses clips et s'est mise à la réalisation) qui lui donne l'image d'une star accessible et qui fournit matière à ses combats. Car, militante féministe et pro-avortement, Billie Eilish est aussi, à l'instar de Greta Thunberg, qu'elle admire, ou de Hilda Flavia Nakabuye, 22 ans, nouvelle figure de l'écologie en Ouganda, préoccupée par l'avenir de la planète et vegan. Dans le clip de « All The Good Girls Go To Hell », la chanteuse campe ainsi un ange foudroyé, aux ailes engluées dans du pétrole, errant sur une terre apocalyptique. En septembre 2019, elle a aussi tourné une vidéo aux côtés de Woody Harrelson, intitulée « Our House Is On Fire », où elle alertait sur l'urgence climatique. Pour sa tournée 2020, qui la mènera en France au festival Lollapalooza le 18 juillet, elle

s'est associée à l'organisation Reverb dans le but de donner à ses concerts une touche green : des fontaines à eau seront disponibles pour que les spectateurs y remplissent leurs gourdes, et des écovillages fourniront l'information nécessaire sur la préservation de la biodiversité. Sarcastique et inconsolable, Billie Eilish ? L'ado de tous les records (plus jeune lauréate des Grammy, plus jeune auteure-compositrice à écrire la chanson-titre d'un « James Bond ») est aussi une jeune fille comme les autres, pleine d'espoir en l'avenir.

Avec Takashi Murakami qui a réalisé le clip de sa chanson « You Should See Me in a Crown ».





Leïla Mustapha,
le 21 février 2019
à Raqqa.

{ SYRIE }

LEUR MAIRE À TOUS

À 31 ANS, LEÏLA MUSTAPHA PORTE À BOUT DE BRAS LA RECONSTRUCTION DE RAQQA. ELLE SE RACONTE DANS UN LIVRE ÉCRIT AVEC LA JOURNALISTE MARINE DE TILLY.

ELLE. Pourquoi avez-vous choisi de réaliser son portrait ?

MARINE DE TILLY. Je n'ai jamais rencontré quelqu'un de semblable en Syrie. Née au sein de la minorité kurde de Raqqa, elle fut élevée par des parents tolérants qui lui ont permis de suivre des études, de ne pas porter le voile. Sa naissance, son éducation et son caractère en ont fait une résistante extraordinaire, dont les actions doivent être connues.

ELLE. Dans quelles circonstances s'est-elle retrouvée à la tête de Raqqa ?

M.T. En 2017, lorsque la ville a été libérée et que les forces de Daech ont été vaincues, la population a dû tout reconstruire sur un champ de ruines. Leïla a été désignée pour cette mission parce qu'elle avait mené un travail immense sur le terrain, auprès des civils, mue par la vision d'une société nouvelle, apaisée, égalitaire. C'est tout bonnement incroyable.

ELLE. Est-ce d'autant plus impressionnant qu'une femme se voie confier un tel rôle ?

M.T. Evidemment. Il n'y a pas si longtemps, les filles n'avaient pas le droit de sortir dans la rue sans leur père, prenaient des coups de fouet pour avoir porté du parfum ou mis du khöl. Une révolution féministe a surgi au cœur du conflit, dont Leïla est l'incarnation triomphante. Dans une culture où vous n'êtes pas

censée exister, c'est un exploit de diriger seule une assemblée d'hommes, d'imposer ses idées, son autorité.

ELLE. À quoi son quotidien ressemble-t-il ?

M.T. Elle passe toutes ses journées auprès des gens. Malgré les menaces, elle arpente les rues, consulte chacun, en poursuivant son objectif d'unité entre toutes les communautés. À force de sincérité, de détermination, elle est devenue leur mère à tous, capable de convaincre autant un chef de tribu arabe qu'un chef de guerre kurde.

ELLE. Quels sont les principaux obstacles à son combat aujourd'hui ?

M.T. Lors de l'offensive de l'armée turque en octobre 2019, j'ai pensé que son rêve serait anéanti en quelques jours. Mais elle est toujours en poste. C'est une résistante, qui ira jusqu'au bout parce que son destin et sa ville sont entrelacés. Chaque fois qu'elle échoue, la même phrase revient : « Je pense aux enfants de Raqqa, je ne peux pas les décevoir. » Et elle repart. **F.P.**

« LA FEMME, LA VIE, LA LIBERTÉ », de Leïla Mustapha et Marine de Tilly (éd. Stock).



{ BUZZOMÈTRE }

L'AIR DU TEMPS EN COUP DE VENT PAR ÉDOUARD DUTOUR



1

LES GARS

Le XV de France. Parce qu'on adore cette équipe de France de rugby rajeunie et victorieuse. Une « gosse » surprise !



2

LA TABLE

Le Sugalabo V. Parce que Vuitton passe en cuisine en ouvrant ce restaurant où se précipite le Tout-Tokyo. L'assiette est monogrammée ?



3

LE FILM

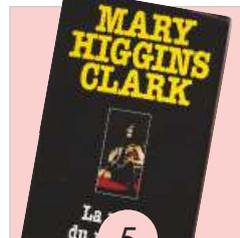
« 1917 ». Parce que le film de Sam Mendes a dominé, à Londres, les Bafta – sept récompenses. Une tranche vers les Oscars ?



4

LA FILLE

Athénaïs Michel. Parce que Anne Hidalgo fait le pari de la jeunesse dans le 8^e à Paris avec cette socialiste, étudiante en droit.



5

LE LIVRE

« La Nuit du renard ». Parce que, en hommage à Mary Higgins Clark, on relit ce thriller qui nous rappelle les longs étés du siècle dernier.

* Collection éco-responsable



intimissimi
Green COLLECTION*

Ensemble en dentelle composée de fibres recyclées.

La dentelle de ce modèle est réalisée avec un fil recyclé Q-nova by Fulgar® et la soie utilisée est certifiée bluesign®.



DS AUTOMOBILES
Spirit of Avant-Garde

L E N O U V E A U S U V

ELECTRIQUE

DS 3 CROSSBACK
E - T E N S E



L'ALLIANCE DU RAFFINEMENT ET DE LA TECHNOLOGIE AVANCÉE. DÉCOUVREZ LA NOUVELLE MARQUE DS SUR [DSAUTOMOBILES.FR](https://dsautomobiles.fr)

DS *préfère* **TOTAL** - Spirit of avant-garde = L'esprit d'avant-garde. Automobiles Citroën RCS Paris 642 050 199

Florence Viala
et Gaël Kamilindi.



THÉÂTRE

ANGES DÉÇUS

ARNAUD DESPLECHIN MONTE LA PIÈCE CULTE DES ANNÉES 1990,
« ANGELS IN AMERICA », « FANTASIE GAY » QUI REVIENT SUR
LES RAVAGES DU SIDA AU TEMPS DE REAGAN... PAR ANNA NOBILI

Un avocat véreux, homosexuel et homophobe ; un jeune mormon dont la femme désespérée se bourre de Valium du matin au soir ; un éphèbe malade du sida quitté par son amoureux, incapable d'affronter la décrépitude annoncée ; des anges qui palabrent sur la vacuité du rêve américain... Il y a tout cela, et plus encore dans « Angels in America », pièce de l'Américain Tony Kushner. Quand elle est créée en 1991, cette fresque pleine de bruit et de fureur, « fantaisie gay sur des thèmes nationaux », fait l'effet d'une bombe. Depuis, nombre d'artistes ont empoigné le thème du sida, de la scène à l'écran – comme Patrice Chéreau, Robin Campillo ou Christophe Honoré en France. Le texte de Kushner, qui fut aussi adapté pour la télé par Mike Nichols, avec Al Pacino et Emma Thompson, frappe toujours pour son analyse implacable des années Reagan et des débuts de l'épidémie. Il réunit êtres de chair, anges et fantômes, et entrelace brillamment l'intime et

la marche d'un monde chahuté, assombri par l'homophobie et les scandales. Pour son retour au théâtre, le réalisateur Arnaud Desplechin (« Un conte de Noël » ; « Roubaix, une lumière »...) signe une mise en scène des plus classiques et linéaires, sur fond d'écrans vidéo pour figurer, ici un restaurant, là Central Park enneigé, un loft ou une chambre d'hôpital. Cette version considérablement réduite par Pierre Laville – de 6 heures à 2 h 30 – ne bouleverse pas, comme en son temps celle de Krzysztof Warlikowski. Elle vaut surtout pour ses interprètes, virtuoses de la Comédie-Française. Clément Hervieu-Léger campe Prior, âme sensible à la dérive, Dominique Blanc joue tour à tour le rabbin moraliste ou la mère accablée. Et Michel Vuillermoz emporte le morceau en Roy Cohn, authentique crapule qui fut, en son temps, l'avocat de Joseph McCarthy ou d'un certain... Donald Trump. ■ « ANGELS IN AMERICA », jusqu'au 27 mars, Comédie-Française, Paris-1^{er}.



EN AMAZONE

PAR SOLINE DELOS

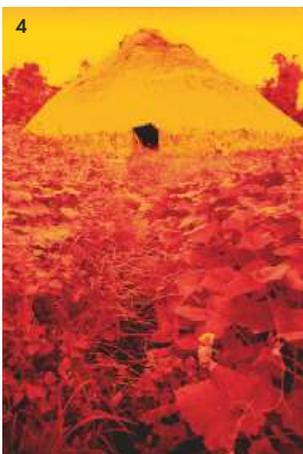
Depuis cinq décennies, Claudia Andujar, 88 ans, dédie sa vie et son art aux Yanomami, tribu indigène d'Amazonie mise en péril par le capitalisme vorace. Installée au Brésil en 1955, elle trouvera dans la tragédie de ces Indiens un écho à son traumatisme d'enfance (à 13 ans, elle a vu la famille juive hongroise de son père périr dans les camps). Fascinée, elle ne cessera de refaire le voyage, captant l'âme de ce peuple dans des images hypnotiques où

elle tord la réalité pour mieux la restituer. Portraits vibrants et habités, cérémonies chamaniques, marches au cœur de la forêt... elle raconte l'essence de cette vie au plus près de la nature, par mille et un procédés expérimentaux : pellicule à infrarouge dont surgissent des canopées mirifiques, vaseline sur l'objectif qui disent l'esprit flouté par la poudre hallucinogène. Dans la deuxième moitié des années 1970, la déforestation massive et l'avidité des orpailleurs viennent bouleverser

l'ordre et l'harmonie jusque-là immuables. Avec ses compagnons de route, le missionnaire Carlo Zacchini, l'anthropologue Bruce Albert et le chaman Davi Kopenawa, la photographe militante se lance dans des campagnes de délimitation de leur territoire, de vaccination contre les nouvelles maladies occidentales, de lutte contre le démembrement des terres... Un combat acharné mis à mal par l'arrivée au pouvoir du président Bolsonaro, mais que, tel David contre Goliath, elle continue de livrer, coûte que coûte.

« CLAUDIA ANDUJAR. LA LUTTE YANOMAMI », jusqu'au 10 mai, Fondation Cartier, Paris-14^e.

1. « Susi Korihana thëri au bain », 1972-1974.
2. « Maison collective près de la mission catholique du rio Catrimani », 1976.
3. « Candinha et Mariazinha Korihana thëri lavent un hocco dont les plumes serviront à empenner des flèches », 1974.
4. « Maison collective entourée de feuilles de patate douce », 1976.



MUSIQUE

LA RAMBO DE L'ÉLECTRO

AVEC SON NOM EN FORME D'ÉQUATION ET SES MORCEAUX EXALTÉS, P.R2B FAIT LE BUZZ AVEC UN PREMIER E.P. PROMETTEUR.

PAR FLORENCE TRÉDEZ

Elle mixe chansons et BPM. Un peu comme si Barbara dansait sur Tyler, The Creator, ou si Léo Ferré kiffait Kanye West. Pauline Rambeau de Baralon, surnommée aussi « Rambo », a des choses à dire et elle les délivre dans un chant/flow sincère et parfois rageur que Tristan Salvati (producteur d'Angèle) habille de beats groovy ou mélancoliques.

Elle mélange musique et ciné. Originaire de Bourges, cette clarinettiste cinéphile, fan de Godard et de Truffaut, passée par le Cours Florent, est sortie de la Fémis avec un diplôme de réalisatrice. Ce qui l'a poussée à réaliser ses clips elle-même, comme celui d'« Ocean Forever », un premier single contemplatif qui la fait vite remarquer du milieu musical.

Elle oscille entre lyrisme et rébellion. Intense, elle convoque images fortes et punchlines poétiques dans « Des rêves » : « Je n'ai pas dormi aussi mal que depuis la nuit/Où j'avais rêvé avoir tué de sang-froid un homme ». Et se fait amoureuse transie d'Alma Jodorowsky dans le clip romantique « La Chanson du bal ». P.R2B : CQFD. ■

« P.R2B » (Sony/ATV Music Publishing). En concert le 12 mai à La Boule Noire, Paris-18^e.



CLAUDIA ANDUJAR, BETTINA PITTAUGA.

LA HIT LIST



L'ÉMISSION

Depuis plus de soixante-dix ans, le prince Philip joue les seconds rôles dans l'ombre de son épouse, Élisabeth II.

Quel homme se cache derrière ce gentleman ?

« SECRETS D'HISTOIRE : LE PRINCE PHILIP AU SERVICE DE SA MAJESTÉ », lundi 10 février, 21 h 05, France 3.



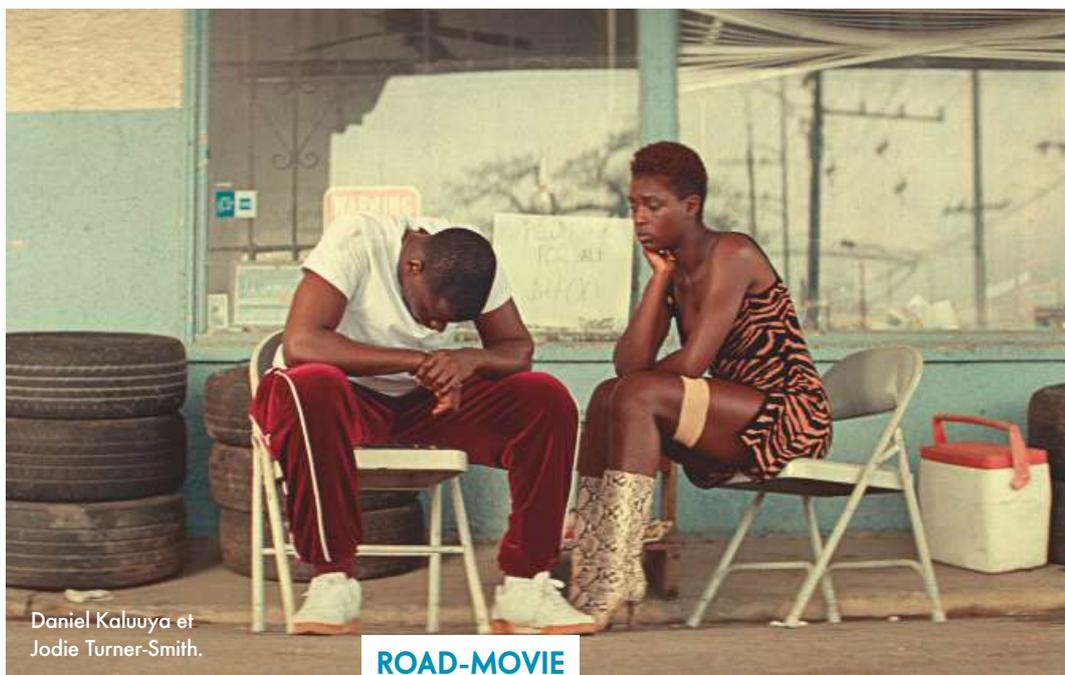
LE PORTRAIT

Un an après la mort de Karl Lagerfeld, ce docu fait défiler la légende du maître de Choupette. Avec des témoignages de Gerhard Steidl, Baptiste Giabiconi ou Raphaëlle Bacqué. « KARL LAGERFELD, UNE ICÔNE HORS NORME », dimanche 9 février, 22 h 55, Arte.



LA SÉRIE

Un couple noir (Aïssa Maïga et Lucien Jean-Baptiste) a deux fils : un enfant blanc adopté et un enfant noir biologique, que tout oppose... Une série savoureusement métissée. « IL A DÉJÀ TES YEUX », mercredi 12 février, 21 h 05, France 2.



Daniel Kaluuya et Jodie Turner-Smith.

ROAD-MOVIE

L'AMOUR EN FUITE

PAR FRANÇOISE DELBECQ

Ils se sont rencontrés via Tinder et dînent ensemble pour la première fois. Slim est caissier dans une grande surface, Queen avocate, et, ce soir, elle est en colère : l'un de ses clients, afro-américain, comme elle, vient d'être condamné à mort. Plus tard dans la soirée, alors que Slim la raccompagne chez elle en voiture, un contrôle de police musclé tourne mal. La vie de Queen et de Slim ne sera plus jamais la même. Devenus fugitifs et surnommés les « Black Bonnie and Clyde », ils vont traverser l'Amérique du nord au sud, rencontrer des individus plus ou moins bienveillants, apprendre à se connaître et à s'aimer. Cette love story sur fond de road-movie est la première réalisation de Melina Matsoukas, connue pour ses clips de Lady Gaga, Rihanna et Beyoncé (notamment le très beau « Formation »). Son sens du cadre et son empathie pour ses personnages, rebelles malgré eux dans une société qui s'obstine à les marginaliser, font de « Queen & Slim » une réussite. ■ « QUEEN & SLIM », de Melina Matsoukas, avec Daniel Kaluuya, Jodie Turner-Smith, Chloë Sevigny (2 h 13). En salle le 12 février.

DRAME

UNE ADO À LA BARRE

Bienvenue dans le monde de la justice ! Lise, 18 ans, (magnifiquement interprétée par Melissa Guers dont c'est la première apparition à l'écran) est accusée du meurtre de sa meilleure amie, survenu deux ans plus tôt, et porte un bracelet électronique. Pendant son procès, elle reste de marbre et lorsqu'elle ouvre la bouche, son ton froid et absent glace l'assemblée. Cette fiction « très documentaire » de Stéphane Demoustier, frère de l'actrice, se révèle un formidable focus sur l'adolescence et ses mystères. Doit-on condamner une génération qui semble traverser le monde avec indifférence ? Fermer les yeux sur leur légèreté à passer d'un partenaire à l'autre ? Connaît-on vraiment ses enfants et leur vie sur les réseaux sociaux ? s'interrogent le spectateur comme les parents (Roschdy Zem et Chiara Mastroianni). Un film tendu, maîtrisé de bout en bout. **F.D.**

« LA FILLE AU BRACELET », de Stéphane Demoustier, avec aussi Anais Demoustier (1 h 36). En salle le 12 février.



Annie Mercier et Melissa Guers.



GOLSHIFTEH FARAHANI

« JE SUIS UN CLOWN »

DÉLICIEUSEMENT LUNAIRE, L'ACTRICE FRANCO-IRANIENNE EXILÉE ILLUMINE « UN DIVAN À TUNIS », COMÉDIE FREUDIENNE ET FRANCO-TUNISIENNE OÙ LA FOLIE DOUCE FAIT LOI. PAR **THOMAS JEAN**

Il y a du romanesque dans les vies de Golshifteh Farahani. Un mix de roman d'aventures, de roman noir, de conte de fées aussi. Dans les années 2000, le cinéma d'Iran, sa patrie, en fait son égérie. Hollywood la repère ensuite et la voilà propulsée au casting d'un Ridley Scott, « Mensonges d'État », au côté de DiCaprio, apparaissant même tête nue sur tapis rouge, ce que le régime des mollahs goûte assez peu. Lassée des intimidations et interrogatoires, elle s'exile alors en France où sa prestance ombrageuse fait mouche, notamment dans « Les Deux Amis », de son ex Louis Garrel, chez Mia Hansen-Løve et Christophe Honoré aussi, tandis que sa drôlerie lunaire s'exprime crescendo... Il faut la voir dans « Un divan à Tunis », comédie freudienne de Manele Labidi où la folie douce fait loi. Elle campe une psychanalyste forte tête qui brave les institutions tunisiennes clope au bec. Faisant face à une administration kafkaïenne, une police insidieuse, des familles conservatrices... Avec, sur le divan, une ribambelle de névrosés flamboyants qui défilent – un imam neurasthénique, un boulanger qui brûle de se travestir, une coiffeuse très Dalida qui clame un peu trop haut que tout va bien. Golshifteh Farahani, hors écran, dégage également une certaine loufoquerie. Du genre à digresser, à poser sur le monde un regard poétiquement zinzin, à s'esclaffer et à s'emporter dans la même seconde. C'est une très libre comédienne que nous avons rencontrée.

ELLE. Votre personnage, Selma, psychanalyste, est d'un sérieux à toute épreuve et pourtant, elle nous fait rire. À quoi cela tient ?
GOLSHIFTEH FARAHANI. Selma, c'est une sorte de cow-boy qui ne rigole jamais et qui regarde tout le monde de la même façon : très neutre. Les gens, ça les rend fous ! Et c'est ça qui crée de la comédie. Ce regard-là, aussi, peut être effrayant. J'ai consulté un psychanalyste, à Paris, qui me scrutait de la même façon que ceux qui me faisaient passer des interrogatoires en Iran avant que je quitte le pays. Comme si l'on m'observait à travers un miroir sans tain et que moi, je ne voyais rien.

ELLE. Êtes-vous sujette à l'introspection ?

G.F. Oui, mais la méditation, où l'égo n'a pas trop d'importance, marche mieux sur moi que la psychanalyse. Pour moi, l'égo, c'est un

chameau, et la vie, un désert. Pour traverser ce désert, il faut nourrir, caresser, calmer ton animal, et, grâce à la méditation, j'y arrive.

ELLE. Vous avez tourné dans des comédies signées Jim Jarmusch ou Alain Chabat. Pourquoi êtes-vous si à l'aise dans ce registre ?

G.F. Le réalisateur Ridley Scott m'a dit un jour : « Le vrai succès de ta carrière, ce sera la comédie », et c'est vrai que je me trouve géniale là-dedans [rires]. D'ailleurs, j'ai envie de ne plus faire que ça. Comme si j'avais brûlé toutes mes cartouches de tragédienne. Dans la vie, je suis un clown. Je me fous d'être vulgaire ou impolie tant que ça fait rire.

ELLE. Dans « Un divan à Tunis », vous jouez en français et en arabe. Quel plaisir y a-t-il à travailler dans des langues non maternelles ?

G.F. C'est génial. Surtout si c'est une langue à laquelle je ne comprends rien. J'ai joué dans un film en hindi, par exemple : tout était vierge, cru, pur, comme si je disparaissais au profit du personnage et que je devenais son outil, son médium. Mais cela me demandait tellement d'énergie qu'à la fin du tournage, j'en ai fait une maladie de peau.

ELLE. Vous habitez désormais dans la campagne portugaise. Vivez-vous cela comme une forme d'exil ?

G.F. Je vis avec des poules, un potager, la nature, le soleil, dans une communauté bohème, où l'on parle plein de langues et où l'on invente notre propre pays – même si je suis née un peu tard pour jouer les hippies ! Alors oui, là-bas, nous sommes des exilés sociaux qui en ont marre de la merde ambiante et qui essaient de vivre une vie éconsciente. Sans perdre de temps à être malheureux.

ELLE. Vous êtes passé par le cinéma iranien, les films d'auteurs français, les grosses productions américaines... À quelle famille de cinéma vous sentez-vous appartenir aujourd'hui ?

G.F. Saint-Germain-des-Prés, blockbusters, cinéma indé... Je n'essaie de rentrer dans aucun cadre et je ne suis d'aucune bande. C'est comme ça depuis que je suis toute petite : je ne voulais être ni fille, ni iranienne, ni rien ! ■

« UN DIVAN À TUNIS », de Manele Labidi, avec aussi Majd Mastoura, Hichem Yacoubi, Ramla Ayari. En salle le 12 février.



Virginie Linhart



L'AFFRANCHISSEMENT

« L'EFFET MATERNEL », DE VIRGINIE LINHART, EST UN SIDÉRANT RÉCIT D'ÉMANCIPATION, TRÈS PERSONNEL, MAIS AUSSI COMPLÈTEMENT UNIVERSEL PAR LA QUESTION DE TRANSMISSION QU'IL SOULÈVE.

PAR **OLIVIA DE LAMBERTERIE**

À l'heure où les enfants sont rois de leurs parents, nourris d'#unconditionallove, on a l'impression que c'était il y a une éternité, cette époque où les femmes, dans le rejet absolu de la condition de leur propre mère, étaient prêtes à sacrifier leur progéniture pour l'affirmation de leur liberté. Dans les années 1970 que dépeint Virginie Linhart, sa mère magnétique, « bigger than life », et ses amies baby-boomeuses vivaient sans ceinture de sécurité, fumaient, buvaient et faisaient l'amour sans restriction. Et voilà que la nostalgie pour ces choses de la vie s'efface et que s'affiche le prix qu'ont payé les enfants de ces féministes. C'est ce que raconte Virginie Linhart dans ce récit très personnel, nourri de larmes et de mots restés longtemps étranglés dans la gorge, récit qui remue les tripes et qui pose une question qui nous concerne tous : de quoi sommes-nous l'héritage ?

Virginie Linhart grandit dans une solitude qui confine à l'abandon : ses parents sont d'abord absorbés par leur séparation et leur militantisme, puis son père se dissout dans la dépression tandis que sa mère n'en a que pour son épanouissement personnel. Virginie, dont la seule planche de salut est le travail, devenue une brillante réalisatrice de documentaires, est écrasée par une double hérédité. Grandir dans une famille de survivants de la Shoah, du côté paternel, façonne sa façon d'appréhender l'existence : « Ne pas être repéré, c'était aussi de jamais protester, ne jamais défendre ses droits, ne jamais porter plainte. De cela je porte la marque indélébile. » C'est donc le portrait d'une fille qui ne sait pas s'insurger contre une mère toute-puissante qu'on découvre. Virginie, passive, accepte tout, que sa mère couche avec tout le monde, mais la traite de pute si elle a une histoire avec un garçon, que sa mère l'envoie séduire l'un de ses anciens amants pour obtenir l'argent qui lui servira à acheter la maison de ses rêves, que sa mère lui dise : « Tu n'avais qu'à avorter : il n'en voulait pas, de cette gosse ! » Non, cela, Virginie Linhart ne le supportera pas. L'écrivaine a trouvé la force et l'amour qui lui ont permis de renverser l'ordre établi par sa famille et une époque pas si glorieuse. Son récit n'a rien de règlement de comptes, c'est une tentative de compréhension, intelligente, courageuse, constructive. Ses enfants lui ont montré la voie du bonheur. Ils ne seront pas à leur tour des victimes. ■

« L'EFFET MATERNEL », de Virginie Linhart (Flammarion, 215 p.).



« UN ROMAN ENVOÛTANT ET OBSÉDANT
ON A DU MAL À CROIRE QUE L'AUTEUR
AIT SIGNÉ LÀ SON PREMIER ROMAN. »

ISABELLE FIEMEYER, L'EXPRESS

« UN THRILLER FAMILIAL
AUX GLAÇANTS
REBONDISSEMENTS. »

FLORENCE NOIVILLE, LE MONDE DES LIVRES

Elena Ferrante
L'amour harcelant

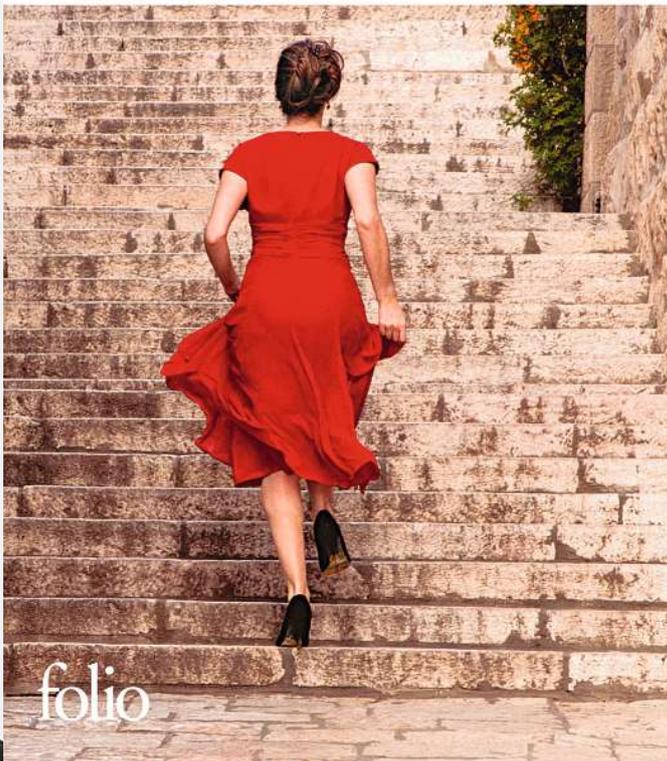


illustration Walter Glassof

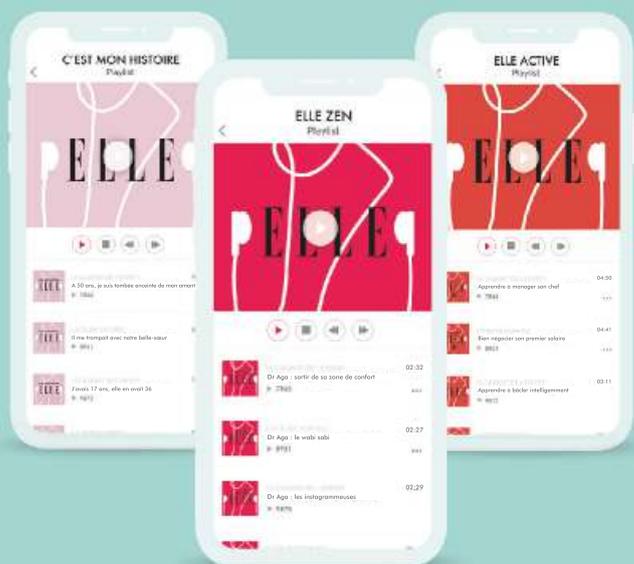
PAR L'AUTEURE
de la SAGA
L'AMIE PRODIGIEUSE

folio
VOUS
LIREZ
LOIN

Écoutez les podcasts ELLE

ELLE ZEN, ELLE MÉDITATION,
C'EST MON HISTOIRE, ELLE ACTIVE,
ELLE ACTIVE SPORT

Écoutez les témoignages de nos lectrices,
les conseils des experts interviewés par
la rédaction et des séances de méditation...



À ÉCOUTER GRATUITEMENT SUR

Apple Podcasts YouTube deezer

daily motion Spotify SOUNDCLOUD

MEILLEUR
ESPOIR
FÉMININ



Pauline Claviere

TÉNOR DES BARREAUX

PAR PATRICK WILLIAMS

Où a-t-elle pu apprendre autant de choses sur le milieu carcéral ? Comment une jeune femme qui possède la beauté radieuse et coquette des présentatrices télé peut-elle connaître à ce point l'enfer des prisons pour hommes, univers où règnent les bagarres, les trafics, le désespoir, l'ultra-violence ? La journaliste Pauline Claviere, chroniqueuse pour l'émission « C l'Hebdo », sur France 5, livre un premier roman, « Laissez-nous la nuit », qui nous plonge de façon magistrale dans le monde carcéral. Et le moins que l'on puisse dire est qu'elle semble en savoir autant sur le sujet qu'Edward Bunker, le grand écrivain des prisons américaines. L'histoire ? Max Nedelec, un imprimeur quinquagénaire, se retrouve condamné, un peu par malchance, pour une histoire de dettes non honorées, à vingt-quatre mois ferme. Sa vie bascule. Bienvenue dans un cauchemar où l'on vit à deux dans une cellule de 9 mètres carrés. Il rencontre Bambi, un jeune Syrien apeuré, esclave des autres détenus, Sarko, un Noir inquiétant régnant en maître sur les cellules, le Serbe, un psychopathe ultra-dangereux. Mais il y a aussi Marcos, un géant caractériel au bon cœur, Françoise, la docteure de l'établissement, dont Marcos tombe amoureux, Mélodie, la fille de Max, courageuse et débrouillarde, qui rend visite à son père... La solitude, les gangs, les passages à tabac, la drogue, les viols, les révoltes, les arrangements avec les matons... Avec la maîtrise d'un écrivain confirmé, Pauline Claviere décrit un univers noir d'où fument des moments de chaleur et de fraternité. L'auteure lime les barreaux de nos préjugés, nous libère aussi de certains a priori. Mais comment fait-elle ? ■

« LAISSEZ-NOUS LA NUIT », de Pauline Claviere (Grasset, 617 p.).



LES VRAIES RICHESSES

PRIX FEMINA ÉTRANGER, EN 2015, POUR « LA COULEUR DE L'EAU », KERRY HUDSON POURSUIT LA RECONQUÊTE DE SA DIGNITÉ APRÈS UNE ENFANCE SACCAGÉE.

« BASSE NAISSANCE » NOUS RAVIT. PAR SANDRINE MARIETTE

« **Quand on vous a dit tous les jours de votre vie que vous n'avez rien à offrir,** que vous ne valez rien pour la société, pouvez-vous échapper au sentiment d'être de basse naissance quel que soit le chemin parcouru ? » C'est par cette question, aussi tranchante qu'un coup de patin lancé sur ses jeunes années vécues dans le dénuement extrême, puis sur sa vie de femme aimée et aimante, d'écrivaine maintes fois primée mais garrottée par ce sentiment de honte, que Kerry Hudson nous plonge dans « Basse Naissance ». Comment rompre avec l'humiliation sans biffer ses origines ? Kerry rembobine le fil de son existence dont elle résume sans pathos le début, « 1 mère célibataire, 2 séjours en famille d'accueil, 9 écoles primaires, 1 enquête de la Protection de l'enfance pour abus sexuel, 5 collègues, 2 agressions sexuelles, 1 viol [...] », avant d'entrer dans le dense des souvenirs.

Et c'est avec la peur au ventre mais un courage fou qu'elle retourne dans les quartiers défavorisés où elle a grandi – elle est née à Aberdeen en 1980. Porté par un humour british – faisant de la misère une farce sociale –, « Basse Naissance » grave les nuits froides, la malbouffe en quantité insuffisante, l'apparition de verrues génitales à 10 ans, les fringues de énième main, la joie salvatrice du premier livre emprunté à la bibliothèque, mais révèle aussi que rien n'a changé socialement. Figure forte de la « working class narrative » (récit social engagé) en Angleterre, mue par un sens mordant du détail, Kerry Hudson enterre avec panache « les mensonges sur la pauvreté qui [l']ont fréquemment amenée à [se] sentir inférieure ». D'une résilience universelle, cette œuvre limpide, porteuse d'un espoir vrai, fait battre les cœurs en mode majeur. ■

« BASSE NAISSANCE », de Kerry Hudson, traduit de l'anglais par Florence Lévy-Paolini (Philippe Rey, 282 p.).



LE COUP DE CŒUR des libraires et de la presse

« Un texte lumineux
et déchirant. »

Marie-Aurélien Buffet,
Librairie Mollat

« Lorsque tant d'amour
porte l'écriture, il transcende
et illumine le texte. »

Valérie Caffier,
Librairie Le Divan

« Un roman fort, aussi
sombre que flamboyant. »

Aurélien Janssens,
Librairie Page et Plume



« Ce premier roman est exceptionnel.
Rarement on a lu une plume
de cette trempe chez
un jeune auteur. »

Alice Develey,
Le Figaro Littéraire

« Bouleversant, conquérant,
beau et triste à la fois. »

Alexandre Postel,
La Dépêche du midi

« Un roman plein de chaleur
et d'espoir. »

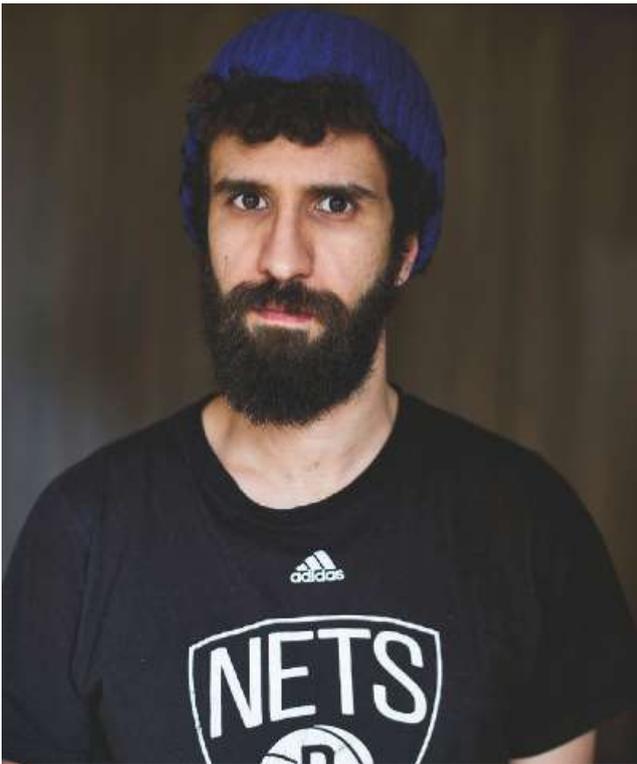
Minh Tran Huy,
Madame Figaro



INTERVIEW

SABRI LOUATAH

“ MA FEMME M'A DONNÉ UN PETIT 4/10 EN FÉMINISME ! ”



PAR CLÉMENTINE GOLDSZAL

Ça va vite, dans la tête de Sabri Louatah. Très vite même. Son débit a beau être ultra-rapide, on voit dans son regard qui s'allume et s'affole que cette parole mitraille est encore trop lente pour coller aux idées qui se bousculent dans son esprit. Révélé en 2012 avec sa quadrilogie « Les Sauvages » (adaptée en série télé par Rebecca Zlotowski), le romancier de 36 ans est de retour avec « 404 », l'histoire d'une application Internet qui entend sauver le monde, en promettant la vérité nue, mais dont la folle ambition va virer au cauchemar. Communautarisme, islam, Algérie, racisme et fake news... Sabri Louatah appuie là où ça fait mal et entraîne son lecteur dans un tourbillon de mauvaises nouvelles, crédibles à faire peur. Comme si John Le Carré rencontrait Jordan Peele. Rencontre à bride abattue.

ELLE. « 404 » offre un constat très sombre sur la division raciale en France, alors que le mot « race » a été supprimé de la Constitution en 2018...

SABRI LOUATAH. L'histoire est dure à raconter, car elle est très violente, mais en gros, pour des raisons raciales, moi, Sabri Louatah, je ne serai

jamais entièrement français. Alors qu'en réalité je le suis tellement ! Et depuis très longtemps ! Je suis d'origine algérienne, et donc français depuis que la France a décidé de faire sien le pays où vivaient mes ancêtres. L'Algérie me passionne, car elle concentre cette folie française, ce refus de regarder en face une partie de son histoire.

ELLE. Comme « Les Sauvages », « 404 » est une fiction politique. Cela veut-il dire que le roman en lui-même a une opinion partisane ?

S.L. Le livre a une variété d'opinions. Je dirais même qu'il est écartelé entre des visions irréconciliables. La tragédie, c'est quand tout le monde a raison, mais que ça finit mal. « 404 » est mû par cette idée. Mais ce qui compte avant tout, c'est l'intensité romanesque, que le roman fasse battre le cœur du lecteur à la fréquence qui s'impose. S'il faut pour cela qu'il adopte momentanément des opinions qui ne sont pas les siennes, alors soit.

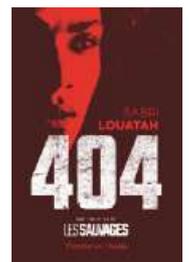
ELLE. Il y a quand même un choix presque militant dans le personnage principal d'Allia, cette femme forte, libre et émancipée ?

S.L. Peut-être, oui... En tout cas, je le dis : même si ma femme m'a donné un petit 4/10 en féminisme récemment (elle a invoqué la charge mentale...), moi, je suis féministe ! Allia est un mélange de plusieurs femmes que je connais et, en ce sens, « 404 » reflète peut-être un peu ma vision du monde, où les hommes restent à la maison à écrire pendant que les femmes partent guerroyer !

ELLE. Vous habitez aux États-Unis depuis plusieurs années et vous aviez commencé à écrire ce livre en anglais. Qu'est-ce qui vous a finalement fait revenir au français et à la France ?

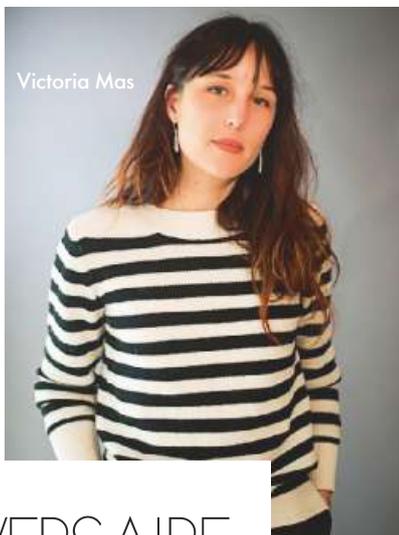
S.L. Ces deux dernières années, j'ai passé beaucoup de temps avec Rebecca Zlotowski, avec qui j'ai coécrit l'adaptation en série télé des « Sauvages ». Nos discussions et son intelligence ont contribué, je crois, à me redonner goût à cette langue. Et puis, au bout d'un moment à essayer d'écrire sur Chicago, je me suis aperçu que le seul matériau réellement inflammable pour moi, c'était la France. Le seul endroit que je peux faire brûler de façon crédible, parce que ça me concerne, que ça me touche tout le temps, c'est la France. Restait à trouver où en France... J'ai choisi l'Allier, car c'est pile au centre du pays, et que ma femme a de la famille là-bas. Je connais bien l'endroit ; c'est de là que viennent les Bourbons et c'est complètement enclavé... C'est le lieu parfait pour un western : « le désert français ». Et puis j'ai eu un énorme coup de cœur pour Vichy, ville magnifique et effroyable en tous points. Je sentais les scènes s'y écrire malgré moi. ■

« 404 », de Sabri Louatah (Flammarion, 356 p.).





Blandine de Caunes



Victoria Mas



Claire Berest



Fabrice Humbert

FESTIVAL

UN ANNIVERSAIRE AU SOMMET !

Vivre Livre, les rencontres littéraires de Val-d'Isère fêtent leur vingtième édition avec un programme exceptionnel. À l'origine de cette manifestation, Jean-Paul Shafran, libraire légendaire de Val-d'Isère. Impossible de résister à l'enthousiasme et à l'amitié de cet homme passionné de lettres. Les Barmes de l'Ours, somptueux établissement de la station, perpétue la tradition des hôtels littéraires, en accueillant écrivains et tables rondes. Aux Barmes, il y a des livres partout ! Et le magazine ELLE est fier d'être une nouvelle fois le partenaire de Vivre Livre. Nos rendez-vous de 2020.

Lundi 10 février : la révélation Victoria Mas, l'incandescente Claire Berest et le futuriste Fabrice Humbert.

Jeudi 13 février : la romanesque Nelly Alard, la renversante Blandine de Caunes et l'enthousiasmant Jean-Baptiste Andrea. Toutes les rencontres auront lieu au salon de thé Oh ! Crazy Barm's. Renseignements : 04 79 24 15 15. **O.L.**



Nelly Alard

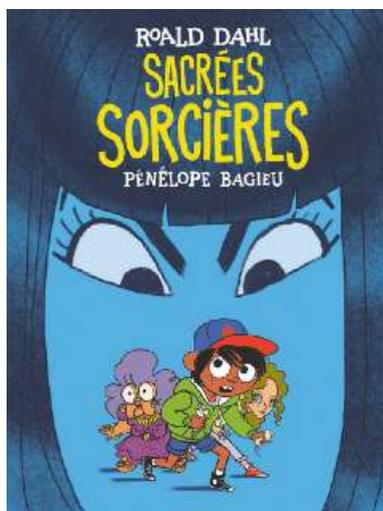


Jean-Baptiste Andrea

DU CÔTÉ DES ENFANTS

SORCIÈRES BIEN-AIMÉES

PAR CATHERINE ROBIN



Jamais aucune œuvre de Roald Dahl n'avait été autorisée à être transformée en bande dessinée. Quel honneur donc pour Pénélope Bagieu que de signer cette adaptation de « Sacrées Sorcières ». L'auteure des « Culottées » nous dévoile la genèse de ce projet ensorcelant.

ELLE. Comment avez-vous réussi à convaincre la Fondation Roald Dahl d'adapter en BD « Sacrées Sorcières » ?

PÉNÉLOPE BAGIEU. En fait, l'idée vient d'eux ! Ils avaient envie d'avoir enfin une adaptation en BD d'un de leurs titres (il était temps !), et je me suis retrouvée avec cette proposition incroyable. Après, j'ai dû choisir une œuvre parmi le catalogue de l'auteur.

ELLE. Pourquoi celle-là ?

P.B. Parce que « Sacrées Sorcières » est mon premier souvenir fort de lecture. Je l'ai dévoré quand j'avais 8 ans (l'âge du héros) et j'ai

découvert qu'on pouvait être happée et terrifiée par un roman. Je n'ai pas pu le reposer avant de l'avoir terminé, c'est le livre qui m'a mis le pied à l'étrier, alors que je n'aimais pas trop lire. Il m'a marquée durablement et, aujourd'hui encore, je l'adore.

ELLE. Que retirez-vous de cette expérience ?

P.B. Quel bonheur de travailler sur un texte qu'on connaît sur le bout des ongles et qu'à la fois on doit entièrement détricoter pour le transformer et se l'approprier. J'ai passé une année merveilleuse à l'écrire et à le dessiner, car j'ai un lien très fort avec ces personnages qui font vraiment partie de moi, qui étaient dans ma tête depuis toutes ces années. L'expérience de l'adaptation en soi ne m'intéresse pas plus que ça, mais écrire ma version de cette histoire, c'était merveilleux. ■

« SACRÉES SORCIÈRES », de Pénélope Bagieu, d'après Roald Dahl (Gallimard BD).



IL EST COMMENT, LE NOUVEAU

JEAN ECHENOZ ?

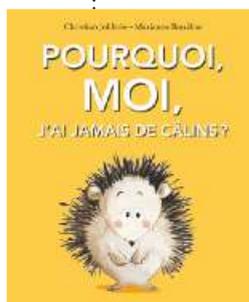
PAR MARGUERITE BAUX

RÉJOUISSANT. Les Parisiens connaissent bien les lettres vertes de l'enseigne Duluc Détective, qui accrochent l'œil au début de la rue du Louvre. Elles n'ont pas échappé à Jean Echenoz ni à son nouveau héros, Gérard Fulmard. Héros, c'est vite dit. D'une intelligence toute relative, la tête farcie de romans policiers, Gérard Fulmard s'improvise détective privé et se retrouve, à l'insu de son plein gré, homme de main d'un minable parti politique, la FPI. La secrétaire générale vient de se faire kidnapper, et la succession se divise entre héritière blonde, patriarche amoureux et jeunes aspirants au pouvoir — aucune ressemblance n'étant à exclure ni avec la Phèdre de Racine ni, plus près de nous, avec qui vous savez. Mais ce faux polar mène surtout le lecteur par le bout du nez, enchaînant moments burlesques, paysages de banlieue beaux comme des tableaux anglais, scènes de genre avec vrai flingue et mystère de la rue Erlanger, dans le 16^e arrondissement de Paris, où se sont succédé le suicide de Mike Brant, les exactions d'un cannibale japonais, puis un terrible incendie. Le lien entre tout cela ? Jean Echenoz lui-même, plus que jamais acrobate du style, cabotin maintenu sur son fil par une grammaire exquise, la fantaisie du vocabulaire, des cabrioles insensées. L'auteur de « Je m'en vais », Prix Goncourt 1999, poursuit la veine comique de son dernier roman, « Envoyée spéciale », mais il ne sauve cette fois personne dans cette triste farce, comme une tragédie ridiculisée par la télé, la bêtise et les ambitions de son temps.

« VIE DE GÉRARD FULMARD », de Jean Echenoz (Les Éditions de Minuit, 236 p.).

BUZZOLETTRES DES ANIMAUX FANTASTIQUES

PAR FLAVIE PHILIPON



UN HÉRISSEON PHILOSOPHE

Qui s'y frotte s'y pique ! Repoussé par tous les animaux du jardin, le petit Picot désespère de ne recevoir aucun câlin. Alors, ses grands-parents lui confient le secret de leur espèce : les piques redoutables les protègent contre les prédateurs. Mais l'alternative aux caresses est toute trouvée : les guili-guili à la folie ! Un conte drôle et délicat, qui donne envie de fredonner la chanson du hérisson de Brassens.

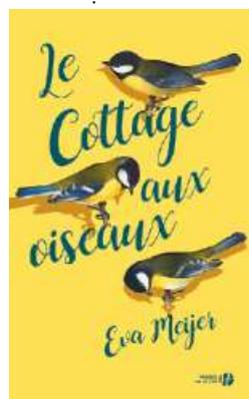
« POURQUOI, MOI, J'AI JAMAIS DE CÂLINS ? », de Christian Jolibois et Marianne Barcilon (Kaléidoscope, 32 p.).



UN CHAT PERCHÉ

Très haut dans les listes des meilleures ventes, c'est le carton surprise de la saison ! « Si je suis triste de ta disparition, je suis surtout reconnaissant à la vie de l'avoir mis sur mon chemin. » Jamais Xavier de Moulines n'aurait pu anticiper les émotions éprouvées à l'arrivée d'un chaton dans la famille. La petite bête saisit chacun par sa douceur et son élégance, mais apprivoise surtout les deux grands-mères, femmes aux yeux de félin et au caractère « aristo-chat ». Un hommage tendre et sensible.

« LE PETIT CHAT EST MORT », de Xavier de Moulines (Flammarion, 128 p.).



DES OISEAUX DE BONHEUR

Partir observer les oiseaux... N'est-ce pas un rêve que nombre d'entre nous formulent secrètement un jour, sans jamais le réaliser ? Dans les années 1950, Len Howard renonce au confort de Londres pour vivre auprès des mésanges du Sussex. Chaque oisillon qu'elle aperçoit depuis sa fenêtre ou qui pénètre sa maison reçoit un nom et une histoire. Le roman d'une femme passionnée, en quête de merveilleux.

« LE COTTAGE AUX OISEAUX », d'Eva Meijer, traduit du néerlandais par Emmanuelle Tardif (Presses de la Cité, 270 p.).

PAR L'AUTEUR DE **LA PART DES FLAMMES**
(PRIX DES LECTEURS DU LIVRE DE POCHE 2016)
& DE **LÉGENDE D'UN DORMEUR ÉVEILLÉ**
(PRIX DES LIBRAIRES 2018)

« ATTENTION VOICI DE LA GRAINE DE BEST-SELLER. »

Bernard Lehut, RTL

« Un livre immanquable. »

Flavie Philippon, ELLE

« Une formidable fresque humaine sur deux continents. »

Alice Develey, Le Figaro Littéraire

« Sous sa plume, le Paris d'antan reprend vie et devient le lieu des passions et des regrets, Chicago celui de la violence et des retrouvailles : les deux côtés d'une même pièce pour cette étonnante héroïne. »

Laurence Caracalla, Le Figaro Magazine

« Un destin hors du commun, raconté avec une justesse de ton qui place le lecteur au plus près de cette Eliza/Violet qu'on suivrait jusqu'au bout du monde. »

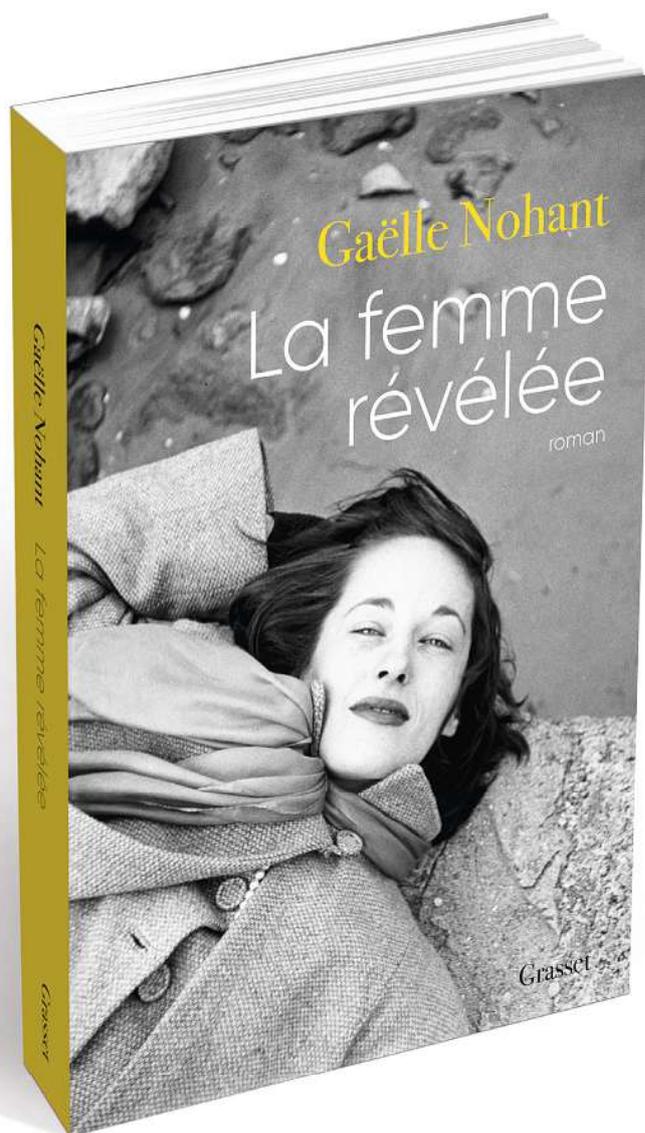
Pierre Maury, Le Soir

« Un destin magnifique, qui déploie les armes de l'indépendance d'une femme ainsi que les obstacles nombreux qui entravent sa conquête. »

Elle Book Club

« Romanesque en diable, porté par une plume aussi alerte que grisante. »

Laëtitia Favro, Le JDD



LA SEMAINE PROCHAINE AVEC

ELLE

VOTRE SOIN « BAL MASQUÉ DES SORCIERS[®] »

GARANCIA

— PARIS —

LE POUVOIR DE LA SCIENCE ET DE LA NATURE



FULL SIZE 50 ML

LE MASQUE
3-EN-1

2€*
en plus du
magazine

UN VRAI NUAGE DE DOUCEUR !

Formulé avec **95% d'ingrédients d'origine naturelle**, ce beurre-gel frais fondant **nourrit** intensément votre peau, **apaise** les sensations d'irritation et les rougeurs. Et il sent divinement bon ! **Son +** : sans rinçage, il **prépare** votre visage à l'exposition au soleil (ski, plage...)** !

** Une protection solaire reste indispensable.

* Offre spéciale ELLE : 2 € le soin + 2,40 € le magazine, soit 4,40 € le tout. Proposée dans les kiosques en France métropolitaine participant à l'opération du 14 au 27 février 2020, dans la limite des stocks disponibles (liste des kiosques sur elle.fr, rubrique Beauté).

ELLE STYLE

Cape « Gaila », **LORO PIANA**,
4 900 €. Jean, **LIU JO**, 185 €.
Bague et jonc « Le Cube
Diamant » en or rose et diamants,
DINH VAN, 3 500 € et 2 850 €.
Montre, **AUDEMARS PIGUET**, prix
sur demande. Ceinture, **SOEUR**,
75 €. Sac, **LOLLIPOPS**, 99 €.
Boots, **ERAM**, 89 €.

BANDES DE FILLE

CE MOTIF NOIR ET BLANC ?
LA JUSTE NOTE QUI
REHAUSSE L'ALLURE DE
CE SAC ULTRA-GRAPHIQUE.

PAR **EVE MAENO**

L'EFFET PAPILLON

LES LUNETTES ICONIQUES DES FIFTIES, C'EST LA DOLCE VITA D'UN SIMPLE BATTEMENT D'AILES ! PAR **ÉLISABETH AKESSOUL**



MODE D'EMPLOI

L'ORDONNANCE. Qu'importe leur monture, fine ou épaisse, on les choisit dans des coloris sobres, écaille, noir ou marron.
LE FAUX PAS. Portées avec un look strict, elles accentueront la sévérité de la tenue. Opter pour une silhouette casual chic.
LE RÉSULTAT. Libre et espiègle, on se la joue Audrey Hepburn dans « Vacances romaines », avec une chemise blanche ou, plus arty, avec un T-shirt et un jean.



En acétate, **DOLCE & GABBANA**, 285 €.

En métal, **M MISSONI**, 130 €.



MOINS DE **150€**



En métal, **DSQUARED**, 213,40 €.

En acétate, **BOTTEGA VENETA**, 320 €.



En acétate, **LIU.JO**, 175 €.

En métal, **SALVATORE FERRAGAMO**, 285 €.



En métal, **VALENTINO**, 300 €.

En acétate, **MIU MIU**, 235 €.





photographie retouchée


BIJOU BRIGITTE

LA GAZETTE FASHION

TENDANCES, GRIFFES, BOUTIQUES, SITES, INFOS... CHAQUE SEMAINE, ON VOUS DÉVOILE LE MEILLEUR DE LA MODE.

PAR ILARIA CASATI

LA MARQUE DONT TOUT LE MONDE PARLE...

FABRIZIO VITI



Quand on chausse les plus belles femmes de la planète, on s'y connaît forcément en allure. Outre la création de souliers pour Louis Vuitton, Fabrizio Viti prouve l'étendue de son talent avec sa marque éponyme lancée en 2016. Soit une trentaine de modèles ultra-féminins qui vont des mules en satin à talon aux boots léopard, sans oublier les ballerines bijou. C'est l'Italie dans toute sa fantaisie et son raffinement, en somme. Autre bonne nouvelle : le designer sort au printemps une ligne de sabots très colorés en collaboration avec la griffe La DoubleJ. Du style et du fun en perspective ! fabrizioviti.com

FASHION ALERTE



Vague de Liberty chez Bonpoint avec l'arrivée en boutique de la première collection d'Anne Valérie Hash. Mais dans un esprit green. La créatrice française a « upcyclé » d'anciens tissus dénichés dans les archives de la maison. Cousus façon patchwork, ils donnent naissance à de jolies robes ou forment des empiècements sur des hoodies. À cette collection s'ajoute une ligne d'accessoires pour cheveux créée en collaboration avec le coiffeur John Nollet. Résultat : un nouvel univers qui plaît aussi bien aux grands qu'aux petits. bonpoint.com

MERCATO MODE

L'ÉGÉRIE LA PLUS BANKABLE DE LA SAISON ? J.I.O, QUI CUMULE LES CAMPAGNES DE PUB CHEZ GUESS, COACH ET VERSACE.

HOT SPOT

FLAMBOYANT EST LE MAÎTRE MOT DE LA NOUVELLE BOUTIQUE DOLCE & GABBANA, TOUT EN DORURES ET EN MOSAÏQUE, SITUÉE AU 3-5, RUE DU FAUBOURG-SAINT-HONORE (PARIS-8^e).



SI LUXE

Notre enfance est loin, notre premier amour aussi. En revanche, le sac « Hello Kitty » de Balenciaga, c'est maintenant ! Le modèle « Ville » se pare du personnage japonais né en 1974. Ce n'est pas tout : d'autres accessoires « kawaii » de la marque viennent compléter la ligne. 1 290 €. balenciaga.com

C'EST FACILE À COPIER !

LES MOTIFS SEVENTIES

UNE VAGUE PSYCHÉDELIQUE DÉFERLE SUR NOTRE VESTIAIRE.

GIGI HADID DIT OUI AU TAILLEUR PRADA DONT LA COMBINAISON DE COULEURS DYNAMITE UN LOOK.



Europe 1

© James Shaw / Backgrid / Bestimage

ECOUTEZ
LE MONDE
CHANGER

UN SUPPLÉMENT DE CHANTILLY

PAR ALICE ELIA RÉALISATION LAURIANE SEIGNIER

Pour la maman et son bébé.
Bio à 97,7 %, avec du beurre de karité et de l'aloé vera. Crème de Massage La Confidente, Omum sur omum.fr, 50 ml, 34,90 €.

À faire mousser.
À l'huile d'açaï, sans sulfates. Mousse de Douche Surgas, Dove, 200 ml, 3,99 €.

Exfoliante. Aux fruits rouges et aux grains de sel. Mousse de Douche Magique Fantaisie d'Évasion, Au Moulin Rose sur aumoulinrose.fr, 200 ml, 24 €.

Façon marshmallow.
Un beurre fouetté pour le corps, avec des extraits de matcha, açaï, graines de chia et rose. Unicorn Fruit, Truly Organic chez Sephora (à partir d'avril), 120 ml, 19,90 €.

Anti-sèche. Au karité et à l'huile de coco. Chantilly Corps & Cheveux, Little Cocoon sur littlecocooncosmetiques.com, 120 ml, 11,90 €.

Multi-usage. Avec du karité, de l'huile de coco et d'avocat. Chantilly de Karité, Les Secrets de Loly, 230 ml, 24 €.

Pour velouter les cheveux et le corps. Avec du macérat de rose. Chantilly de Karité et Rose de Damas, Les Jardins d'Aïssa sur lesjardinsdaïssa.com, 200 ml, 14,90 €.

S.O.S. tatouages. Une mousse qui hydrate et protège. Crème de Soins Protectrice et Régénérante, Tattoo Skin dans les salons Jean Marc Joubert, 350 ml, 15 €.

Les Secrets de Loly.

Les crèmes fouettées qui se multiplient dans la cosmétique ont une raison d'être qui va au-delà de la gourmandise qu'elles inspirent. À base de beurres et d'huiles, ces formules seraient tout simplement trop grasses, voire impossibles à utiliser si elles ne possédaient pas cette texture aérienne, très complexe à obtenir. En témoigne la mise au point de la Chantilly de Karité, de la marque Les Secrets de Loly. En 2009, sa créatrice, Kelly Massol, en quête d'un produit naturel pour nourrir ses cheveux frisés, se tourne vers le karité et fait le pari d'élaborer, dans sa cuisine, une formule à partir de cet

ingrédient intrinsèquement poisseux. Après d'innombrables essais, elle parvient à faire lever une mousse d'une légèreté inédite mais très nourrissante, qu'on peut utiliser pour le corps et les cheveux. Depuis, pour répondre à une demande qui ne s'est jamais démentie, Kelly Massol a bien essayé d'augmenter la production en la confiant à des sous-traitants... en vain. Car la précieuse formule réclame des trésors de patience et de subtils changements de température qui la condamnent à rester artisanale. D'où une fabrication en quantités limitées, d'octobre à mars. La légèreté à ses pesanteurs.

MISSION COUP DE JEUNE

VITE, UN SÉRUM ! APRÈS 15 ANNÉES DE RECHERCHE, L'ICONIQUE ADVANCED GÉNIFIQUE DE **LANCÔME** S'ENRICHIT D'UNE NOUVELLE FORMULE ACTIVATRICE DE JEUNESSE QUI PRÉSERVE LE MICROBIOME CUTANÉ.

DES RÉSULTATS VISIBLES DÈS 7 JOURS

Chouchou des rédactrices beauté, l'Advanced Génifique de Lancôme agit comme un véritable boosteur d'éclat qui active les bénéfices de notre soin hydratant et prépare la peau à lutter contre les agressions extérieures. Le bon geste : on le glisse quotidiennement sous sa crème de jour. Tout de suite, l'éclat naturel de la peau est révélé. Le résultat à une semaine ? Elle est déjà repulpée et reprend des forces. Après un flacon, elle récupère plus vite et les signes de l'âge sont estompés : les rides sont lissées et le visage est visiblement plus jeune.



NOUVELLE FORMULE

La vie urbaine malmène l'écosystème de la peau, dont l'équilibre est essentiel à sa santé et à sa jeunesse. Agressé, il n'assure plus sa fonction de défense et de réparation. Déshydratation, irrégularité du grain de peau, rides ; les dégâts se font vite sentir. Pour le rééquilibrer, Lancôme convoque un complexe unique de sept prébiotiques, sources de nutriments pour les « bonnes » bactéries, et de probiotiques qui aident l'épiderme à mieux se protéger et se régénérer.

TEXTURE FLUIDE ET LÉGÈRE

Grâce à sa pipette, on prélève exactement la dose nécessaire pour le visage et le cou. La sensation ? Imperceptible, le sérum est complètement absorbé et ne laisse aucun fini gras, pas besoin d'attendre pour mettre sa crème de jour et passer au maquillage. L'astuce de pro ? On le dégaine en fin de journée, avant de sortir, pour un coup d'éclat naturel immédiat.

BEAUTY SCOOP

SOINS BELLE PEAU ET MAKE-UP FLATTEUR : LES RÉJOUISSANCES DE LA SEMAINE.

PAR ELISABETH MARTORELL ET ALICE ELIA

1 COLLAB NATURE

La marque Sézane a créé avec Sephora un set de pinceaux vegan en fibres synthétiques et en bois issu de forêts gérées de façon durable. 10 % des ventes seront reversés à l'association Demain, qui soutient des projets solidaires en faveur de l'éducation, de la culture et de l'égalité des chances.

Pinceau Ombre à Paupières, n° 08, Sézane x Sephora chez Sephora, 10,99 €.



4 COUP DE BLUR

Chose rare pour ce type de produit, cette base à appliquer avant le fond de teint ne contient pas de silicones. Ce qui n'empêche pas sa texture veloutée de matifier illico la peau et de combler sans effet de matière toutes les petites irrégularités de surface, avec, en prime, de l'huile d'abricot bio pour l'éclat.

Base Lissante, BB Blur Apricot, Docteur Renaud chez Nocibé, 40 ml, 28,90 €.

2 ARSENAL ANTI-ÂGE

Chacun de ces sérums a sa stratégie pour nourrir, repulper et lisser l'épiderme.

1. Régénéralant. Avec du bakuchiol, un actif végétal dont l'action mime celle du rétinol, sans les effets desséchants.

Bio-Fusion Serum, Nuori Infinity sur ohmycream.com, 30 ml, 185 €.

2. Liftant. Cette formule riche en polymères forme en une heure un film qui met la peau sous tension, pendant que des extraits de micro-algues boostent la production d'élastine et de collagène.

Lifting Serum, Dr. Barbara Sturm, 30 ml, 260 €.

3. Stimulant. Ce sérum, que l'on peut utiliser en tandem avec le Skin Analyzer, un outil d'analyse de la peau, dope la microcirculation et les échanges cellulaires grâce à un actif issu du soja, accompagné d'un duo acide hyaluronique et squalène qu'on peut doser en fonction des besoins.

Sérum Première Réparateur, Ici en Orbite, 66 ml, 150 € ou 280 € en kit avec le Skin Analyzer.



5 PARENTHÈSE PALACE

Voilà un rendez-vous exceptionnel : un soin au spa du Crillon, signé Sisley. Une double dose de luxe dont il convient de profiter au maximum en arrivant en avance pour un hammam ou un sauna et quelques longueurs dans la piscine. On s'envole ensuite en cabine pour le Soin Signature Sisley (selon ses besoins, le Soin Phyto-Aromatique Suprême Anti-Âge ou Jeunesse Repulpant à la Rose noire). Suivent 90 mn enchaînant un nettoyage aux gants chauds, un modelage drainant (aux pierres de quartz rose pour le Soin Jeunesse), un massage musculaire (uniquement pour l'Anti-Âge), des applications de masques et d'onguents. L'esthéticienne consacre ensuite 15 mn à un maquillage bonne mine avant un parfumage au choix parmi trois senteurs maison. Une demi-journée au paradis. 360 €, Hôtel de Crillon, 10, place de la Concorde, Paris-8°. Tél. spa : 01 44 71 15 45.

3 LAQUE CLASSE

À mi-chemin entre le soin et le make-up, cette huile (noisette, jojoba et canneberge bio), qui nourrit et protège les lèvres, n'oublie pas de les colorer franchement, avec un fini ultra-brillant.



NUXE
PARIS



LA NATURE EST PUISSANTE
L'ANTI-ÂGE GLOBAL PAR NUXE



NUXE
PARIS

Nuxuriance®
Ultra
CRÈME RICHE REDENSIFIANTE

NUXE
N.1*
de
L'ANTI-ÂGE

Le Laboratoire Nuxe a concentré le pouvoir régénérant des cellules Bi-florales® de Safran et de Bougainvillier dans des soins ultra-performants. Cette technologie végétale brevetée stimule la naissance de nouvelles cellules majeures de la peau** pour corriger naturellement les signes de l'âge.

• Rides lissées • Peau redensifiée • Ovale du visage redessiné

QUOI DI NUOVO ?

MODE, DÉCO, FOOD, CULTURE, POLITIQUE...
NOS VOISINS TRANSALPINS SONT FOLLEMENT INSPIRANTS.
GRAZIE ! PAR ILARIA CASATI

À CONTRE-COURANT

Né en novembre 2019, le mouvement citoyen antifasciste des Sardines, incarné par Mattia Santori, a réussi là où les autres partis politiques italiens avaient échoué : faire barrage à Matteo Salvini et à la Ligue. Fin janvier, les élections régionales en Émilie-Romagne ont sacré le candidat sortant du centre gauche, Stefano Bonaccini, avec une participation record de 67,67 %.



Mattia Santori, le leader des Sardines.

DES FILLES EN OR

On ne peut qu'applaudir les succès de Sofia Goggia et de Federica Brignone. Ces skieuses hors pair et très médiatiques s'imposent, cet hiver, sur les pistes, de Saint-Moritz à Bansko, en Bulgarie. Deux étoiles sont nées !



APÉRO RÉTRO

Star dans les années 1980, le negroni – qui vient de fêter ses 100 ans – connaît un retour de hype. Dans le shaker : du gin, du Campari et du vermouth rouge. À servir garni de glaçons et d'un zeste d'orange. Le spritz détrôné ?



UN VESTIAIRE DE BOMBA

Un esprit couture, des mini-robes à volants, des décolletés... le luxe et la sensualité sont au cœur de la mode italienne et du label The Attico, la griffe glamour des reines du street style Giorgia Tordini et Gilda Ambrosio.

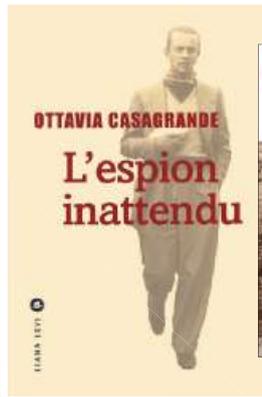


Giorgia Tordini et Gilda Ambrosio.



LE BONHEUR DANS L'ASSIETTE

Avec cette vaisselle aux messages feel good, la designer Ilaria Innocenti fait rayonner nos tables. Evviva !



SECRETS DE FAMILLE

L'Italie cartonne dans les librairies ! Tandis que la journaliste Ottavia Casagrande fait revivre son grand-père, un prince sicilien à la double vie de diplomate et d'agent secret dans « L'Espion inattendu » (éd. Liana Levi), « L'Amour harcelant » (éd. Folio), premier roman d'Elena Ferrante paru en 1992, nous entraîne sur les traces de la mystérieuse Amalia le temps d'un thriller familial et napolitain.

Vittoria Ceretti lors du défilé printemps-été 2020 de Bottega Veneta.



GLOIRE ET BEAUTE

Une top-modèle très demandée, une marque de luxe parmi les plus désirables (selon l'index Lyst 2019) : Vittoria Ceretti et Bottega Veneta incarnent le cocktail mode le plus explosif des podiums. À retrouver, fin février, à la fashion week de Milan.



Mural de Blu, dans les faubourgs de Rome.

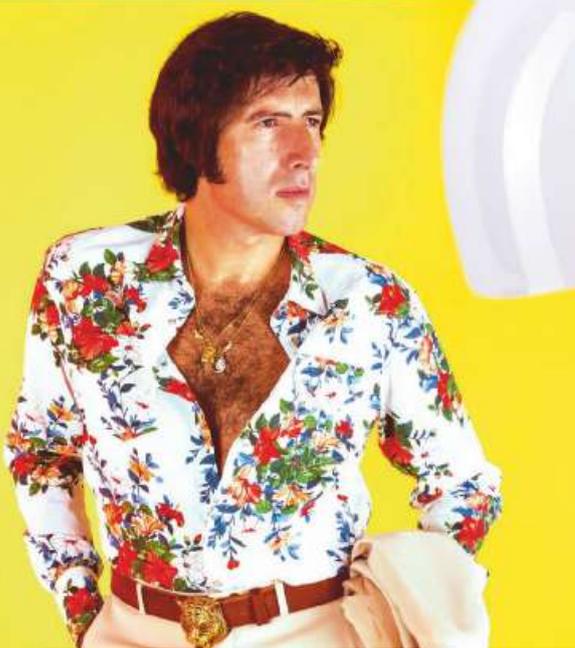
« Comedian », de Maurizio Cattelan.



DEUX ARTISTES CHOCS

L'un dénonce la violence et le capitalisme à coup de graffitis monumentaux. L'autre se moque de son monde en exposant une simple banane scotchée au mur (vendue plus de 100 000 € tout de même). Toujours prêts à provoquer un débat culotté, les artistes Blu et Maurizio Cattelan ne finissent pas de faire parler d'eux.

ANDREAS SOLARO, MIGUEL MEDINA, FRANÇOIS-XAVIER MARTI/ANP, IPA, STARFACE, ISTOCK, JURRIAN BROBBEL/ALAMY/HEMIS/RA, JOHN TAGGAR/REDAUX/THE NEW YORK TIMES/REA, DANIELE OBERRAUCH/IMATREE.COM, FABRIZIO MARTINELLI, PRESSE



IT RAGAZZO

Il arbore un look seventies, adore faire le show sur de vieux tubes disco et affole les people. Alessandro Ristori est le Elvis transalpin, devenu culte après avoir enflammé avec son groupe le mariage de Charlotte Casiraghi et Dimitri Rassam. So pop !

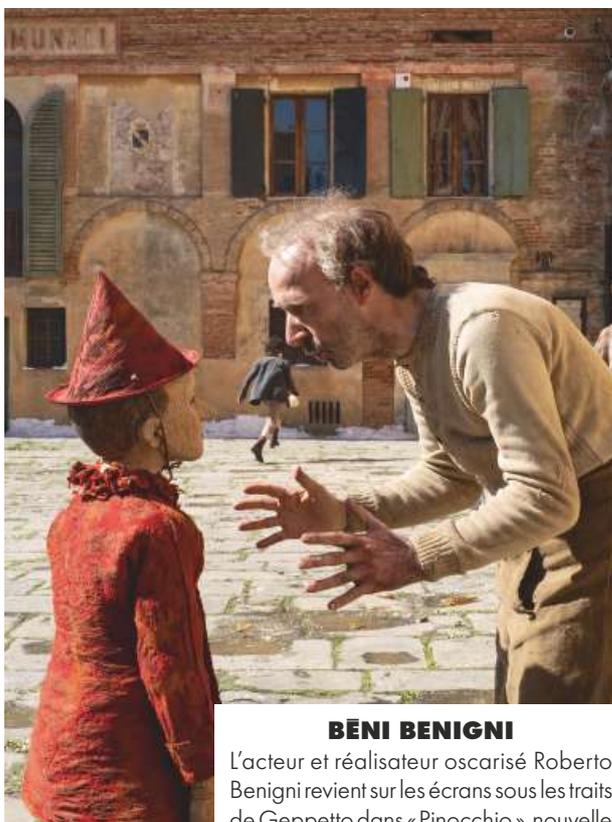


MIMI « MINA »

Toute petite mais éclairant assez pour lire jusqu'au bout de la nuit, la lampe de poche « Mina » conçue par le duo Andrea Quaglio & Manuela Simonelli pour Lexon est l'objet le plus « cute » du moment.

GÉANT VERT

Les immeubles végétalisés imaginés par Stefano Boeri rafraîchissent l'urbanisme. Ses futurs chantiers ? Une ville-forêt près de Cancún, au Mexique, et une cité écolo à Liuzhou, en Chine.



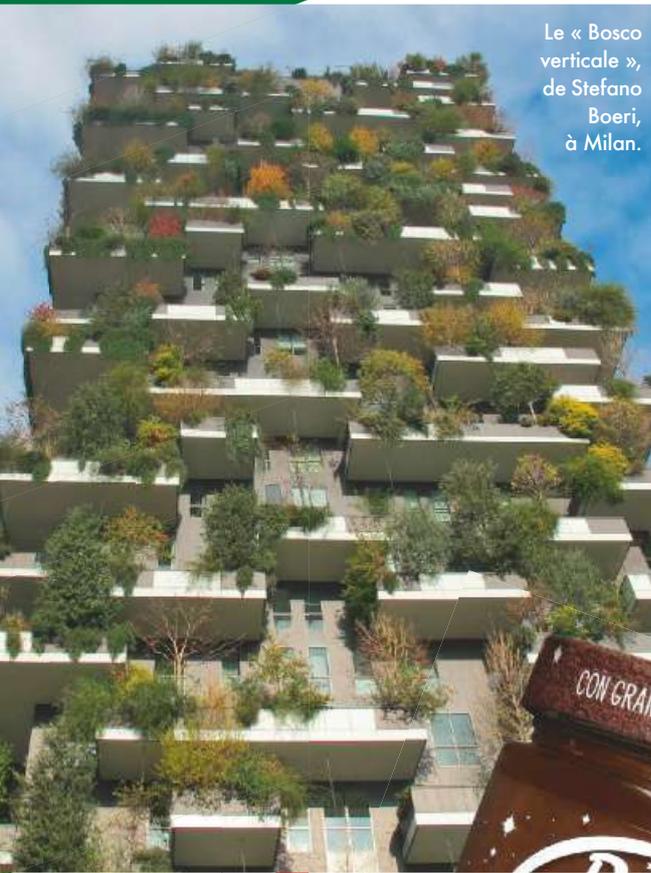
BÈNI BENIGNI

L'acteur et réalisateur oscarisé Roberto Benigni revient sur les écrans sous les traits de Geppetto dans « Pinocchio », nouvelle adaptation du conte de Carlo Collodi par Matteo Garrone (« Gomorra », « Dogman »). Un mix d'humour et de noirceur, à découvrir en salle le 18 mars.



LA REINE DES PIZZAS

Élever la pizza au rang de haute gastronomie ? Ça paraît gonflé, mais Gennaro Nasti l'a fait ! Avec ses créations au foie gras ou à la truffe, ce Napolitain, qui possède déjà trois adresses à Paris, accède à la deuxième place du palmarès 2019 des 50 meilleures pizzerias d'Europe hors Italie. Bravo ! @gennaro_nasti_



Le « Bosco verticale », de Stefano Boeri, à Milan.



Pierfrancesco Favino



Alessandra Mastronardi

STARISSIMES !

Ce sont les (dignes) successeurs de Marcello Mastroianni et de Sophia Loren ! Si Pierfrancesco Favino a brillé en mafieux repent dans « Le Traître », de Marco Bellocchio, il est également plus vrai que nature dans « Hammamet », de Gianni Amelio, où il incarne l'ex-homme d'État Bettino Craxi. Quant à Alessandra Mastronardi, elle a déjà joué avec les plus grands, dont Woody Allen, ce qui lui a valu d'être la maîtresse de cérémonie de la dernière Mostra de Venise.



BONNE PÂTE

Concurrente du Nutella, la Crema Pan di Stelle de Mulino Bianco, à base de biscuit au chocolat, nous fait fondre à double titre car elle ne contient pas d'huile de palme.



SÉRIE NOIRE

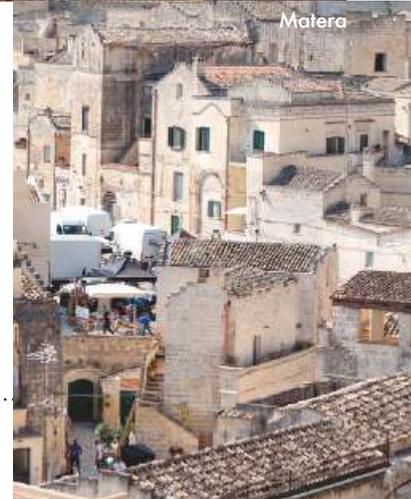
Bienvenue dans l'univers de la jeunesse dorée romaine, où les filles s'ennuient et se prostituent pour s'offrir des vêtements de luxe. La série « Baby » s'inspire du scandale « Baby squillo », qui a secoué la Péninsule en 2014 et éclaboussé des personnalités politiques. À voir sur Netflix.



Civita di Bagnoregio

VILLAGES PLANÉTAIRES

On croyait avoir fait le tour des joyaux de la Botte ? Pas tout à fait. Deux cités préservées prennent la lumière. Matera, creusée dans la roche, a été choisie comme lieu de tournage du nouveau James Bond « Mourir peut attendre ». Et Civita di Bagnoregio, un petit paradis étrusque perché sur une colline, a demandé son inscription au patrimoine mondial de l'Unesco. ■



Matera

RÉGINE DE LA ZAZARIS : MARCO VAROLI ; FRANCESCO BERARDINELLI / NETFLIX ; NICO DE PASQUALE ; ANNETTE REUTHEV/DPA / AFP ; BERTLAND NOËL / CONTACT BY GETTY IMAGES ; LAURENT KOFFEL / GAMMA RAPHO ; BACKGRID / BESTIMAGE ; PRESSE

{ MUNICIPALES }

SPEED DATI !

ELLE ÉTAIT CELLE QUI DIVISE JUSQUE DANS SON PROPRE CAMP. MAIS VOILÀ QUE, À CINQ SEMAINES DES ÉLECTIONS, LA CANDIDATE L.R. À LA MAIRIE DE PARIS DÉCOLLE DANS LES SONDAGES. DÉCRYPTAGE D'UNE REMONTADA.

PAR **PATRICK WILLIAMS**

Paris, siège de LR, le 27 janvier. L'ambiance est joyeuse, presque euphorique. Dans une grande salle bondée, les militants LR se congratulent. Parmi eux, de nombreux barons du parti : Christian Jacob, le patron des Républicains, Claude Goasguen, député de la 14^e circonscription de Paris, Agnès Evren, la présidente de la fédération parisienne... C'est que Rachida Dati, candidate LR à la mairie de Paris, est venue présenter ses vœux et personne ne veut rater ça. Un sondage récent la place en effet à 20 %, en deuxième position dans les intentions de vote des Parisiens derrière Anne Hidalgo (23 %), devant Benjamin Griveaux (16 %), David Belliard (14,5 %) et Cédric Villani (10 %)*. Un score inespéré (elle était quatrième il y a quelques mois), qui redonne espoir aux militants de la capitale. Et la candidate ne boude pas son plaisir : « Les sondages sont un indicateur de dynamique. Ils traduisent un réel rejet de la politique menée par Anne Hidalgo et une volonté d'un projet clair qui répond concrètement aux préoccupations et aux difficultés que vivent les Parisiens depuis trop longtemps. » La confiance règne. Tous ou presque derrière Rachida Dati, qui l'eût cru ? Après tant de divisions, de haines, de rancœurs entre l'ancienne ministre et nombre de figures du parti présentes ce soir, comme Geoffroy Boulard, le maire du 17^e arrondissement... Mais ce lundi, l'ambiance est plutôt à « Embrassons-nous, Folleville ! ». « Mon cher Claude, nous avons eu quelques différends par le passé... » sourit Dati à la tribune. « Des différends ? commente Geneviève, sympathisante de longue date. Ils ne pouvaient pas se sacquer, oui ! » Mais aujourd'hui l'ancienne garde des Sceaux s'affiche en rassembleuse, elle qui était, il n'y a pas si longtemps, totalement isolée dans le parti. Beaucoup lui reprochaient ses excès, ses frasques, son ambition sans limites, son style rentre-dedans et brutal. Brice Hortefeux ne l'appelait-il pas « l'Intrigante » ? Mais ce soir, c'est oublié. Ce n'est pas « Dati Danielle » (un de ses surnoms) mais « Remontada Dati » ! Une sacrée revanche.

« Sa remontée n'a rien d'étonnant. Elle a peut-être des rapports compliqués avec certains élus de son camp, mais elle est très appréciée par les militants », explique Michaël Darmon, journaliste politique et auteur avec Yves Derai de « Belle-Amie » (Éditions du Moment), une biographie de l'ancienne ministre. Les électeurs apprécient son franc-parler et son discours de droite décomplexé – sécurité, ordre, progrès – qui ne bascule jamais vers l'extrême droite. « Il faut aussi prendre en compte qu'une partie des bobos parisiens se droitisent, poursuit Michaël Darmon. Ils ne sont pas insensibles à un discours sur le cadre de vie détérioré ou sur la délinquance... » Autre raison de la remontée de Rachida Dati ? Son travail de terrain. « Elle n'a pas cessé d'aller à la rencontre des habitants de Paris, notamment dans les quartiers du nord-est, qui étaient totalement délaissés par la droite. On peut lui reprocher pas mal de choses, mais il faut lui reconnaître cela. Elle discute avec tout le monde, fait des selfies, est à l'aise dans toutes les situations », explique une élue LR qui souhaite garder l'anonymat. Cet

aspect-là sera longuement évoqué, le soir des vœux, au siège des Républicains. « C'est grâce à la détermination et à l'énergie de Rachida que nous en sommes là ! » lance Agnès Evren à la tribune. Sous-entendu : qui parmi nous aurait été capable de faire ça ? « J'aime les gens et d'ailleurs les Français me le rendent bien », nous dit Rachida Dati. Sous-entendu : vous, chers collègues de LR, sauriez-vous aller vers eux aussi bien que moi ?... Meneue, fine, elle dégage une impression d'énergie et de tension presque intimidantes. « Je n'ai peur de rien et je n'ai rien à perdre », répète-t-elle souvent. Un mantra très « datiste ».

Dati qui aime les gens, Dati qui fait copain-copain avec ses ennemis d'hier... À 54 ans, aurait-elle changé, celle qui traitait Brice Hortefeux de « facho » et se vantait dans « Le Monde » de lui avoir donné un coup de poing en pleine figure ? « Elle a

ELLE A PEUT-ÊTRE
DES RAPPORTS
COMPLIQUÉS
AVEC CERTAINS
ÉLUS DE SON
CAMP, MAIS ELLE
EST TRÈS
APPRÉCIÉE PAR
LES MILITANTS.

MICHAËL DARMON,
JOURNALISTE POLITIQUE

acquis une expérience certaine en étant maire du 7^e arrondissement, analyse la journaliste Catherine Nay. Et c'est vrai qu'elle est très impliquée, notamment auprès des parents d'élèves ou des personnes âgées, pour lesquels elle est toujours présente. » Une capacité à être bienveillante qu'on ignore un peu. De là à imaginer un assagissement de la castagneuse ? « Elle n'a pas changé, elle est toujours capable d'avoir des méthodes très brutales, de recourir à l'intimidation... tempère encore l'élue LR qui souhaite rester anonyme. On l'a vu avec la manière très dure dont elle a traité en janvier les élus parisiens qui envisageaient de s'allier avec les macronistes, comme Philippe Goujon dans le 15^e... » En d'autres termes : c'est bien sa popularité et non sa personnalité qui a convaincu une partie de la droite de se rallier à elle.

La victoire aux municipales serait-elle alors à portée de main ?

Comme nombre de commentateurs, Michaël Darmon en doute. « Je ne crois pas que la droite puisse l'emporter. Le gros de l'électorat bobo, à Paris, reste sur une ligne socialo-écologiste. En outre, les sondages favorables à Dati ne sont que des sondages généraux, qui ne tiennent pas compte de la répartition par arrondissement, toujours plus nuancée. Mais il y aura des alliances possibles. Et la situation est très ouverte. » L'ancienne protégée de Nicolas Sarkozy pourrait aider la droite à conserver quelques arrondissements et à sauver les meubles. Ce qui n'est pas rien. Mieux encore, la remontada de la candidate annonce le retour du clivage droite/gauche. « On assiste à une clarification, décrypte Rachida Dati. Le "en même temps" de Benjamin Griveaux se termine en "nulle part"... Ce n'est pas qu'une question de droite/gauche, mais Paris ne peut pas être dirigé par des opportunistes débauchés à gauche et à droite. » Divisés, les macronistes semblent de fait s'essouffler dans la capitale et laisser place à une opposition entre Rachida Dati et Anne Hidalgo, entre LR et PS. Comme au bon vieux temps... Ce dont semblent rêver paraît-il les deux femmes, qui, d'un point de vue électoral, ont tout intérêt à une pareille situation. Et puis les deux candidates s'apprécient, paraît-il. Comme le dit Michaël Darmon : « Elles ont en quelque sorte une mission commune. Effacer le macronisme et ressusciter le face-à-face entre la droite et la gauche, ce qui permettrait à leur parti de renaître. Cette élection parisienne a valeur de test : elle peut préfigurer ce que l'on verra à la prochaine présidentielle... »

En obtenant un bon score, Rachida Dati aurait une chance de s'imposer comme la chef de la droite parisienne et devenir l'une des leaders de LR en France. Un sacré exploit pour celle qui aime à rappeler son parcours d'enfant élevée dans une famille nombreuse en HLM à Chalon-sur-Saône, devenue magistrate, ministre de la Justice



puis maire du 7^e arrondissement de Paris. « J'ai toujours su rassembler et fédérer les militants, les électeurs et aujourd'hui les Parisiens, affirme la candidate. Les tensions et divisions n'ont concerné que ceux qui souhaitaient sauver leur siège. »

« Certaines personnes sont en train de comprendre que Rachida Dati sera une figure importante au sein de notre parti dans les années qui viennent, confirme Nelly Garnier, sa directrice de campagne. Elle est la seule qui puisse rassembler de façon large, hors de notre électorat habituel, grâce à son volontarisme et à son parcours méritocratique. » Encore faudra-t-il se défaire de certains handicaps, notamment son déficit de popularité : 61 % des sondés à Paris ont une mauvaise opinion d'elle*. Et elle n'en a pas fini avec l'enquête qui la vise pour « corruption » et « abus de biens sociaux » dans l'affaire Carlos Ghosn. En cause ? Des prestations de conseil auprès d'une filiale de Renault-Nissan entre 2010 et 2012. Un risque potentiel pour sa carrière. Mais qu'importe : « À chaque fois que j'ai mené une campagne, elle a connu une dynamique et une victoire au bout », nous prévient-elle. Comme l'a dit sa biographe Elisabeth Chavelet : « Rachida ne meurt jamais. » Quelle sera sa prochaine réincarnation ? ■

* Source : sondage Odoxa-CGI-« Le Figaro » publié le 26 janvier.



Cortège pro-avortement lors de la Journée internationale d'action pour la santé des femmes, le 28 mai 2019 à Buenos Aires.

QUAND LE DRESS CODE FAIT LA FORCE

BONNETS ROSES, GILETS JAUNES OU BLEUS DE TRAVAIL : DANS LES CORTÈGES DES MANIFESTATIONS, L'HABIT FAIT LE MOINE... À L'HEURE DES RÉSEAUX SOCIAUX, CES UNIFORMES SONT DES BANNIÈRES POLITIQUES PLUS EFFICACES QUE N'IMPORTE QUEL HASHTAG. AU POINT D'INFUSER LA POP CULTURE ET LA MODE. PAR **MARINE REVOL**

Des élus démocrates rendent hommage aux suffragettes lors du discours de Donald Trump sur l'état de l'Union, le 5 février 2019 au Congrès des États-Unis.



« Portez du rouge le 24 janvier ! »

Le mois dernier, sur Twitter, la marathonnienne et activiste américaine Jordan Daniel appelle à adopter ce signe de ralliement pour militer contre les meurtres de femmes amérindiennes aux États-Unis et au Canada. Paraphée #WhyIWearRed, l'initiative rappelle la main rouge peinte sur le visage de la lycéenne et athlète Rosalie Fish pour alerter sur le même fléau. Le rouge, c'est aussi la couleur de l'emblématique manteau de Jane Fonda, devenu l'uniforme des Fire Drill Fridays, manifestations pour le climat qui ont lieu à Washington le vendredi (aussi connu pour être le jour où Jane Fonda finit systématiquement en garde à vue). Récemment, les exemples de vêtements, d'accessoires ou de couleurs devenus les symboles d'une protestation fleurissent un peu partout, du « pussy hat », porté par les milliers de participantes à la Women's March de 2017, aux vêtements noirs des manifestants hongkongais en passant par le gilet jaune, devenu l'uniforme de la contestation citoyenne en France. Il suffit de regarder les réseaux sociaux, où le dress code fait désormais office de signature visuelle, pour s'en rendre compte. Le drapeau est mort, vive le vêtement !



Jane Fonda et le jeune acteur Iain Armitage, le 3 janvier à Washington.

D'une sape, on peut faire dire tout et son contraire, ainsi, Fred Perry est devenu la marque plébiscitée à la fois par les antifascistes et par les skinheads d'extrême droite. Et si le sens d'un vêtement n'est jamais univoque, il est historiquement une composante majeure des mouvements sociaux. On porte un signe distinctif pour être reconnu facilement par les membres d'une manifestation et identifié par les médias ou, à l'in-

verse, on ne le porte pas pour éviter précisément d'y être réduit – La Manif pour tous fait ainsi en sorte que serre-tête, pantalons en velours et casquettes irlandaises, socialement trop marqués, ne soient pas trop visibles dans ses rangs. Frédéric Godart, sociologue de la mode et professeur à l'Insead, note une nette multiplication des signes distinctifs dans les récentes mobilisations : « La génération actuelle est rompue à l'image. Jusqu'en 2010, ce qui comptait, c'était le nombre de manifestants. Aujourd'hui, ce qui compte, c'est moins le chiffre réel que l'impression de masse que l'on va créer dans les médias par le signe visuel. » Un groupe de personnes en gilet jaune photographiées devant une poubelle en feu, et c'est Paris qui brûle. Des badauds se rassemblent place de l'Opéra, à Paris, devant quelques danseurs en tulle blanc, et c'est le chant du cygne qui résonne dans toute la ville. Car la recette est quasi inmanquable : prenez un



1. Manifestation pro-démocratie à Hongkong le 1^{er} janvier.
2. Des Femen pendant le rassemblement Nous toutes !, le 23 novembre 2019.
3. Le collectif Las Tesis lors du procès Weinstein, le 10 janvier à New York.

symbole fort ou une couleur facile à reproduire, sous une forme facilement compréhensible qui va circuler rapidement, et, en quelques secondes, l'image aura fait le tour de la planète.

Quand elle se retrouve topless avec sa couronne, poitrine nue ornée d'un slogan, Sarah Constantin se sent puissante dans son uniforme de Femen :

« C'est comme si j'enfilais mon armure de combattante. Je ne suis plus seulement Sarah Constantin, nous ne sommes plus une somme d'identités, mais un groupe de femmes qui incarne une idée politique, ça me rappelle pourquoi je suis là. » C'est ce même mécanisme d'effacement au profit du groupe qui est à l'œuvre lorsque, fin novembre, au Chili, le collectif contre les féminicides Las Tesis scande « Le violeur, c'est toi », un bandeau noir sur les yeux. Un signe immédiatement reconnaissable, repris dans le monde entier, un porte-voix qui tient lieu de discours à lui tout seul. En Argentine, où, depuis 2018, des projets de loi visant la légalisation de l'avortement pour toutes divisent le pays, le foulard vert omniprésent à Buenos Aires, dans les manifs ou sur les sacs à dos, est aussi devenu à lui seul le signe reconnaissable des pro-IVG – les opposants ont pour leur part adopté un foulard bleu ciel. S'il se popularise dans les rangs des manifs pour les droits des femmes, le dress code n'a pourtant pas toujours été la priorité des féministes, explique Christine Bard, historienne, spécialiste de l'histoire des femmes et du féminisme : « Depuis le MLF, il y avait un côté un peu libertaire, un certain recul par rapport aux moyens de communication. Dans les années 1970, les vêtements de manif étaient juste les vêtements à la mode. Les féministes de la troisième vague, elles, cherchent des stratégies visuelles efficaces. » Mais, précise-t-elle, historiquement, l'idée même d'un

AUJOURD'HUI, CE QUI COMPTE, C'EST MOINS LE CHIFFRE RÉEL QUE L'IMPRESSION DE MASSE QUE L'ON VA CRÉER DANS LES MÉDIAS.

FREDERIC GODART, SOCIOLOGUE



uniforme est plutôt masculine, « car il est lié à l'armée, à un principe d'égalité entre hommes ». Les suffragettes américaines seront les premières à oser l'uniforme de combat, et à en reprendre les codes en marchant en rang, dans une organisation toute militaire. À l'époque, leurs robes blanches sont un redoutable outil de communication, comme le rappelle Alice Litscher, enseignante à l'Institut français de la mode (IFM) : « Les journaux n'ont cessé de commenter leur mise, popularisant cette signature vestimentaire, symbole de la pureté de leurs intentions. » Elle est reprise en guise de

clin d'œil, un siècle plus tard, par Alexandria Ocasio-Cortez lors de sa prestation de serment au Congrès des États-Unis en janvier 2019, puis par des dizaines d'élues démocrates, lors du discours sur l'état de l'Union prononcé par Donald Trump.

Une vague blanche qui a rapidement fait le tour des réseaux sociaux, où les signatures esthétiques sont devenues les nouveaux hashtags, et des outils puissants d'identification. Avec leur bleu de travail, leurs gants de vaisselle jaunes et leur bandana rouge dans les cheveux, les femmes du collectif Les Effronté-es revisitent le tube des années 1980 « À cause des garçons » (devenu « À cause de Macron ») en s'inspirant de la figure populaire américaine Rosie la Riveteuse. Devenue virale, leur chorégraphie s'est vite fait une place dans les rassemblements contre la réforme des retraites et a même donné lieu à un lipdub géant gare de l'Est, à Paris, le 24 janvier.

PHILIP FONG/AFP · XOSÉ BOUZAS · LOIS MUGEN/HANS LUCAS · STEPHANIE KEITH/GETTY/AFP · CORINNE ROZOTTE/DIVERGENCE · BACKGRID/BESTIMAGE · DANIELE OBERRAUCH/IMAXTREE.COM · JONAS GUSTAVSSON/DDP/ABACA.



Des gilets jaunes, le 1^{er} mai 2019 à Bordeaux.



Happening contre le projet de réforme des retraites, le 10 janvier à Paris

Peut-on parler alors de « pop contestation » ? « Absolument, répond Thibaut Thomas, consultant spécialiste des cultures numériques. Aujourd'hui, le militantisme emprunte à la culture populaire. C'est en réalité la même démarche que les "mèmes Internet" [une image, une photo ou un Gif repris et décliné en masse sur le Web, ndlr] : un symbole reconnaissable, détourné ou réutilisé. Au départ, c'est une pratique de gens immergés dans la culture numérique, mais ces modes de réflexion sont en train d'être complètement digérés par la culture mainstream. » L'exemple le plus frappant de cette mutation de la culture militante traditionnelle : les masques de la série « La Casa de papel » présents dans les manifestations, eux-mêmes inspirés de ceux du film « V pour Vendetta », utilisés aussi par les Anonymous. « C'est un circuit de recyclage ultra-rapide selon lequel une image est captée, digérée et réappropriée immédiatement », poursuit Thibaut Thomas. Jusqu'à être vidée de son sens ? C'est le reproche régulièrement fait à l'industrie de la mode, flairer un signe fédérateur et l'utiliser à des fins commerciales. Dans les années 2000, il aura suffi qu'un fabricant floque un portrait de Che Guevara sur un T-shirt pour que les jeunes bourgeoises de l'Ouest parisien l'adoptent, sans saisir l'ironie de leur geste. En 2014, Karl Lagerfeld organisait un défilé aux

airs de manifestation féministe, avec slogans protestataires et mannequins en colère. En 2017, à la fashion week de Milan, Missoni coiffe Gigi Hadid et le reste de ses modèles d'un couvre-chef familial, le « pussy hat », en signe de soutien à la Women's March, qui dénonce au même moment à Washington les positions antiféministes du gouvernement américain. Simple occasion de prendre position contre le président à la casquette rouge, ou opération de com bien pensée ? « Aujourd'hui, l'indignation est un très bon levier d'influence, explique Éric Briones, coauteur du "Choc Z. La génération Z, une révolution pour le luxe, la mode et la beauté" (éd. Dunod). Les créateurs doivent s'engager, et cela doit se voir sur le vêtement. » Selon lui, le fait que les petits bonnets roses se sont retrouvés sur les podiums participe d'une tendance de fond venue des États-Unis, où des magazines comme « Allure » sont devenus des vitrines des mouvements progressistes américains. Un phénomène dans la mode qui a pu parfois être taxé de « feminism washing » ou d'« activism washing », soit donner une image d'entreprise engagée sans être forcément exemplaire. « La mode a toujours fait feu de tout bois, explique Frédéric Godart. C'est aussi une façon, dans une industrie mondialisée, d'avoir une visibilité à travers les hashtags. Si une mannequin défile avec un gilet jaune, la marque apparaîtra sous le mot clé "gilet jaune" sur les réseaux sociaux. » Alors, provocateur ou anecdotique quand Bella Hadid porte ce fameux gilet à une soirée Louis Vuitton ?

Le lien entre la mode et le militantisme est plus ambivalent que cela, et ces récupérations contribuent à massifier

les discours contestataires et à populariser leurs représentations. « Récupérer les dress codes militants demande quand même une cohérence, insiste Éric Briones. Il faut être irréprochable jusqu'au bout et prouver que cet engagement est porté par la philosophie du créateur. » Mais, aujourd'hui, admet-il, « ne pas s'engager est plus dangereux que de s'engager, et une marque immobile se met en péril. » Une nécessité de se positionner politiquement d'autant plus forte que la génération Z, plus engagée que ses aînés, délaisse de plus en plus les griffes tendance pour des vêtements de seconde main. Aux États-Unis, pendant les marches pour le climat, beaucoup de jeunes militants ont d'ailleurs choisi de ne porter que du vintage. Une façon de rappeler que brandir une pancarte écolo sans mettre du green dans sa garde-robe, ça ne se fait pas. ■



LE PUSSY HAT
Gigi Hadid
au défilé
Missoni
hiver 2017.

LE SLOGAN FÉMINISTE
Défilé Dior
été 2017.

LE GILET JAUNE
Bella Hadid,
à la soirée Vuitton
en janvier 2019.

DE LA MANIF À LA FASHION

{ RÈGLES }

GOOD CUP BAD CUP ?

APRÈS UN CAS DE SYNDROME DE CHOC TOXIQUE AVEC UNE COUPE MENSTRUELLE, DE NOMBREUSES QUESTIONS SE POSENT SUR CE DISPOSITIF PLÉBISCITÉ PAR LES FEMMES.

ENQUÊTE. PAR ALICE AUGUSTIN

Deux pieds et dix-huit phalanges amputés. Le 21 janvier, « Le Parisien » publiait le témoignage de Sandrine Graneau, une infirmière de 36 ans victime d'un syndrome du choc toxique (SCT) provoqué par une coupe menstruelle (lire l'encadré). Ce cas est le premier révélé en France avec ce type de protection, le SCT étant plutôt associé aux tampons (une vingtaine de cas signalés en France chaque année). L'émoi est à la hauteur du succès rencontré par la coupe menstruelle, devenue une alternative plébiscitée par les femmes de plus en plus méfiantes à l'égard des tampons après des cas de SCT très médiatisés et des révélations sur la présence de substances toxiques dans leur composition. Vade retro le tampon ? Aujourd'hui, 9 % des 16 millions de Fran-

çaises en âge d'avoir leurs règles utilisent une coupe, selon une étude de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) et on ne compte plus les marques dont les slogans féministes et les messages bien-être et écolo rassurent les femmes. La coupe menstruelle, principalement fabriquée en silicone médical, contiendrait moins ou pas du tout de substances toxiques, serait plus respectueuse de notre organisme en plus d'être économique et écologique car réutilisable. Une mini-révolution intime et un succès tel que Tampax en commercialise un modèle depuis 2018. La coupe a le vent en poupe...

« Dans le discours de ces marques, il n'y a pas eu la volonté de cacher le risque de SCT, mais c'est plutôt l'absence de produits chimiques, le confort et l'aspect écolo qui ont été mis en avant, explique Elise Thiébaud, auteure de "Ceci est mon sang" (éd. La Découverte). Or, en ce qui concerne le SCT, la coupe peut être aussi dangereuse que le tampon si on la garde trop longtemps. À leur décharge, il existe peu de données scientifiques, et, jusqu'à très récemment, un seul cas de SCT avec une coupe avait été référencé. » Selon le Pr Gérard Lina, l'un des rares microbiologistes à avoir étudié le sujet au CHU de Lyon : « On ne peut pas affirmer lequel d'une



coupe ou d'un tampon génère le plus de risques en matière de SCT mais, dans les deux cas, on bloque l'élimination du sang et on crée un milieu favorable au développement du staphylocoque doré si on en est porteuse et qu'on les garde trop longtemps. Ne pas dépasser quatre à six heures d'affilée ! » (comme le recommande l'Anses). Sur le nombre de cas connus de SCT avec une coupe, il reste prudent : cinq sont parvenus à sa connaissance en France. « Mais cette maladie ne fait pas l'objet d'une déclaration obligatoire. Il existe des cas non diagnostiqués ou non signalés. » En enquêtant sur le sujet, un constat saute en effet aux yeux : il est quasi impossible de trouver des chiffres et des études concordants. « Le monde scientifique ne s'empare pas de ces questions relatives à la santé des femmes, analyse Élise Thiébaud. On a très peu de données, les budgets alloués aux recherches sont très faibles. En Europe, les coupes comme les tampons ne sont pas des dispositifs médicaux, contrairement au préservatif ; il n'y a donc aucune réglementation, aucune obligation de révéler leur composition ou d'informer correctement les femmes. »

En surfant sur les sites français de cups, on mesure l'insécurité qui règne. Les informations sur le SCT sont souvent reléguées dans les tréfonds de la foire aux questions ou au bas de la notice. Concernant la durée de port de la coupe, des marques annoncent sur leur site « toute une nuit » (Luneale), d'autres (Lamazuna) pas plus de six heures, ou huit heures (Louloucup) et même douze heures (Misscup). Blandine Garet, fondatrice de celle-ci, reconnaît qu'il est nécessaire de corriger cette information, mais fait état d'un certain désarroi : « Il n'y a pas de directives officielles claires et il règne une véritable anarchie sur ce marché. Sur Amazon ou Alibaba, on trouve des coupes made in China à 1 centime d'euro ! Certaines marques se disent "made in France", alors que c'est faux. D'autres utilisent du silicone catalysé au peroxyde, qui n'est pas sans danger. Chez Misscup, nous utilisons un silicone catalysé au platine, beaucoup plus stable, et utilisé pour les pacemakers. Ce matériau vaut 4 à 6 fois plus cher. » Selon elle, une coupe de qualité coûte ainsi entre 20 et 30 euros. Pour Léocadie Raymond, directrice de Luneale, le marché de la coupe a également tout d'une jungle : « Alors que nous utilisons la plus haute qualité de silicone, sans colorant ni additif, nous sommes sans cesse appro-

chés par des fabricants chinois qui nous proposent de revendre des coupes valant à peine 1 euro. » Anarchie, insécurité... Comment expliquer une telle situation alors que la santé des femmes est en jeu ? Si le classement en dispositif médical des coupes menstruelles et la réglementation de leur composition ne peuvent se décider qu'au niveau européen, les autorités françaises semblent réagir. L'Anses vient de publier les résultats d'une enquête : « Les substances chimiques détectées dans les coupes analysées ne dépassent jamais les seuils sanitaires autorisés », nous confirme Aurélie Mathieu, coordinatrice de l'expertise. Avant de concéder que l'étude n'a porté que sur trois modèles. (« 60 millions de consommateurs » a aussi testé quatre coupes sans y déceler de perturbateurs endocriniens). Marlène Schiappa s'est exprimée sur le sujet et la DGCCRF (Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes) se dit « mobilisée sur la question » : une étude en partie rassurante et bientôt publiée a été menée sur une vingtaine de marques de coupes concernant les notices, emballages et conditions de fabrication et dix coupes ont été analysées. Mais quid des modèles chinois vendus sur le Net et non testés ? « Nous avons très peu de moyens d'action sur ces plateformes situées hors Union européenne, mais il existe pour ce genre de produits de forts taux de non-conformité », nous explique Loïc Tanguy directeur de cabi-

ON NE PEUT PAS AFFIRMER LEQUEL D'UNE COUPE OU D'UN TAMPON GÈNÈRE LE PLUS DE RISQUES EN MATIÈRE DE S.C.T.

Pr GERARD LINA, MICROBIOLOGISTE

net à la DGCCRF. Reste que sur les questions basiques, comme les règles d'hygiène, tous les violons ne s'accordent pas. Les marques conseillent de se laver les mains avant et après chaque manipulation de la coupe, de rincer celle-ci à l'eau claire ou avec du savon intime à chaque utilisation et de la stériliser entre les cycles. Le Pr Lina recommande, lui, une stérilisation entre chaque utilisation pour éviter tout risque de SCT – « il faudrait disposer d'une deuxième coupe stérilisée sur soi », explique-t-il. Une mesure extrême pour Eva-Luna Tholance de la plateforme d'information Cyclique qui souhaite éviter toute diabolisation : « Le vagin n'est pas un milieu stérile. Ces recommandations ne sont pas compatibles avec la vie des femmes. » Mais, sur ce sujet-là, aucune étude scientifique n'est disponible à ce jour... ■

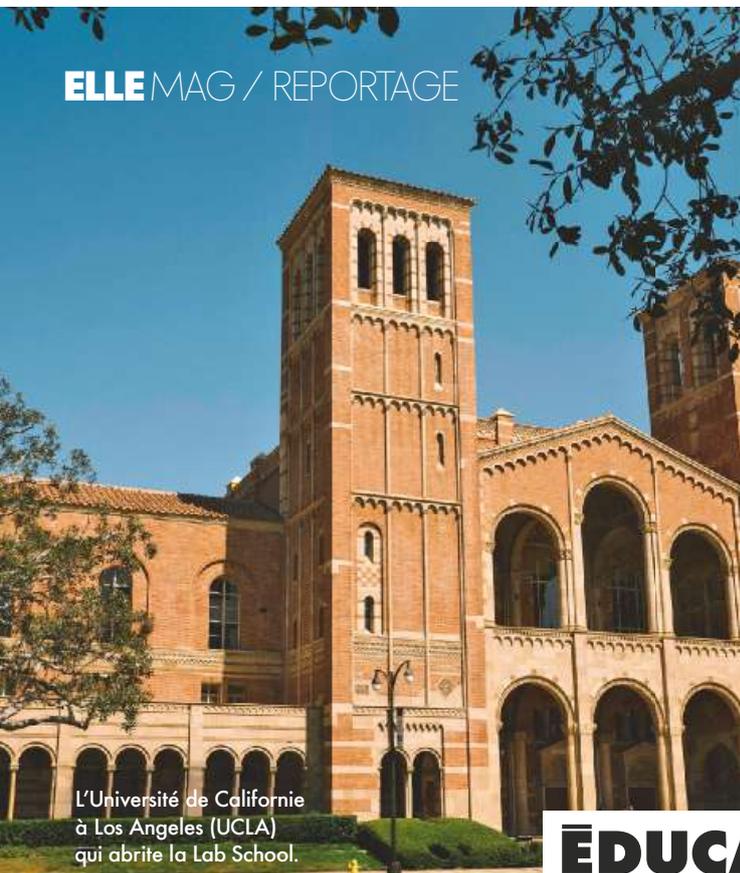
LE SYNDROME DU CHOC TOXIQUE EN QUESTION

Les explications du Pr Gérard Lina, microbiologiste au CHU de Lyon.

C'est quoi ? « Une maladie infectieuse liée à la multiplication au niveau du vagin d'une bactérie appelée staphylocoque doré capable alors de produire une toxine (TSST-1). C'est son passage dans le sang qui l'empoisonne et active le système immunitaire alors responsable du choc. Les conséquences : hypertension, défaillance d'organes... Le sang afflue alors dans les organes vitaux au détriment du reste du corps, les membres ne sont plus suffisamment irrigués et peuvent se nécroser. Dans les cas les plus graves, on risque une amputation et même un décès. »

Les symptômes qui doivent alerter « Forte fièvre, vomissements et courbatures. Dans ce cas, il faut enlever de suite le tampon ou la coupe et, si cela persiste, se rendre aux urgences. »

Qui est concerné ? « 4 % des femmes environ sont porteuses dans leur vagin de la souche du staphylocoque doré. Il y a un pic de risque autour de l'âge de 15 ans. On estime que le SCT peut toucher 1 femme sur 100 000. »



L'Université de Californie à Los Angeles (UCLA) qui abrite la Lab School.

Une école où la pratique de l'art favorise la compréhension de l'émotion.



ÉDUCATION

CALIFORNIA DREAMIN'

À LOS ANGELES, L'UCLA LAB SCHOOL FAIT RÊVER PARENTS ET ENFANTS. AU PROGRAMME : APPRENTISSAGE PAR LA PRATIQUE, PÉDAGOGIE ADAPTÉE À CHAQUE ÉLÈVE ET DIVERSITÉ ETHNIQUE ET SOCIALE. L'ÉCOLE IDÉALE ?

PAR JACKY GOLDBERG PHOTOGRAPHE MATTHEW REAMER

Dès les premières minutes passées dans une des classes de la Lab School de Los Angeles, une évidence s'impose : nous ne sommes pas dans une école banale. Dans la petite enceinte Bluetooth, Louis Armstrong chante son amour des arbres verts et des roses rouges (« What a Wonderful World »), tandis que des enfants de 4 à 5 ans, accroupis en cercle autour de leur enseignante, expriment leurs sentiments du moment. Chacun à leur tour : l'une est encore mal réveillée, un autre froissé que son père n'ait pas été là à son réveil, une troisième encore en colère contre la vacherie que lui a faite un camarade la veille. Interdit de réagir : on est là pour dire et entendre, pas pour discuter ni juger. Ensuite, les volontaires sont invités à chanter une comptine, dans la langue de leur choix : « Good morning, how are you ? », « Buenos días, cómo estás ? », « Bonjour, comment allez-vous ? » ou « Ohayo genki desu-ka ? »—et même en arménien, langue

natale de la maîtresse, Hasmik Cochran. Dans cette école publique, mais payante, la diversité ethnique est flagrante dès lors qu'on jette un œil au trombinoscope accroché au mur. L'enseignement est quant à lui bilingue, l'espagnol étant obligatoire.

Après la prise de parole, on passe à un travail d'éveil artistique par petits groupes. Nul besoin d'être expert en pédagogie pour en observer la richesse. Et une chose est sûre, les écoles publiques classiques ne sont pas aussi riches, tant en matériel (notamment informatique) qu'en encadrement. « Nous utilisons l'art pour faciliter l'expression et la compréhension des émotions, pour élargir tous les domaines de compréhension, explique Hasmik Cochran, avant de poursuivre sur la philosophie générale de la Lab School (ou école laboratoire) : nous envisageons l'éducation comme un tout, aussi bien intellectuelle que physique, émotionnelle que sociale. Surtout, nous croyons à la recherche scientifique et au partage des connaissances. »



À la Lab School, en septembre, assis par terre en petits groupes, les élèves participent à un débat.

Une douzaine d'enseignants d'une autre école, publique, d'un quartier pauvre de L.A., sont justement venus passer la journée à la Lab School pour observer et apprendre les techniques utilisées. La diffusion de sa pédagogie est une des missions de cet établissement de pointe, un des meilleurs de la métropole, qui accueille aujourd'hui 450 élèves, âgés de 4 à 12 ans. « C'est un échange que nous faisons là, précise Hasmik Cochran. La semaine prochaine, ce sera notre tour d'aller en observation dans leur école, et d'apprendre d'eux. Ça va dans les deux sens. » Née en URSS (à l'époque où l'Arménie était une république soviétique), arrivée aux États-Unis à l'âge de 12 ans sans parler l'anglais, cette quinquagénaire travaille depuis 1987 à la Lab School, où elle a grimpé tous les échelons jusqu'à devenir « demo teacher », c'est-à-dire une enseignante-chercheuse, titulaire d'un doctorat en sciences de l'éducation. Une docteure en maternelle ? « Nous en avons trente-six, à peu près la moitié de nos effectifs », se vante la proviseure, Georgia Ann Lazo. Pour ces professeurs, le salaire peut approcher, voire dépasser, les 10 000 dollars par mois (environ 9 000 euros) – de quoi laisser rêveurs leurs homologues français.

“
 NOUS SOMMES
 PLUS FLEXIBLES
 ET PLUS ATTENTIFS
 AUX BESOINS DE
 CHAQUE ÉLÈVE.
 ”

REBECCA HENEISE,
 ENSEIGNANTE-CHERCHEUSE

Adossée à l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA), la Lab School applique des techniques d'enseignement théorisées par les meilleurs psychologues et pédagogues du pays, en échange de quoi ces derniers peuvent observer les résultats, utilisant en quelque sorte les élèves comme des cobayes. « Mais nous n'en profitons pas pour faire n'importe quoi ! tient à rassurer Rebecca Heneise, "demo teacher" qui, le jour où nous la rencontrons, enseigne les langues à des élèves de CM1-CM2. Nous suivons les programmes nationaux et sommes sous le contrôle des autorités publiques. Nos méthodes sont ainsi plus structurées que celles des écoles Montessori, par exemple. Mais, par rapport aux écoles publiques traditionnelles, nous sommes plus flexibles et plus attentifs aux besoins de chaque élève. » L'idée générale, en effet, est de favoriser l'apprentissage par la pratique, « learning by doing », avec une forte prise en compte individuelle. L'apprentissage des mathématiques se fait notamment selon le protocole CGI (pour « Cognitively Guided Instruction »), qui consiste à partir de ce que l'élève sait déjà pour l'amener à découvrir par lui-même la suite, plutôt que de professer une connaissance théorique ○ ○ ○

○ ○ ○ qu'il s'agira ensuite d'appliquer – toute ressemblance avec la maïeutique de Socrate ne serait que pure coïncidence... Autre spécificité, le « VAPA teaching » (pour « visual and performing arts »), qui permet d'envisager tout enseignement sous le prisme de l'art, visuel ou performatif, qui n'est donc plus seulement une matière parmi d'autres mais un chapiteau qui recouvre l'ensemble.

Lorsque nous pénétrons dans la classe de Rebecca Heneise, les élèves sont éparpillés

autour de grandes tables, affairés à réaliser des story-boards de contes folkloriques (amérindiens, afro-américains, européens...), tandis que l'enceinte joue du Miles Davis – le jazz a décidément la cote. Pas de tables individuelles ni de place attribuée, les enfants sont libres de leurs mouvements. Pas de punition non plus : face aux éventuels problèmes de discipline, les enseignants ont développé ce qu'ils appellent les « cool tools » (littéralement « outils de rafraîchissement »), un ensemble de techniques de désescalade visant à responsabiliser l'élève avec empathie, sans l'accabler. Idéal sur le papier, mais cela marche-t-il ? Selon les études des chercheurs de l'université, le niveau des élèves de la Lab School serait substantiellement supérieur à la moyenne du comté de Los Angeles – même s'il est difficile de juger sur le long terme car l'institution ne va que jusqu'à l'équivalent de la 5^e et il n'y a donc pas de statistiques au-delà. Mais sa popularité jamais démentie et la longueur de sa liste d'attente plaident toutefois en sa faveur.

L'inspirateur principal de cette pédagogie est John Dewey (1859-1952), psychologue et philosophe, activiste politique et précurseur, au début du XX^e siècle, de l'« éducation nouvelle » (ou « progressive ») à Chicago. C'est nourrie de ses idées que Corinne A. Seeds transforme, en 1929, l'École normale de Californie, destinée à former les enseignants, pour en faire l'école laboratoire qu'elle est aujourd'hui. Et c'est en 1947 que la prestigieuse UCLA lui alloue une parcelle de son campus, à Westwood. L'architecte Richard Neutra, héros du Mouvement moderne, dessine alors les bâtiments, qui s'étendent au milieu d'un bosquet idyllique, avec ruisseau, écureuils sautant de branche en branche, et papillons monarques passant, en saison, dans des abris conçus pour eux. Une école de pointe dans un lieu sublime, avec tous les moyens dont on puisse rêver... Très bien, mais pour qui au juste ? C'est là que la Lab School impressionne : « Nous nous faisons un devoir d'être représentatifs de la population de Los Angeles. Ainsi, nous accueillons 45 % d'élèves boursiers, recrutés sur l'ensemble du comté, pas seulement chez nos riches voisins de Bel-Air, et nous veillons également à la mixité ethnique », affirme la proviseure. Dans un pays qui n'a aucun scrupule à dresser des statistiques ethniques, cette dernière est fière d'affirmer qu'elle n'a que 36 % d'élèves caucasiens et 32 % de Latino-Américains. « La mixité sociale fait aussi partie de notre ADN car, au-delà même de la justice, nous constatons que cela favorise l'apprentissage : tout le monde a quelque chose à apprendre de tout le monde », ajoute Hasmik Cochran.

Pour s'assurer de cette « équité », l'école ne procède pas par entretien mais par tirage au sort, selon des critères socio-économiques. Tout le monde est logé à la même enseigne et, étant plus nombreux à postuler, les riches ont proportionnellement moins de chances que les plus modestes d'y entrer. « Un de nos défis majeurs, ces dernières années, affirme Georgia Ann Lazo, a été de nous faire connaître



Rebecca Heneise, enseignante-chercheuse.



Une manif pour l'environnement, ici l'apprentissage est aussi bien intellectuel que social.



auprès des populations défavorisées, qui se disent a priori que ça n'est pas pour eux. Le personnel d'entretien de la faculté voisine constitue à ce titre une cible de choix : avec des revenus modérés, souvent issus d'une minorité ethnique, ils peuvent facilement accompagner leurs enfants en venant travailler. » Relativement chère pour qui doit s'acquitter du tarif normal (33 000 dollars par an, ce qui reste dans la norme des bonnes écoles privées du pays), mais intégralement financée pour les boursiers, la Lab School n'est pas qu'une école pour enfants privilégiés. Et comme les demandes excèdent largement les places disponibles, mieux vaut y entrer dès le début du cursus, à 4 ou 5 ans, peu de places se libérant en cours de route... Pour finir, on interroge la proviseure sur les célébrités passées par là, elle rechigne d'abord, avant de lâcher quelques noms : l'acteur Jason Schwartzman, le maire de Los Angeles, Eric Garcetti, ou, roulement de tambour, Leonardo DiCaprio (qui ne venait pas d'une famille spécialement aisée). Dans une interview au « Los Angeles Times », en 2015, l'acteur décrivait ainsi son ancienne école : « Un petit jardin d'Éden, multiculturel et paisible... En revanche, l'arrivée dans le système public classique m'a dégoûté. » Au point qu'il quitta le lycée sans son bac, mais avec la farouche envie de devenir acteur. Il faut croire que le monde n'y a pas perdu au change. ■

MATTHEW REAMER

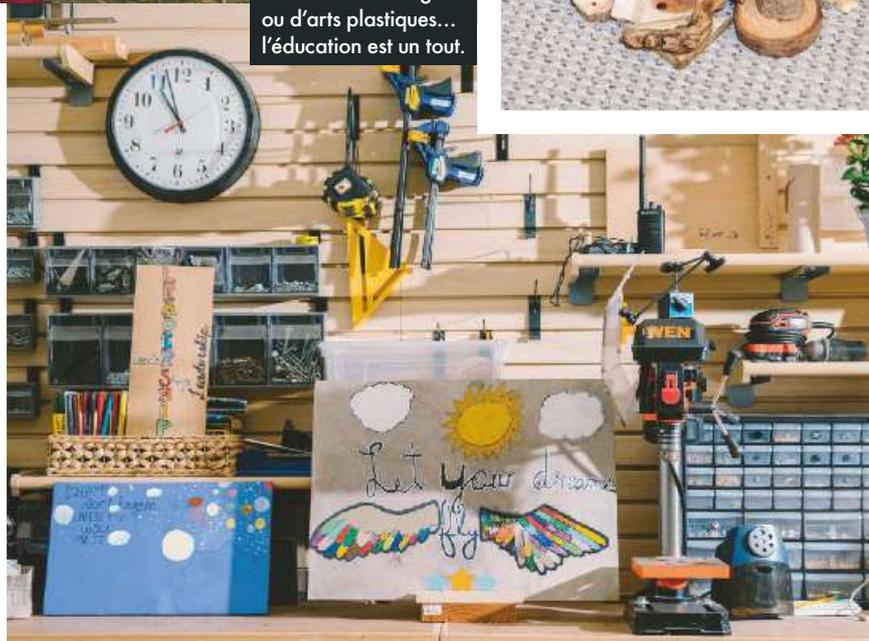


Sortie en plein air,
atelier de bricolage
ou d'arts plastiques...
l'éducation est un tout.

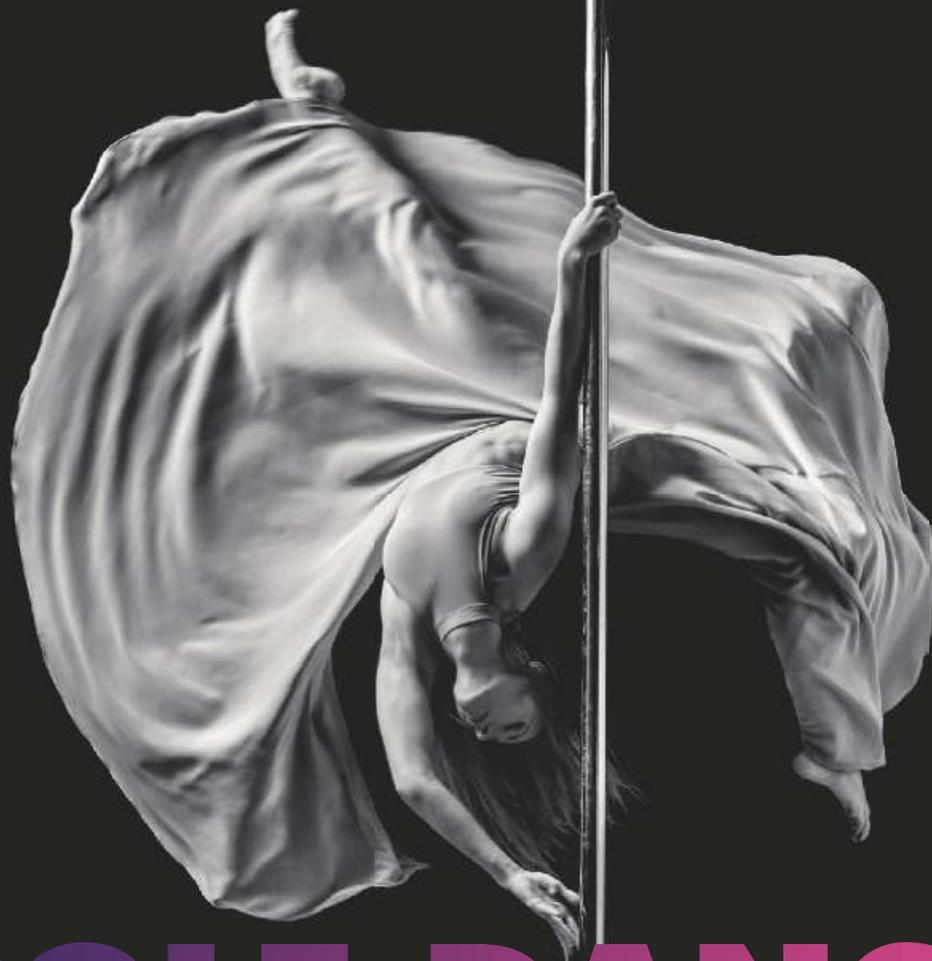


DE LA V.O. À LA V.F. ?

La France compte depuis 2015 sa propre Lab School, à Paris, dans les 2^e et 11^e arrondissements. Fondée par Pascale Haag, une chercheuse en psychologie à l'Ehess, et s'inspirant de l'UCLA Lab School, elle fait partie d'un réseau européen de cinq écoles (Royaume-Uni, République tchèque, Allemagne, Autriche). Les principes pédagogiques y sont les mêmes, avec un effort particulier pour les élèves au parcours difficile, parfois sortis du système scolaire classique, qui trouvent là un havre censé leur permettre de mieux s'épanouir, dans un cadre plus souple et individualisé. Mais tous les profils sont les bienvenus (sans critères socio-ethniques, ce qui est inconcevable en France). L'enseignement y est bilingue, français et anglais, et les échanges constants avec le monde universitaire, assurés par un comité scientifique. Sur ses deux petits sites (dans l'attente d'un plus grand espace pouvant accueillir tout le monde), l'école accueille une cinquantaine d'élèves, du CP à la 5^e. Aujourd'hui associative, elle espère pouvoir passer sous contrat avec l'Éducation nationale en fêtant son cinquième anniversaire à la rentrée prochaine. **J.G.**



Anastasia
Skukhtorova
(championne
du monde
de pole dance
en 2012).



POLE DANCE POWER

DE PLUS EN PLUS DE FEMMES SUCCOMBENT À CETTE PRATIQUE VENUE DES CLUBS DE STRIP-TEASE. L'IDÉE ? RENFORCER LE CORPS, L'ESTIME DE SOI ET LA CRÉATIVITÉ. ENQUÊTE SUR UNE TENDANCE UN PEU BARRÉE !

PAR FLORENCE TRÉDEZ

C'est la po(u)le aux œufs d'or. Depuis que la discipline est sortie, il y a quelques années, du ghetto de la nuit et des clubs sexy, pour devenir un sport (presque) comme les autres, elle n'a jamais été aussi populaire. « L'essor qu'a pris la pole dance est fou, témoigne François Beretta, professeur au studio Pole & Dance, à Paris. Au départ, on n'avait qu'un espace, puis on en a ouvert un deuxième et on va en lancer un troisième. Et on donne plus de cent cours par semaine. » Même si la pole dance est encore loin de concurrencer la pratique du yoga, le nombre d'écoles où on peut apprendre les bases de cette discipline qui tient du cirque, de la danse et de la gymnastique, est passé de 170 en 2016 à 250 en 2019. Et il existe 25 000 cours en France, sans parler des DVD et des tutos sur Internet. Ni des impressionnantes démonstrations des influenceuses de la pole sur Instagram, comme la Russe Anastasia Skukhtorova

(@anastasiaskukhtorovapoledance) ou la Française Bénédicte Rinaldi (@benedicternld). « Bien que les cours soient onéreux, poursuit François Beretta, cette discipline attire tous les profils, tous les âges. Des médecins, des caissiers, des avocats, des architectes, des stylistes, dont 90 % de femmes et 10 % d'hommes, qui cherchent une activité ludique où ils pourront se dépenser et se muscler en même temps. Certains même se saignent pour se payer leur abonnement. Car on devient vite accro : c'est un sport qui développe à la fois l'endurance, la souplesse et la force, et on en bave tellement au début que dès qu'on se met à progresser, on ne lâche plus la barre. » Même la mode ou les stars succombent à la tendance. Pour la campagne de sa nouvelle marque, Pompom, Lola Rykiel a demandé à Anna Gorynsztejn, danseuse à la tête du Wild Pole Studio, de faire une démonstration vêtue des pièces de sa collection. Laetitia Casta,

coachée par François Beretta, a présenté un virevoltant numéro aux concerts de Christophe. La chanteuse anglaise FKA Twigs s'est entraînée avec acharnement pendant six mois pour tourner le sublime clip de « Cellophane », où on la voit enchaîner un impeccable « jade », (un grand écart en suspension) et autres « tricks » (figures). Elle utilise aussi la pole dance sur scène, pour exprimer, dit-elle, à la fois sa vulnérabilité et une féminité émancipée. Jennifer Lopez fait un carton et une époustouflante acrobatie à la barre dans le film « Queens » (1), grand oublié des Oscars, où elle incarne aux côtés de Cardi B et de Lizzo une danseuse de club prête à tout pour arnaquer ses riches clients. Là encore, l'utilisation de la pole dance est moins primaire qu'on pourrait le croire. Car s'il s'agit d'abord, pour J. Lo, de mettre tous les hommes à ses pieds, il s'avère très vite qu'ils devront payer cher leur fascination. La pole, nouvelle arme masquée des femmes puissantes ? « Faut-il en finir avec la notion de femme objet, en partie réactivée dans les représentations liées à la pole dance, ou considérer cette dernière comme une voie vers soi ? Gageons qu'une nouvelle version du genre femme est sur le point d'apparaître et que la pole dance, comme incarnation d'un nouveau féminisme, l'accompagne déjà dans ce processus », affirmait, en 2017, la philosophe Aude-Emmanuelle Hoareau dans son essai « Pole dance philosophie » (éd. Edilivre) (2). De fait, le discours des danseuses étonne. « Grâce à la pole, je me sens enfin légitime, explique Laure, 30 ans, comédienne et scénariste, qui s'entraîne depuis sept ans et fait de la compétition. Moi qui n'ai jamais été bonne à l'école, qui ne suis ni belle ni moche, juste moyenne, je fais quelque chose qui émerveille les gens. La pole m'a enlevé mes complexes, je ne considère plus les autres filles comme des rivales. » Le parcours sportif de Laure illustre le changement de paradigme autour de la barre et de sa sulfureuse réputation. « Au début, je prenais des cours au Pink Paradise, raconte-t-elle. C'était un peu glauque. On désinfectait les barres. Ma prof enseignait le fitness et faisait gogo danseuse à l'occasion. Et ma mère m'avait dit : "Jamais je ne te paierai des cours de pute !" Et puis, les premiers studios de sport ont ouvert, les danseuses ont développé des "tricks" de gymnastes, et le niveau a considérablement monté. » Car si une partie du public vient simplement apprendre un ou deux « combos » (enchaînement de figures) lascifs en vue d'un enterrement de vie de jeune fille, une autre se prend facilement au jeu, progresse et finit parfois par enseigner à son tour. « Même nous, les profs, sommes obligés de nous mettre à la page, assure François Beretta. Les gens découvrent de nouvelles figures grâce à Instagram ou Facebook. »

Autre particularité qui plaide en la faveur de cette discipline

pratiquée par Jennifer Aniston, Kate Hudson et... Kate Middleton pour garder la ligne : elle s'exerce, a priori, à tout âge. Professeure de danse âgée de 60 ans, Hélène a commencé il y a six mois et entraîné dans l'aventure son mari Claude, 60 ans et pas spécialement sportif. Aujourd'hui, ils parviennent à enchaîner « carrousel » et « cradle » (figures de débutant) sans problème et ont même installé une barre chez eux. « C'est une activité assez magique, qui défie les lois de la pesanteur, dit-elle. Et puis je craignais que ce ne soit pas facile de me mettre en short et en brassière et de dévoiler ma peau de femme de 60 ans, mais l'ambiance est très détendue et personne ne juge l'autre. » Car qui dit pole dance dit vêtements réduits à leur plus simple expression : un maillot de bain pour les hommes, une culotte ou un short et une brassière pour les femmes. En mettant la chair de ses cuisses ou de

ses bras à nu, le danseur ou la danseuse s'accroche ainsi plus facilement à la barre. Une nudité nécessaire qui peut choquer, de prime abord, les pudiques, mais finit par faire partie de l'aspect « thérapeutique », de cette discipline si particulière. « Dans ces cours où ces femmes différentes se mélangent dans un esprit très bienveillant et presque féministe, on apprend à mieux s'aimer, à se regarder », explique Carmen Maria Vega, la chanteuse pop qui exécute des figures dans le clip en noir et blanc du remix de « La Fille de feu » (Scopitone Records). « Au début, j'étais hyper gênée, raconte Céline, 28 ans, qui pratique depuis un an. On se retrouve toutes dans des positions pas possibles, mais toutes les filles sont logées à la même enseigne et se montrent solidaires. »

Le plus étonnant dans la pole dance est peut-être son inclusivité : elle est accessible à toutes, même aux filles fortes, voire très fortes. Témoin « Forte », le film de Katia Lewkowicz (3), dont Melha Bedia signe le scénario, (en salle le 18 mars) et qui raconte l'histoire d'une jeune femme avec vingt kilos de trop qui se met à la « pole » pour arriver à séduire. « Les défauts deviennent des qualités, et les qualités des défauts », souligne Laure. En l'occurrence, plus on a de gras aux cuisses, plus celles-ci s'accrochent facilement à la barre, assurent les spécialistes. « Toutes ces filles fortes, et il y en a beaucoup, note François Beretta, s'affirment à travers cette discipline. » Et dans ces épousailles aériennes avec la barre, ces positions étranges, tête en bas, bras coincé à la saignée du coude, jambes en ciseaux, elles prennent plaisir à exprimer leur créativité.

Alors, « située entre les arts du cirque et l'effeuillage des bars à putes », la pole dance est-elle « un sport, une alternative au fitness, une version aseptisée du strip-tease ou un art total et subversif ? »

questionnait Aude-Emmanuelle Hoareau dans son livre. Certaines, comme la plasticienne et chanteuse franco-russe Regina Demina, qui danse sur une barre dans un clip, « Couzin », réalisé par James Coote, plaident, a contrario, pour que la discipline conserve son côté sulfureux et sexy. « J'ai travaillé dans des clubs de strip-tease pour payer mes études et ma naturalisation française, dit-elle, j'ai appris la pole dance sur le tas, et j'ai dû me battre dans le milieu mafieux de la nuit pour gagner ma vie. Bien sûr, c'est intéressant de prendre les codes de la pole et de les détourner, mais de là à en faire un yoga girly, favorable à l'empowerment... Car ce sont les mêmes, dans les milieux de la mode ou du cinéma, qui m'attaquaient à l'époque, et qui trouvent aujourd'hui la pole dance géniale car elle est devenue cool. Alors, je revendique haut et fort son côté sexuel et sensuel. » Un coup de barre, et ça repart ? ■

LA CULTURE À LA BARRE

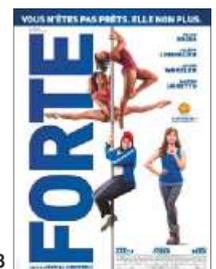
Un film de femmes puissantes, une comédie feelgood, un traité de pop philosophie, pas de doute, la pole dance réfléchit son époque.



1



2



3

Françoise Dolto,
en 1981.



CLAUDE HALMOS

“ LES ATTAQUES
SUR DOLTO SONT
INTELLECTUELLEMENT
MALHONNÊTES ”



Claude Halmos

ALORS QUE LA QUESTION DE LA PÉDOPHILIE EST AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ, DES PROPOS AMBIGUS DE FRANÇOISE DOLTO ONT ÊTÉ EXHUMÉS. LA PSYCHANALYSTE CLAUDE HALMOS LES DÉCRYPTE POUR ÉCLAIRER SA PENSÉE.

PAR **DOROTHÉE WERNER**

Après le film « Les Chatouilles » d'Andréa Bescond et Éric Métayer et les accusations de l'actrice Adèle Haenel, le récit de Vanessa Springora « Le Consentement » (éd. Grasset) met une nouvelle fois le sujet de l'abus sexuel des enfants et des adolescents au cœur de l'actualité. Dans ce livre en tête des meilleures ventes (75 000 exemplaires à ce jour), Vanessa Springora raconte son histoire destructrice avec Gabriel Matzneff dans les années 1980, tandis qu'elle avait 14 ans et lui 50. Au fil de son œuvre, l'écrivain s'est toujours vanté de ses exploits pédophiles. Suite à cette parution, le parquet de Paris a ouvert une enquête pour viols sur mineurs de moins de 15 ans. Psychanalyste engagée, tout entière défendant la cause des enfants maltraités et abusés sexuellement, Claude Halmos connaît parfaitement ce sujet. Au fil de ses livres (« Dessine-moi un enfant », éd. Le Livre de Poche), chroniques sur France Info (« C'est dans ma tête ») ou dans sa réponse au « Courrier des enfants » dans le magazine

« Psychologies », la psy défend une éthique au service des enfants. Elle a travaillé avec Françoise Dolto et revendique de poursuivre dans la droite ligne de son enseignement. Pourtant, dans la foulée de l'affaire Matzneff, des propos choquants tenus par Dolto en 1979 ont été re-publiés le 8 janvier dernier par « Le Canard Enchaîné », jetant un sérieux trouble sur le rapport que la célèbre psy pouvait entretenir avec l'inceste et la pédophilie... Voilà qui mérite des explications.

ELLE. Parmi les propos exhumés de Françoise Dolto, tirés de la revue « Choisir la cause des femmes » en 1979, on lit par exemple : « Dans l'inceste père-fille, la fille adore son père et est très contente de pouvoir narguer sa mère. » Ou encore, quand on lui demande s'il y a bien des cas de viol de petites filles dans les familles, elle dit : « Il n'y a pas viol du tout. Elles sont consentantes. » Qu'en pensez-vous ?

CLAUDE HALMOS. Ces propos sont très choquants, mais surtout très surprenants, car ils contredisent aussi bien l'expérience du travail auprès des enfants et des adultes violentés que l'enseignement de Françoise Dolto elle-même. Aucun enfant maltraité ne veut l'être. Aucune fille n'est violée par son père parce qu'elle y consent. Un enfant peut avoir le désir de séduire. Mais il s'agit d'un désir inconscient ; et surtout « séduire » n'a pas le même sens dans la langue des enfants et dans celle des adultes. Quand une petite fille joue à la séductrice avec un monsieur, elle n'attend pas de lui la réponse que, s'il est incestueux ou pédophile, il va lui donner, et qui la détruira.

ELLE. Peut-on soupçonner Françoise Dolto d'avoir été complaisante avec l'inceste et la pédophilie, à l'instar de certains intellectuels de l'époque post-68, qui ont confondu la libération sexuelle avec le refus de toute limite à leurs désirs ?

C.H. En aucun cas. Elle proposait même que les enfants soient informés à l'école de l'interdit de l'inceste, afin qu'ils puissent se protéger.

ELLE. Est-ce qu'à force de considérer l'enfant « comme une personne » elle a pu considérer que son désir, conscient ou inconscient, et donc son consentement, était l'équivalent du désir ou du consentement d'un adulte ?

C.H. Non. Elle pose au contraire, dans toute son œuvre, qu'un enfant est un être à part entière, égal, en valeur, à l'adulte ; mais qu'il reste... un enfant, qui a besoin, pour se construire, de l'autorité et de la protection des adultes. Et qu'il faut, dans l'éducation, articuler ces deux dimensions, apparemment contradictoires. Par ailleurs, elle a fait découvrir à toute la société la spécificité de la pensée de l'enfant, de ses émotions, de ses fragilités, de ses souffrances. Son œuvre est là-dessus sans concession, contrairement aux propos rapportés dans cette interview.

ELLE. Alors, comment l'expliquez-vous ?

C.H. Ces propos nous sont présentés, façon Dr. Jekyll et Mr. Hyde, comme la preuve de sa monstruosité. C'est absurde, et intellectuellement malhonnête. Mais il faut se demander pourquoi elle peut, ici, sembler nier la souffrance des femmes et des enfants violentés. Cela tient sans doute d'abord à sa manière de communiquer : Françoise Dolto parlait généralement au plus près de son expérience clinique, toujours en mouvement, sans l'avoir toujours préalablement théorisée. Et en imaginant ses interlocuteurs « sur la même longueur »

qu'elle. D'où des malentendus inévitables, et notamment une confusion entre conscient et inconscient. Mais il y a aussi des problèmes de fond. Quand, à la question : « Si un enfant nous dit : "Je suis battu", que faut-il faire ? », elle répond : « C'est l'enfant qui trouve la solution », elle sous-estime le poids de la réalité, celle de son âge et celle de son statut social, qui rendent cela impossible. C'était fréquent à l'époque : dans la société – même si, depuis 1979, l'idée de la protection de l'enfance a évolué –, mais aussi dans le monde analytique où l'on craignait que s'occuper de la réalité de l'enfant n'empêche d'écouter sa parole. Ce que trop de praticiens pensent encore, malheureusement, aujourd'hui.

ELLE. Ce n'est pas la première fois qu'elle est attaquée...

C.H. Non. On l'a déjà prétendue laxiste, folle, et même « collabo », pourquoi pas aussi pro-pédophiles ? Elle est attaquée parce qu'elle dérange : poser que l'enfant est un être à part entière, dont il faut respecter le désir et la parole, cela dérange. Et puis on l'attaque comme on attaque aujourd'hui la psychanalyse ; et d'autant plus facilement qu'il n'existe aucune biographie susceptible d'éclairer sa personne et son histoire, ses ayants droit s'y opposant... Mais son enseignement reste irremplaçable, pour soigner les enfants, et notamment ceux qui sont victimes d'abus sexuels.

ELLE. Le déni sur la réalité des abus sexuels appartient-il au passé ?

C.H. Ce qui a changé, c'est qu'on ne croit plus qu'ils puissent n'être que des fantasmes. Mais les enfants qui en sont victimes ne sont toujours pas protégés comme il le faudrait, surtout quand les agresseurs sont leur père, ou leur mère. Cela tient à la difficulté de concevoir la perversion ; à l'image idéalisée qu'a notre société des parents ; et surtout au fait que notre justice ne peut fonctionner (et heureusement, d'ailleurs) sans preuves. Or, un adulte pervers fait toujours en sorte que ses actes ne laissent pas, sur le corps de sa victime, de traces visibles. Et les enfants petits ne parlent pas. Parce qu'ils sont sous l'emprise de la terreur, et ne comprennent même pas l'acte qu'ils ont subi. Il ne reste donc que la parole des « psys » qui s'occupent d'eux, mais elle n'a pas forcément valeur de preuve, et on classe les signalements. Les miens l'ont souvent été.

ELLE. Vous avez lu « Le Consentement » de Vanessa Springora, que vous inspire ce livre ?

C.H. Un grand respect. Pour la souffrance de cette adolescente en errance, pour la manière dont elle a réussi à se sortir psychiquement de cette histoire, au prix d'un travail probablement difficile et douloureux. Pour le courage qu'elle a eu d'écrire, et de présenter aujourd'hui ce livre au public. Ce qui n'est sans doute pas simple à vivre.

ELLE. Elle nous a confié son désir de pouvoir aider les autres avec ce livre. Vous y croyez ?

C.H. Oui. Ce livre va aider des adolescents à ne pas tomber dans le piège, mais aussi des adultes à comprendre combien les adolescents ont besoin de points d'appui, la nécessité qu'on leur parle quand on les sent en danger. Et puis, il va permettre à ceux qui ont été, enfants ou adolescents, pris dans les pièges d'adultes pervers, de comprendre qu'ils ne sont pas coupables, qu'ils peuvent parler, et être entendus. Pour eux, ce livre peut être un phare, aperçu dans le brouillard, qui aide à retrouver sa route. Et on ne peut qu'en remercier Vanessa Springora. ■

●●
POSER QUE
L'ENFANT EST
UN ÊTRE À
PART ENTIÈRE,
DONT IL FAUT
RESPECTER LE
DÉSIR ET LA
PAROLE, CELA
DÉRANGE.

●●
CLAUDE HALMOS

BANGLADESH CES TERRES BIENTÔT ENGLOUTIES

VICTIMES DE L'INEXORABLE
MONTÉE DES EAUX, LES MILLIONS
DE BANGLADAIS HABITANT
LES « CHARS », ÎLOTS ÉPHÉMÈRES
SUR LESQUELS ILS S'INSTALLENT
AU GRÉ DES CRUES, VONT DEVENIR
DES RÉFUGIÉS CLIMATIQUES.
REPORTAGE EN TERRE INONDÉE.

PAR **ÉMILIE LOPES** PHOTOGRAPHE **MARION PÈHÈ**



Sur le fleuve
Brahmapoutre,
une barque vogue
en quête d'une
nouvelle île.



Dans sa nouvelle cabane en tôle, Shantou Banou s'apprête à faire face aux prochaines inondations.



L'ONG Friendship propose des soins gratuits sur son bateau-hôpital.

« Je ne compte même plus le nombre de fois où j'ai déménagé dans ma vie, je n'ai aucune attache, vous savez... »

Le regard perdu, Shantou Banou paraît lasse, désabusée. Sous son sari coloré, elle peine à cacher sa mélancolie. « La vie est de plus en plus dure ici. Quand j'étais petite, il y avait des inondations, mais ça n'avait rien à voir avec celles d'aujourd'hui. Elles sont bien plus nombreuses et violentes. Les courants sont forts. Et puis la saison sèche durait deux à trois mois. Maintenant, ça peut aller jusqu'à six mois. » Shantou Banou vit dans les « chars », ces îlots éphémères composés de sable et d'alluvions émergeant du fleuve Brahmapoutre, au Bangladesh. Plusieurs mètres de terre peuvent disparaître en une seule journée, rongés par les rivières et les fleuves du delta du Bengale. Le pays est l'un des plus exposés au monde aux catastrophes : tempêtes, cyclones, glissements de terrain, inondations, hausse du niveau des eaux avec la fonte des glaciers, salinité des eaux, etc. Tous ces phénomènes rendent l'existence précaire, ce qui pousse les gens à vouloir partir, notamment les hommes qui peuvent trouver du travail dans les grandes villes. Selon l'Observatoire des situations de déplacement interne (IDMC), environ 1,7 million de personnes ont été contraintes d'abandonner leur domicile au Bangladesh au cours du premier semestre 2019, dont la quasi-totalité en raison de catastrophes naturelles. Elles étaient 78 000 en 2018. Shantou Banou n'a jamais entendu parler de réchauffement climatique depuis Batika Mari Char, son île ignorée du reste du monde. Pourtant cette mère de famille de 40 ans le vit au quotidien. Dans sa nouvelle cabane en tôle, où elle habite depuis quelques mois, tout est pensé pour prévenir les prochaines inondations. L'unique pièce de vie est poussiéreuse et sombre. Quelques vêtements sont disposés pêle-mêle sur un portant rouillé, de longues tiges de bambou encadrent un lit pour le surélever si l'eau monte. Et puis, derrière une barrière bancale, un coin est réservé pour... une vache. « Elle dort ici le soir, avec nous », explique en souriant Shantou Banou, chargée par son propriétaire de la nourrir avant qu'elle ne soit vendue, en échange d'une partie du prix de la vente. Quand les pluies diluviennes guettent, la famille n'a que quelques minutes pour construire un

radeau avec des bambous et des feuilles de bananier. « Parfois, l'eau monte tellement haut qu'elle peut même dépasser notre abri. Nous vivons alors sur nos embarcations pendant plusieurs semaines. Même la vache en a une, sur laquelle je mets de la paille pour qu'elle puisse s'allonger. Nous avons des ustensiles qui flottent pour pouvoir cuisiner et faire chauffer l'eau avant de la boire. » Privés de toute infrastructure publique, sans eau courante, pour la plupart sans électricité – certains ont quelques panneaux solaires –, les habitants des « chars » sont les grands oubliés des politiques. La majorité trouvent des contrats saisonniers dans les champs agricoles, qui peuvent être inondés d'un jour à l'autre. Leurs maisons sont submergées par les flots au moins une fois dans l'année. Leur vie est aussi fragile que des châteaux de sable.

“
TEMPÊTES,
CYCLONES,
GLISSEMENTS
DE TERRAIN,
INONDATIONS,
HAUSSE
DU NIVEAU
DES EAUX...
RENDENT
L'EXISTENCE
PRÉCAIRE.
”

La première fois qu'elle a visité la région, Runa Khan, héritière d'une des plus vieilles familles aristocratiques du Bangladesh, a été bouleversée. « Je n'en croyais pas mes yeux, je n'avais jamais vu autant de pauvreté. Je me demandais comment ces gens pouvaient vivre, c'étaient les grands oubliés de notre pays, ils n'avaient absolument rien », se souvient-elle. En 1994, avec son ex-mari, le navigateur français Yves Marre, elle décide de faire venir un bateau pour le ○ ○ ○



A Goynar Potoi, « char » du nord du pays, les femmes sont majoritaires : les hommes travaillent dans les grandes villes.

Rina a quitté son île en 2013 pour tenter sa chance près de la capitale.



Friendship a construit un trou afin de prévenir les inondations sur Goynar Potol.

○ ○ ○ transformer en hôpital flottant. L'association Friendship est fondée en 2002 pour venir en aide aux plus démunis dans ces zones isolées et leur offrir enfin un accès aux soins de santé. Sur les rives du fleuve, le bateau-hôpital est à quai, devant le Shakhati Char. « La population n'a pas accès aux hôpitaux, il y a très peu de médecins sur les îles. Nous avons voulu rendre la médecine accessible. Tout le monde devrait avoir le droit d'être soigné », explique Runa Khan. Plusieurs spécialistes proposent leurs services : généraliste, pédiatre, ophtalmologue, dentiste, gynécologue et chirurgien. L'embarcation dispose aussi d'une salle de scanner et d'IRM et de blocs opératoires. Au quotidien, 200 à 300 personnes sont auscultées. Ce jour-là, Mohammed Abubakkar, 60 ans, a fait plus de trois heures de navigation pour rejoindre cette partie-là de la rive. « Un de mes voisins m'a parlé de cette médecine gratuite. Je n'y vois plus et je ne peux pas me faire opérer chez moi, il n'y a rien. Je suis fermier, je n'ai pas assez d'argent pour me rendre dans les grands hôpitaux », témoigne-t-il. Avec son pansement au-dessus de son sourcil gauche, il attend, comme des centaines d'autres, l'heure de son opération de la cataracte. Sur certains îlots, Friendship permet aux femmes de suivre des formations de couture et de tissage. Bobita, une jeune de 22 ans, apprend le métier de couturière depuis trois mois. Devant sa machine, appliquée, elle espère une vie meilleure ailleurs. « Il n'y a aucune opportunité pour moi ici. La vie devient de plus en plus dangereuse. Grâce à cet apprentissage, je sais que je pourrai trouver du travail ailleurs et rejoindre mon mari », s'enthousiasme-t-elle. Des écoles ont également été créées pour les enfants. Située sur une butte, celle de Chidan Char, où vivent près de 2 000 personnes, sert parfois de refuge aux habitants quand ils n'ont pas le temps de construire des radeaux. « Une fois, l'eau est arrivée si vite que je n'ai

D'ICI À 2050, DES PRÉVISIONS ALARMANTES

Selon un rapport de la Banque mondiale, publié en septembre 2018, près de la moitié de la population de l'Asie du Sud, dont plus des trois quarts de la population du Bangladesh, risque de voir son niveau de vie baisser en raison de la hausse des températures et des précipitations irrégulières liées au changement climatique. Cela pourrait coûter au Bangladesh 6,7 % de son produit intérieur brut et affaiblir le niveau de vie de plus des trois quarts de la population du pays d'ici à 2050. Jusqu'à 13,3 millions de Bangladais pourraient être obligés de fuir leurs terres dans un pays qui compte aujourd'hui plus de 160 millions de personnes.

Un autre rapport, celui du Giec, publié en 2019, est bien plus alarmant. Le niveau de la mer devrait augmenter d'un mètre dans les trente prochaines années. Dans un tel cas de figure, le Bangladesh perdrait 20 % de ses terres et verrait 25 à 30 millions de réfugiés climatiques se déplacer.



Les dégâts restent visibles dans les écoles.

rien pu prendre, j'ai juste eu le temps de courir avec mes deux enfants vers l'école pour tenter de sauver nos vies », raconte Sofia. Son mari travaille « ailleurs ». « Il y a beaucoup de femmes seules ici. Je nourris une vache pour gagner un peu d'argent. » Dans de nombreuses familles, les enfants doivent aider leurs mères. Mais Sofia a fait le choix de les envoyer à l'école. « C'est important qu'ils soient éduqués, je ne veux pas qu'ils finissent comme moi, qu'ils soient fermiers, je veux une vie meilleure pour eux. » Alpona, 13 ans, étudie aussi dans l'espoir de partir. « Je veux être médecin. Je ne veux plus rester ici, je ne supporte plus de déménager, de vivre sur l'eau. Je ne me sens pas en sécurité, j'ai de plus en plus peur », relate la jeune fille devant sa classe d'une dizaine d'élèves. Son rêve ? Rejoindre ses deux sœurs qui vivent en banlieue de Dacca, la capitale du pays.

Dans les « chars », les cours d'eau flirtent avec l'horizon, à perte de vue, ce qui donne parfois un sentiment d'immensité, de calme absolu, quand la saison est sèche. Une quiétude, même fugace, qui détonne avec la cohue de Dacca, ses immeubles pointés vers le ciel, ses bouchons incessants et ses millions de personnes entassées dans les bidonvilles. Pourtant, cette capitale est une échappatoire pour beaucoup. Près de 2 000 personnes y arrivent chaque jour. Et selon les prévisions, le changement climatique pourrait pousser jusqu'à 30 millions de Bangladais à migrer à

Le changement climatique pourrait pousser 30 millions de Bangladais à fuir leurs terres.



L'association Friendship forme de nombreuses femmes à la couture pour leur permettre de quitter les « chars ».



l'intérieur de leur pays d'ici à 2050 (lire l'encadré).

À une trentaine de kilomètres du centre de Dacca, dans un quartier nébuleux, Rina, la sœur d'Alpona, tente de s'offrir une nouvelle vie. « En 2013, il y a eu une grosse inondation. J'ai été traumatisée, j'ai vu ma maison se briser en deux. J'ai eu tellement peur que j'ai eu de la fièvre pendant deux mois », raconte-t-elle en suffoquant. Elle décide alors de partir et trouve un emploi dans une usine de textile. « J'étais effrayée en arrivant ici, tout ce monde, ce bruit et les odeurs. Je n'arrivais pas à manger, les plats ont un goût si étrange ! Ici, on utilise du gaz pour faire cuire les aliments, je n'avais jamais vu ça », se remémore-t-elle. La vie est difficile, mais son salaire de 9 500 takas (à peine plus de 100 euros) permet à Rina d'aider sa famille restée dans les « chars ». « Je leur envoie 3 000 takas tous les mois. » Elle est installée dans une maison en brique avec une sa sœur de 20 ans, qui l'a rejointe l'année dernière et travaille dans la même entreprise. « Je ne peux pas retourner vivre chez moi, c'est trop dangereux. Je rêve juste de pouvoir acheter une terre pour que toute ma famille soit de nouveau réunie. » ■

●●
JE NE SUPPORTE PLUS DE DÉMÉNAGER, DE VIVRE SUR L'EAU. JE NE ME SENS PAS EN SÉCURITÉ, J'AI DE PLUS EN PLUS PEUR.

●●
ALPONA, 13 ANS

Sous la menace constante de nouvelles catastrophes, les populations vivent dans une précarité de plus en plus grande.



ELLE SPÉCIAL ITALIE

la grande bellezza

ÉTOFFES PRÉCIEUSES, COUPES SENSUELLES, TONS CHAUDS...
C'EST L'ÂME LATINE COMME ON L'AIME.

PHOTOGRAPHE **ZOLTÁN TOMBOR** RÉALISATION **JEANNE LE BAULT**
MANNEQUIN **SARAH BRANNON**

Boléro et robe
en soie brodée,
body en cachemire,
bague en argent
massif et émail,
BOTTEGA VENETA.



Robe
en coton et lin,
cardigan
en laine,
slingbacks
en cuir et métal,
MIU MIU.
Bague,
**BOTTEGA
VENETA.**



Pull asymétrique
en coton, jupe fendue
en cuir, jupon en
coton, **MARNI**.
Bague en argent
massif, sandales en cuir,
BOTTEGA VENETA.

Chemisier
et jupe en soie,
escarpins
lacés en cuir
et Plexi,
**GIORGIO
ARMANI.**
Boucle d'oreille
en métal doré,
VALENTINO.





ZOLTAN TOMBOR

Poncho, chemise
en coton, ceinture
en cuir, **ETRO**.
Boucles d'oreilles
« Serpenti Viper »,
en or blanc
serties de diamants,
BULGARI.
Bagues en argent
massif et émail,
BOTTEGA VENETA.



Robe en mousseline
de soie brodée,
**ALBERTA
FERRETTI.**
Boucles d'oreilles
en laiton doré,
sandales
en cuir et métal,
MIU MIU.
Bracelets en or
jaune, or blanc
et diamants,
BUCCELLATI.
Bagues, **BOTTEGA
VENETA.**



Robe en
gabardine de lin
et viscose,
**SALVATORE
FERRAGAMO.**
Créole en or
rose, **DODO.**
Sandales en cuir,
CHURCH'S.





ZOLTAN TOMBOR

Top en cuir,
jupe en cuir
découpé
au laser, **TOD'S**.
Boucle d'oreille
et bracelets
« Serpenti
Viper », en or
blanc sertis
de diamants,
BULGARI.



Robe fendue
en dentelle
et mousseline de
soie, bracelet
et bague en or
jaune, tsavorites
et diamants,
chaussures
en cuir et métal,
GUCCI. Collant
résille, **DIM**.

Top en twill, jupe
en tulle, boucles
d'oreilles
et bracelets en
Plexi, EMPORIO
ARMANI.



Veste en cuir,
chemise en
coton brodé,
ceinture en cuir
et métal,
escarpins en
cuir, **VERSACE**.





Robe imprimé zèbre
en coton, écharpe à
volants en soie, ceinture
en cuir, REDEMPTION.



Robe brodée
en organza, soie
et tulle, body
en dentelle brodée,
**ERMANNNO
SCERVINO.**
Boucles d'oreilles,
bracelet et bague
en or jaune, or
blanc et diamants,
BUCCELLATI.



Robe en organza, culotte, bague en métal doré et résine, chaussettes en soie, sandales en cuir, FENDI.

Pull en maille,
jupe crayon en satin,
BLUMARINE.
Bibi à voilette
en dentelle,
MAISON MICHEL.
Boucles d'oreilles
et bague « Serpenti
Tubogas », en or
rose pavé de
diamants, **BULGARI.**







Manteau, gilet
et bermuda prince-
de-galles en coton,
MAX MARA.
Boucle d'oreille
en laiton doré,
collier en corde
et perles, **MIU MIU.**
Chaussettes, **DIM.**



ZOLTAN TOMBOR

Robe et foulard
en tulle, soutien-
gorge et culotte
en satin, escarpins
en cuir, **DOLCE
& GABBANA**.
Socquettes, DIM.



Robe en toile
de coton
brodée,
sandales
en cuir tressé,
PRADA.

Boucles d'oreilles
« Serpenti
Viper », en or
blanc serties
de diamants,
BULGARI.

Robe en techno
popeline,
boucle d'oreille
en métal
doré,
VALENTINO.
Ceinture
et sandales
en cuir,
**VALENTINO
GARAVANI.**

Sarah Brannon
est représentée
par l'agence
Oui Management.

ASSISTANTS
PHOTO
Nelli Tombor
et Marianne
Deroudilhe.
ASSISTANTE
STYLISME
Héloïse Boyon.
MAQUILLAGE
Jo Frost.
COIFFURE
Asami Maeda.



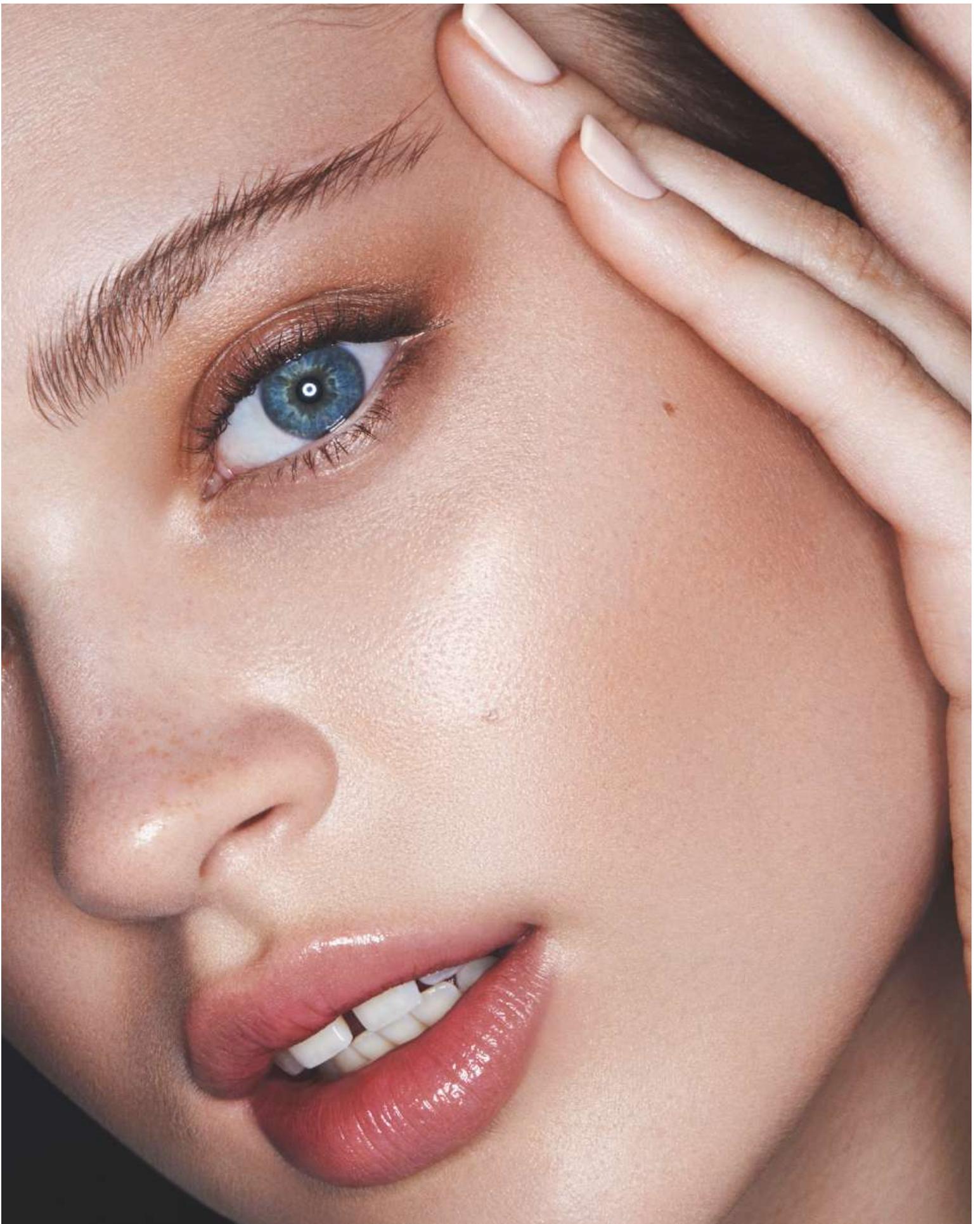
PROFESSION FACIALISTE

NOUVEAU SNOBISME ? PAS VRAIMENT.
CES ESTHÉTICIENNES-MASSEUSES DU
VISAGE SONT EN TRAIN DE RÉVOLUTIONNER
L'ART DU « BIEN VIEILLIR ». ET METTENT
EN VALEUR AU PASSAGE UN SAVOIR-FAIRE
MADE IN FRANCE. ENQUÊTE. PAR VALENTINE PÉTRY

Fa-cia-lis-te : le néologisme n'est pas joli, mais il s'est imposé dans notre vocabulaire depuis quelques saisons, grâce à des thérapeutes stars qui se sont emparées du mot. Alors, de quoi s'agit-il ? La définition varie en fonction des unes et des autres, mais on résumera en ces termes : c'est une esthéticienne spécialisée dans les soins et les massages du visage. Cela ne suffit pas vraiment, car la plupart se targuent de connaître la flore cutanée, l'épiderme et les muscles du visage comme personne. Un terme hybride donc, qui sert d'abord à éviter le stigmatisé « esthéticienne » et l'image pas toujours flatteuse (et souvent injuste) qui lui colle à la peau...

La facialiste (mot auquel les Françaises ont ajouté un « e ») la plus cotée du moment, Sophie Carbonari, a découvert le terme lorsqu'elle est arrivée à Londres il y a six ans, juste après avoir fermé son salon établi dans le sud de la France. « Le terme d'esthéticienne est vague. Outre-Manche, on parle de "massage therapist", de "facial therapist" ou de "body therapist". Quand j'expliquais que je savais tout faire grâce à mon BTS d'esthétique, on me répondait que ce n'était pas possible ! raconte-t-elle. Là-bas, on se spécialise pour viser l'excellence dans un domaine précis. » Elle décide donc de se recentrer sur le visage et exerce au sein d'un salon japonais dans le quartier chic de Marylebone. En combinant ces nouvelles techniques à la maîtrise du drainage lymphatique acquise en France, elle crée le

soin dont elle rêve : la « méthode Sophie ». Et, au passage, se baptise « facialist ». Depuis, son succès ne faiblit pas, dans la capitale britannique comme à Paris. Elle est adulée par les mannequins qui vantent le glow qu'elle confère à quiconque passe sous ses doigts. Ce n'est pas la seule success story : aux États-Unis, ces expertes ont pignon sur rue, et nombre d'entre elles ont développé leur ligne cosmétique avec brio. Ces produits sont tous basés sur les soins « home-made » qu'elles utilisent en cabine. Le site Net-A-Porter (qui propose la plus vaste gamme de ce type de soins) a enregistré une hausse de 60 % des ventes sur cette catégorie l'an dernier. À tel point que toutes les femmes peuvent trouver ce dont elles rêvent : la Californienne Angela Caglia propose des soins bio, la chouchoute des stars américaines Melanie Simon a imaginé une machine aux microcourants pour le visage, la Londonienne Sarah Chapman s'est spécialisée dans les textures high-tech. Mimi Luzon, que s'arrachent les mannequins américaines, est connue pour ses masques à l'or, la New-Yorkaise Joanna Czech pour ses rouleaux de jade, et Joanna Vargas, adulée des actrices hollywoodiennes, pour sa ligne cool et naturelle. En France, elles sont moins nombreuses – citons la papesse Françoise Morice et sa méthode Kinéplastie (pratiquée dans les instituts Les Petits Soins, créés par Claire Martichoux), la star Joëlle Ciocco, Ruth Niddam, Odile Lecoin... Et la nouvelle gamme FaceKult, qui vient de s'établir, a également été fondée par deux facialistes. Bref, le métier est à la mode : les plus reconnues du milieu pratiquent des tarifs vertigineux, et les marques se les arrachent – Joëlle Ciocco a un temps collaboré avec L'Oréal Paris, Joanna Czech vient d'être nommée ambassadrice par la division soins de Dior. ○ ○ ○





DU MASSAGE AVANT TOUT

En France, ce succès indéniable, propulsé par le bouche-à-oreille, tient pour beaucoup à la personnalisation des séances. Oubliez tout ce que vous connaissez des soins traditionnels. « Je déteste qu'on me pose une crème puis qu'on l'enlève », explique Sophie Carbonari. Ici, pas d'application de masques à la chaîne ou d'extraction de points noirs. C'est la main qui est reine, car on considère que la peau vieillit, certes, mais que les muscles qui la soutiennent, aussi. Marie Depoulain, qui reçoit dans son institut lumineux du 17^e arrondissement de Paris, combine la stimulation musculaire avec des massages intrabuccaux, du Kobido (un massage liftant japonais) et le traitement cutané pour corriger des imperfections, grâce à la Kératopraxie, soit l'étude des couches superficielles de l'épiderme, apprise à l'université de Perpignan. Sa consœur Delphine Langlois (qui a œuvré pendant treize ans au spa du George V) travaille au niveau lymphatique, prodigue des pincements pour redonner du volume, ainsi qu'un stretching facial pour étirer les muscles, et du drainage.

Si les Américaines utilisent de nombreuses machines pour obtenir des résultats rapides, les Françaises mettent en valeur leur technique manuelle. Certaines, comme Sophie Carbonari et Ruth Niddam, combinent les deux : le microcourant, les ultrasons ou la haute fréquence par exemple. Certaines utilisent aussi les Led pour atténuer des rougeurs. « L'action de la machine permet d'optimiser le geste, pour relancer et stabiliser la production de collagène », explique Ruth Niddam. Ces gourous n'oublient pas les mots clés de l'époque : lâcher-prise et bien-être. On vient pour des résultats, mais aussi pour passer un moment digne d'une séance au spa.

UNE ALTERNATIVE AUX INJECTIONS ?

Du glow, un teint lisse, des traits défroissés, des volumes regonflés, un contour plus tonique... Grâce à ces soins sur mesure, ces facialistes combinent un vide entre une esthéticienne de quartier aux protocoles souvent trop impersonnels et un dermatologue aux techniques de médecine esthétique invasives. Les femmes qui s'adressent à ces expertes viennent dans leur majorité pour trouver une réponse douce mais efficace : elles n'ont pas envie d'avoir recours aux injections, mais désirent bien vieillir. « Ce n'est pas tout : les plus jeunes cherchent aussi à défatiguer le visage et à faire disparaître les tensions, confie Delphine Langlois. C'est idéal la veille d'un événement où l'on veut paraître le plus détendue possible. » Et pour celles qui ont toujours de l'acné passé la trentaine, on peut aussi chercher des pistes du côté de

l'alimentation. « On trouve des solutions pour améliorer des déséquilibres », résume Marie Depoulain. Bref, du concret et un savoir-faire sérieux. « Aujourd'hui, les résultats des cosmétiques peuvent être quantifiés scientifiquement. Les femmes attendent un suivi et une discussion intelligente, pas du rêve », assène Joëlle Ciocco, la pionnière, biochimiste de formation qui a imaginé le terme « épidermo-

ON DEVRAIT
VALORISER LES
ESTHÉTICIENNES
ET LES AIDER
À DÉFENDRE
LEUR MÉTIER.

JOËLLE CIOCCO

LA ROUTINE DES FACIALISTES

- 1. Massez.** Rouleau de massage vibrant pour le visage en quartz rose, Angela Caglia sur netaporter.com, 84,80 €.
- 2. Nettoyez.** Nettoyant Vitamin C Fash Wash, Joanna Vargas sur noseparis.com, 50 ml, 40 €.
- 3. Protégez.** Sérum Anti-Âge Serial Booster, Joëlle Ciocco sur joelle-ciocco.com, 15 ml, 215 €.
- 4. Hydratez.** Crème Anti-Âge Visage et Cou, Excellence, Ruth Niddam sur origines-parfums.com, 50 ml, 65,38 €.
- 5. Énergisez.** Sérum Énergisant Cellulaire, Work Out, FaceKult sur facekult.com, 30 ml, 59 €.



logue » pour définir le métier qu'elle a inventé il y a une quarantaine d'années. Son approche transversale en a fait une célébrité dans le monde entier, maintes fois copiée – elle revendique d'ailleurs l'invention des massages intrabuccaux. Elle collabore aussi avec une nutritionniste. « Lorsque l'on travaille en adéquation, l'efficacité est extraordinaire ! » s'enthousiasme-t-elle. L'experte a lancé le site Skin Weather, qui présente aux femmes les cosmétiques adéquats parmi une soixantaine de marques grâce à un algorithme précis. Un système très intéressant qui reprend (gratuitement) un service (payant) qu'elle propose lors de ses consultations en « cosmétologie ».

DÉPOUSSIÉRER LE MÉTIER D'ESTHÉTICIENNE

Un peu dubitative, la chef de file Joëlle Ciocco observe l'arrivée de ces nouvelles expertes : « Le mot "facialiste" est sclérosant : il ne faut pas s'arrêter au massage, poursuit-elle. On devrait plutôt donner un nom complémentaire aux esthéticiennes, pour les valoriser et les aider à défendre leur métier. L'esthéticienne est souvent considérée comme une vendeuse, alors qu'on observe une vraie demande de solutions alternatives aux injections de la part des femmes. » La facialiste, une esthéticienne libérée, délivrée ? Presque, selon leurs dires. Delphine Langlois s'est sentie « enfermée », pendant plus d'une décennie, lorsqu'elle a été ambassadrice de grandes marques, époque où la « surconsommation » de cosmétiques faisait légion. « Il y a dix ans, j'utilisais six ou sept produits lors d'un soin en cabine. Mais, ces dernières années, certains protocoles recommandaient d'en appliquer jusqu'à dix-sept sur le visage ! Au fil du temps, on a oublié les massages pour vendre plus de crèmes », déplore-t-elle. « On a longtemps considéré que l'esthéticienne devait ○ ○ ○

●●
**POUR
 LE MOMENT,
 IL N'EXISTE
 AUCUNE
 DÉFINITION
 LÉGALE DU
 MÉTIER. TOUT
 LE MONDE
 PEUT S'AUTO-
 PROCLAMER
 FACIALISTE.**
 ●●

○ ○ ○ simplement expliquer l'intérêt de ces potions. Or sérums et masques sont des outils, pas la clé ! » ajoute Sophie Carbonari. « En effet, le savoir-faire d'une bonne esthéticienne va bien au-delà, et l'attachement que lui vouent ses habituées en témoigne : par exemple, une de mes collaboratrices a récemment suivi son mari muté en province, et ses clientes étaient perdues, catastrophées ! » renchérit Claire Martichoux. Toutes s'accordent : il faudrait dépoussiérer l'image du métier. Pendant des années, les esthéticiennes ne pouvaient pas employer le mot « massage », réservé aux kinésithérapeutes. Cela explique sans doute pour-

quoi cet aspect du métier est si peu abordé lors des études. Depuis seulement deux ans, la loi autorise à nouveau les esthéticiennes à utiliser ce terme, ce qui peut aussi expliquer l'essor des facialistes.

Mais si les formations auraient peut-être besoin d'un coup de frais, elles restent solides. En France, la majorité des esthéticiennes passe un CAP. Le BTS d'esthétique cosmétique et parfumerie existe également après un bac général : il prépare au même métier et délivre les mêmes formations, avec des modules plus théoriques qui permettent de devenir gérante d'un salon (les écoles proposent de passer un CAP en même temps que le BTS.) Ce sont des formations de qualité. « Ce cursus reste considéré comme l'un des meilleurs au monde, car il délivre des savoirs non négligeables sur l'épiderme et la biologie de la peau, nuance Sophie Carbonari. À Londres comme à New York, ce savoir-faire est toujours admiré. » Les étudiantes y reçoivent des connaissances générales sur le corps, le modelage, les extensions de cils, les manucures, les épilations, les soins amincissants et aussi les techniques de vente, etc.

C'est la valorisation de ces acquis qui semble poser problème : « Lorsque l'on est diplômée, les marques forment à leurs produits, mais n'enseignent pas de véritable méthode », regrette Joëlle Ciocco. Et, pour gagner leur vie, on propose parfois à ces professionnelles de pratiquer des épilations à la chaîne ou de s'orienter vers la vente. Sophie Carbonari continue : « À l'école, lorsque j'ai confié que je rêvais de monter ma marque, on m'a répondu que je n'étais "qu'une esthéticienne". On pourrait élever le niveau en collaborant avec des dermatologues pour accompagner des patientes. » Alors, pour se perfectionner et sortir du circuit « épilation + manucure », certaines optent pour des cursus qui pallient les manques des parcours classiques. « Une dizaine d'écoles proposent de nombreux modules, particulièrement sur les massages corporels, explique Delphine Langlois. Tui na, pierres chaudes, ayurvédique... Tout est possible. »

FORMATIONS À GOGO

La plupart des facialistes se spécialisent dans une technique qu'elles apprécient. Mais elles suivent constamment des formations, comme l'ostéopathie crânienne par exemple. « L'audace paie : je me suis formée dans un salon japonais où j'étais la seule non-Asiatique, explique Sophie Carbonari. À New York, j'ai suivi un stage de

Coolsculpting – pour réduire les graisses –, très loin de ma philosophie, mais j'étais curieuse de connaître le fonctionnement. J'ai également testé la microdermabrasion pour pouvoir donner un avis éclairé à mes clientes. » Bref, celles qui se démarquent sont passionnées : « J'essaie de donner du sens à ce que je fais, explique Marie Depoulain. Cette année, j'irai aussi au Japon pour me perfectionner. » Face à cet essor, les offres de formations se multiplient et certaines manquent de sérieux. « Effectivement, c'est un métier très à la mode. Je reçois de nombreuses demandes de la part de femmes en reconversion, après une carrière qui n'a rien à voir avec l'esthétique », confie Marie Depoulain. Certaines écoles proposent d'ailleurs de passer le CAP en accéléré. Et ce succès est problématique : pour le moment, il n'existe aucune définition légale du métier. Tout le monde peut s'autoproclamer facialiste sans diplôme. « Je conseille de vérifier que le professionnel à qui vous vous adressez possède un diplôme de CAP esthétique. Aujourd'hui, on reçoit beaucoup de demandes de formation de la part des kinésithérapeutes, qui maîtrisent les muscles mais ne connaissent pas suffisamment la peau », déclare Sophie Carbonari.

Pour apporter de la clarté aux femmes parmi la multitude d'offres, Delphine Langlois a fondé le site Les Facialistes (lesfacialistes.com), pour répertorier celles qui ont un CAP et les « masseuses », qui exercent sans cette certification, mais délivrent néanmoins des prestations de qualité. Cet annuaire proposera des noms dans toute la France. Elle va lancer également ce mois-ci l'Académie des facialistes, une école qui forme celles qui souhaitent exercer le métier, avec deux cursus, un court pour les détentrices du CAP, et un plus long pour les novices, soit une trentaine de jours en tout. À terme, les étudiantes passent un examen qui leur décerne une certification. La fondatrice aimerait transformer ce certificat en diplôme d'État d'ici à deux ans et développer une charte de qualité. Bref, les choses bougent. Mais, au-delà de ces cursus, il reste une notion cruciale et pourtant imperceptible, celle de la relation avec les clientes : « Une des clefs du succès reste la complicité et la confiance qui peuvent s'établir entre l'esthéticienne et les femmes dont elle s'occupe, résume Claire Martichoux. Et, bien sûr, le respect sincère que l'on porte à nos clientes. C'est tellement agréable de diffuser du bien-être. » À vous de trouver la facialiste qui vous convient. ■

LE TOP DES FACIALISTES FRANÇAISES

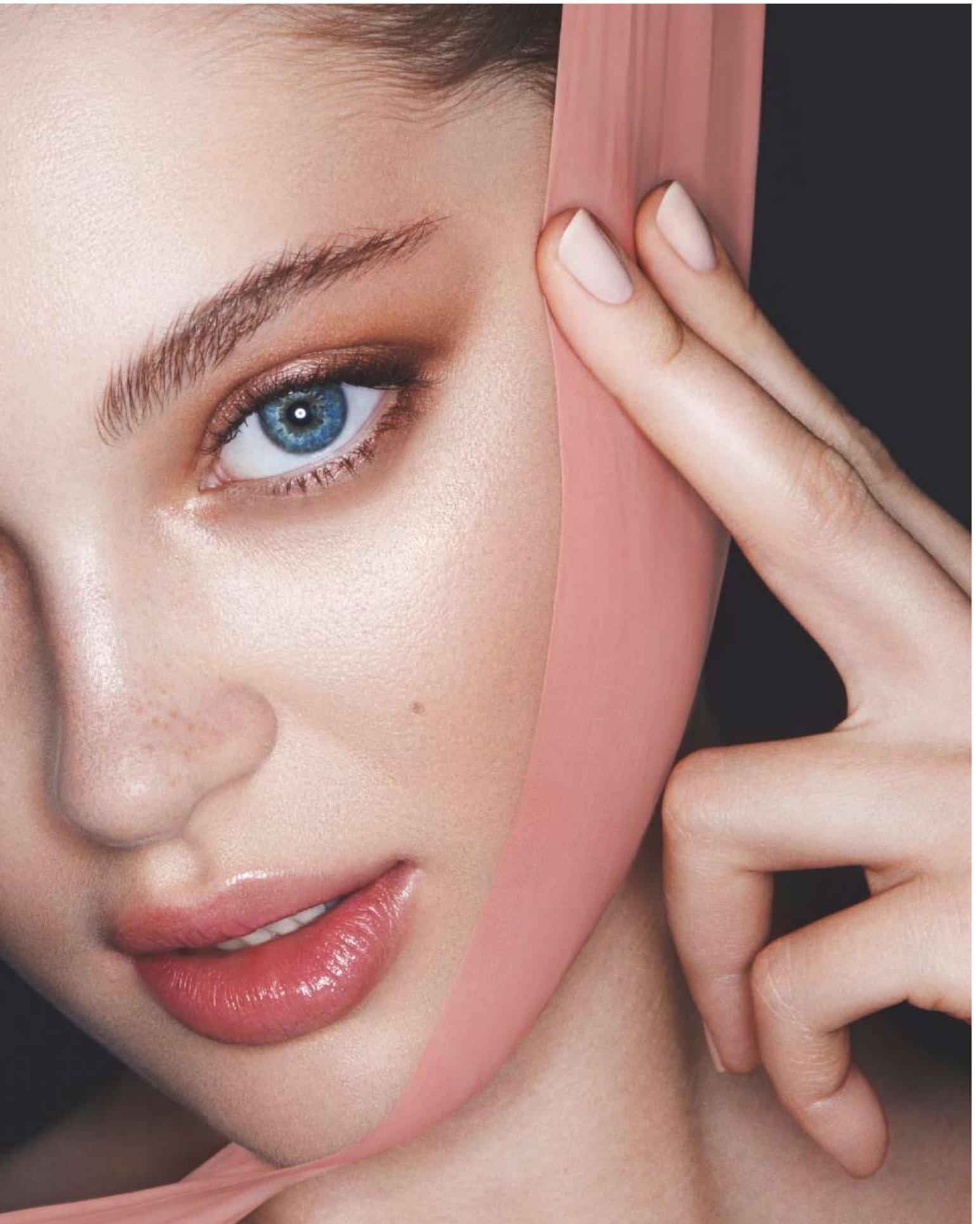
MARIE DEPOULAIN. TARIF : À PARTIR DE 95 € L'HEURE.
 MARIEDEPOULAIN.FR

SOPHIE CARBONARI. TARIF : À PARTIR DE 110 €
 LES 30 MN. SOPHIECARBONARI.COM

DELPHINE LANGLOIS. TARIF : À PARTIR DE 130 €
 LES 50 MN. DELPHINELANGLOIS.COM

RUTH NIDDAM. TARIF : À PARTIR DE 300 € L'HEURE.
 RUTHNIDDAM.FR

CLAIRE MARTICHOUX (LES PETITS SOINS). TARIF : 85 €
 L'HEURE. PETITSSOINS.FR



ABONNEZ-VOUS À ELLE

52%
DE RÉDUCTION



1 AN
52 NUMÉROS

+

EN CADEAU
LE DUO
BEAUTÉ

59,80€
SEULEMENT
au lieu de 124,80€

VANITY CASE

- Dimensions : L 32 cm x P 17 x H 24
- Contenance : 12 l

MASQUE PHYTOMER

- 1 masque Hydralgue Désaltérant
et Réhydratant 50ml

PLUS SIMPLE, PLUS RAPIDE, ABONNEZ-VOUS AUSSI SUR INTERNET : www.beaute.elleabo.com

Bulletin d'abonnement

à renvoyer sous enveloppe **non affranchie** à ELLE : Libre réponse 80168 - 59789 LILLE cedex 9

Oui, je désire m'abonner à ELLE, je choisis la durée :

1 **52 numéros + LE DUO BEAUTÉ** (le vanity case et le masque PHYTOMER) **en cadeau** au prix de **59,80€ seulement** au lieu de ~~124,80€~~, soit **52% de réduction.**

2 **35 numéros + le vanity case en cadeau** au prix de **49,90€ seulement** au lieu de ~~84€~~, soit **41% de réduction.**

Mme Nom : _____

Mlle _____

Mr Prénom : _____

N°/Voie : _____

Cplt adresse : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Je laisse mon email pour recevoir toutes les informations liées à mes cadeaux.

Email : _____

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales de ELLE.

Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires de ELLE.

N° Tél. _____

HFM LLHN5

Je règle par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de ELLE



N° _____

Expire fin :

M M A A

Date et signature obligatoires

Prix de vente en kiosque. Elle est éditée par CMI Publishing. Offre valable 2 mois, réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine. Après enregistrement du règlement, réception du 1^{er} numéro sous 4 semaines maximum et sous 4 à 6 semaines vos cadeaux par pli séparé. L'envoi de votre bulletin vaut prise de connaissance et acceptation des CGV, accessibles sur « www.jemabonne.fr ». Abonnement réversible à tout moment (remboursement des numéros non reçus). En cas de litige, vous pouvez saisir le médiateur de la consommation (MEDIACYS, 73 Bd de Clichy, 75009 Paris ou formulaire sur www.mediacyc.fr). Vous disposez d'un droit de rétractation pendant 14 jours après réception du 1^{er} numéro, sauf offre 100% numérique (cf. formulaire de rétractation à adresser sur www.jemabonne.fr). Retour des numéros déjà reçus à vos frais. Ces données sont destinées à CMI Publishing et à ses prestataires techniques afin de gérer votre abonnement, et, si vous y consentez, à ses partenaires commerciaux, à des fins de prospection. Vous pouvez exercer vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, à la limitation et portabilité de vos données, ainsi qu'au sort de celles-ci après la mort à l'adresse suivante : CMI Publishing - 3-9 avenue André Malraux 92300 LEVALLOIS-PERRET - 01 75 33 70 35 ou par email abonnementselle@cba.fr. Voir notre Charte données personnelles (www.jemabonne.fr). CMI Publishing - RCS Nanterre B324 286 319-TVA FR 88 324 286 319.

NOUS CONTACTER
ELLE - Service Abonnement
CS 50002
59718 Lille cedex 09
01 75 33 70 35 - Lundi au
vendredi de 8h30 à 19h - Samedi
de 9h à 13h - Prix d'un appel local
@ abonnementselle@cba.fr

TÊTE DE MULET !

CETTE COUPE PHARE DES 70s ET DES 80s, AUTANT PRISÉE DES FOOTBALLEURS QUE DES STARS DU ROCK, REVIENT AU GALOP SUR LES TÊTES QUI ONT DU STYLE. NOTRE MANUEL POUR ADOPTER SA VERSION 2020.

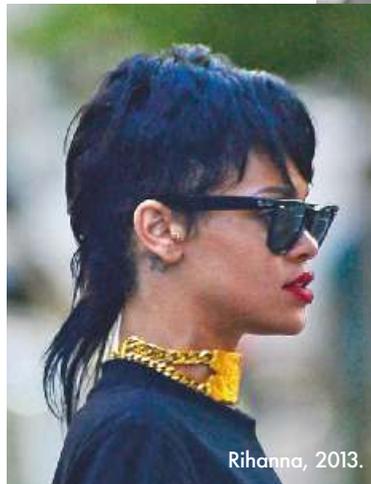
PAR VALENTINE PÉTRY

Court devant, long derrière. L'équation capillaire la plus célèbre au monde – après tout, un festival lui est consacré chaque année en Australie – réapparaît en fanfare. La chanteuse américaine Miley Cyrus vient de rendre hommage à son rockeur de père, Billy Ray, en arborant sa coupe vintage sur Instagram. Heureusement, sa version est moderne, plus élégante que les nuques longues et bouclées qui ont hanté les années 1980. Car la coiffure se prête à toutes les fantaisies : du très long, de l'ébouriffé, du graphique, ce qui explique sans doute son fort pouvoir d'attraction. Pourtant controversé, le mullet n'a jamais complètement disparu au fil des années, pour le meilleur (Jane Fonda dans le film « Kluge » en 1972) et le pire (nous nous bornerons à citer l'icône télévisuelle MacGyver.) Aujourd'hui, on le voit surtout sur les têtes de la gen Z, avec la chanteuse Kesha, l'actrice de la série « Euphoria » Barbie Ferreira, et notre préférée, celle de Chris, ex-Christine and the Queens. On a même aperçu un clin d'œil à la crinière rousse de David Bowie période Ziggy Stardust sur un défilé Gucci. Bref, le mullet caracole partout, ou presque : les coiffeurs affirment voir un regain de demandes, à Londres comme à Paris.

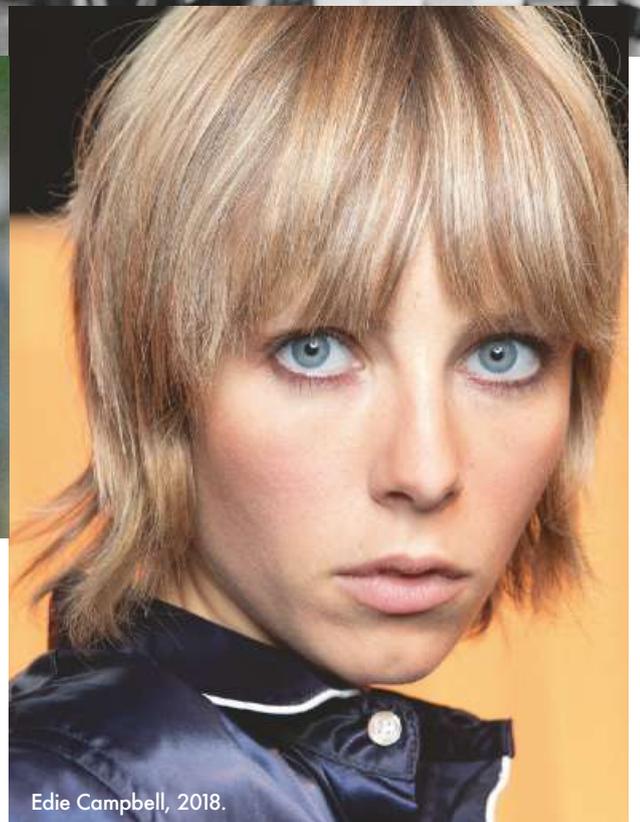
Androgyne et gender fluide, cette coupe correspond parfaitement à l'air du temps. « De plus en plus de jeunes, entre 18 et 30 ans, me la réclament. Ce sont clairement des filles attirées par la mode, confirme la coiffeuse Delphine Courteille (delphinecourteille.com). Elles sont séduites par le style vintage que l'on voit un peu ○ ○ ○



Jane Fonda, 1972.



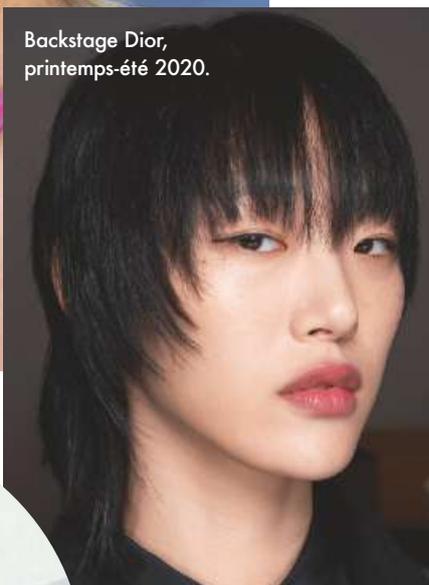
Rihanna, 2013.



Edie Campbell, 2018.



Scarlett Johansson, 2003.



Backstage Dior, printemps-été 2020.



Chris, novembre 2019.



David Bowie, 1973.

○ ○ ○ partout, avec le retour du jean évasé, par exemple. D'ailleurs, on m'apporte souvent les publicités Celine comme inspiration. » Cette coiffure est aussi une évolution naturelle de la coupe au carré, beaucoup vue depuis quelques saisons. « Pour celles qui en ont marre de leur carré court, à la Kaia Gerber, c'est une alternative fun, facile à réaliser », confirme la coiffeuse.

QUELLE VERSION POUR 2020 ?

Oubliez le côté ultra effilé sur les tempes. « On a beaucoup vu des coupes très graphiques au début des années 2000, mais elles viraient parfois à l'effet "queue de rat" sur la nuque. Cela abîmait la fibre capillaire et donnait un aspect pas très clean à l'ensemble. » Le mulot d'aujourd'hui garde de l'épaisseur... « et surtout de la douceur, s'enthousiasme Delphine Courteille. C'est rock, mais plus féminin, et cela permet de conserver une texture saine, plus brillante, qui donne envie ». Et pour celles qui n'osent pas se lancer, une alternative est possible. « Je conseille parfois à mes clientes plus âgées une coupe très courte classique, en gardant simplement un peu plus de longueur sur la nuque : c'est un mulot repensé, edgy mais discret, à la façon de Stella Tennant. Cela peut apporter de la finesse à des cous un peu épais et s'accorde parfaitement avec de belles boucles d'oreilles ou sous un bonnet : on voit quelques mèches dépasser. »

POUR QUEL TYPE DE CHEVEUX ?

Sans surprise, les crinières raides ou légèrement ondulées sont celles pour qui le mulot est recommandé. « Le mouvement peut apporter un flou féminin, concède Delphine Courteille. En revanche, je ne le conseille pas aux cheveux bouclés car ils seront difficiles à placer. »

AVEC QUELLE FORME DE VISAGE ?

Ce n'est pas tant une question de forme que de finesse des traits. « L'important, c'est d'avoir un nez fin (même s'il est long.) La coupe peut mettre en valeur tous les types de visage, même arrondis », explique l'experte.

QUELLE COLORATION CHOISIR ?

Bonne nouvelle : pas besoin de trop en faire. La coupe sied aux tons uniformes, comme un blond polaire, un brun chaud, ou des tons noisette naturels, à condition qu'ils soient brillants. En revanche, oubliez les balayages, les dégradés ou les pointes décolorées. « Cela tire la coupe vers le passé et la ringardise, juge Delphine Courteille. Et dès qu'on décolore, on abîme et on assèche les pointes, alors que l'enjeu est de conserver la texture la plus saine possible. » À vous les soins repigmentants ou les gloss pour ajouter de la brillance.

EST-CE UNE (SI) GROSSE PRISE DE RISQUE ?

Non ! « Au bout de trois mois, on peut simplement couper la longueur derrière pour repartir sur une coiffure plus classique. Finalement, c'est une coupe assez facile à porter », estime Delphine Courteille. Si vous choisissez un mulot long, vous pouvez vous contenter de le rafraîchir tous les trois mois. En revanche, si vous optez pour une version très courte, il faut l'ajuster toutes les six semaines. ■



LA BONNE PANOPLIE

- 1. Hydratez.** Une formule naturelle pour une jolie matière. Hair Food, Shampooing à l'aloë vera, Garnier, 350 ml, 4,70 €.
- 2. Faites briller.** Un mix d'huiles pour réparer la fibre et apporter du glow. Healing Oil, Virtue, 50 ml, 4,5 €.
- 3. Soignez.** Une eau qui soigne sans alourdir la fibre. Spray Réparateur Phytokératine, Phyto, 150 ml, 19,90 €.



PSCHITT MAGIQUE®

ÉDITION LIMITÉE⁽¹⁾

EFFET "PEAU NEUVE"
en **30 SECONDES**⁽²⁾

N°1
des ventes⁽³⁾

Un grain de peau

- + JEUNE
- + FIN
- + LUMINEUX

◆ BREVET ◆



GARANCIA
— PARIS —

PSCHITT
MAGIQUE
Nouvelle Peau®

VISAGE

MICROPEELING SANS GRAIN
À ACTION BIOLOGIQUE

Nettoie et Transforme la qualité
de votre grain de peau

RÉSULTAT EN 30 SECONDES

◆ BREVET ◆

✓ Formule très bien notée sur les applications de scan de produits⁽⁴⁾.

En Pharmacie, Parapharmacie et SEPHORA - www.garancia-beauty.com

GARANCIA
— PARIS —

LE POUVOIR DE LA SCIENCE ET DE LA NATURE

⁽¹⁾ Dans la limite des stocks disponibles. ⁽²⁾ Test clinique sous contrôle dermatologique, 22 sujets. ⁽³⁾ Source IQ VJA - produits exfoliants visage femme CAM novembre 2019 en valeur. ⁽⁴⁾ Janvier 2020



PALAZZO MIO !

DE SOMPTUEUX PALAIS ITALIENS CHARGÉS D'HISTOIRE ET DE SPLENDEURS SE SONT TRANSFORMÉS EN HÔTELS DE CHARME. VOICI CINQ PROPOSITIONS POUR UNE PLONGÉE DANS UNE DOLCE VITA CHIC-ISSIMA.

PAR **MURIELLE BACHELIER**

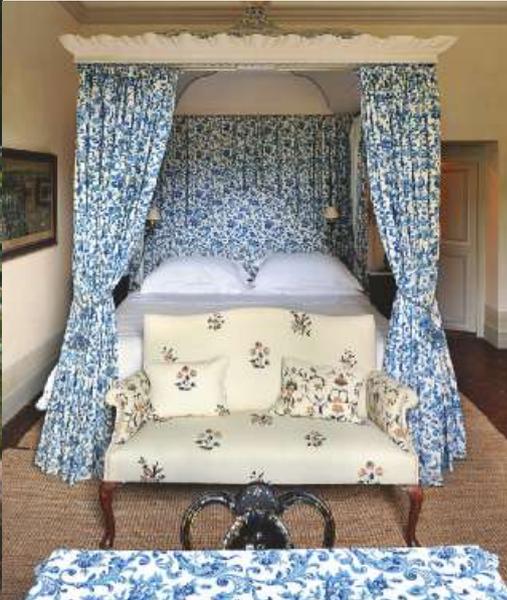


La villa Cetinale, à Sovicille, en Toscane.

DEMEURE BAROQUE —→ PRÈS DE SIENNE

Au bout d'une allée bordée de cyprès, la villa Cetinale se dresse fièrement. Grande bâtisse du XVII^e siècle parmi les plus somptueuses de Toscane, elle fut imaginée par l'architecte Carlo Fontana pour le pape Alexandre VII et compte treize belles chambres. Véritable havre de paix, ses jardins ont la réputation d'être parmi les plus beaux d'Italie. On y trouve un monastère ainsi qu'une piscine. Lord Lambton restaura avec soin ce joyau toscan acquis dans les années 1970 et le transforma en « place to be » pour la jet-set anglaise, en y donnant des fêtes légendaires jusqu'à sa mort en 2006. Parmi les prestigieux invités, Mick Jagger, Kate Moss, Sophie Dahl ou la princesse Margaret. Aujourd'hui, la villa Cetinale s'ouvre au tourisme, entamant un nouveau chapitre de son histoire.

villacetinale.com



La villa Tasca, en Sicile.



DÉTENTE ARISTO À PALERME —→

Plongée dans un parc luxuriant de huit hectares dont la beauté sauvage est à couper le souffle. Au cœur de la torpeur de Palerme, la fascinante villa Tasca fait partie des plus beaux bijoux cachés de Sicile. Passé la large avenue de palmiers, une sublime façade du XVI^e siècle bordée d'une monumentale entrée charme au premier coup d'œil. Cette vaste demeure au riche passé appartient à la dynastie de viticulteurs siciliens Tasca d'Almerita. À l'intérieur, les murs aux fresques pastorales gardent bien des secrets, on aime l'élégance folle de la déco surannée, de ces meubles qui ont traversé les époques avec grâce. Pour avoir le privilège de séjourner quelques nuits dans une des quatre suites dédiées aux voyageurs, et se prendre pour Jacqueline Kennedy (qui a fait partie des illustres hôtes comme bon nombre de têtes couronnées ou de compositeurs, à l'image de Verdi ou Wagner), il faut vivre l'expérience du sublime jusqu'au bout, en réservant le majordome et le cuisinier de cette exceptionnelle « maison de famille ».

villatasca.com



La villa Sola Cabiati, à Tremezzo, en Lombardie.



La palazzo Daniele, à Gagliano del Capo.

← PARADIS RETROUVÉ SUR LE LAC DE CÔME

Propriété du Grand Hotel Tremezzo, cette demeure posée sur les rives du lac de Côme est l'une des plus belles de la région. Un pur fantasme auquel on peut dorénavant accéder moyennant un très (très) gros budget. Construite au XVI^e siècle, la villa Sola Cabiati fut achetée au XVIII^e siècle par les ducs de Serbelloni, qui en firent leur résidence d'été. Dotée de six suites de rêve, elle peut accueillir jusqu'à douze personnes. Pour y accéder, on traverse le lac en Riva (mis à disposition) et on accoste au quai d'amarrage taillé dans la pierre. Un jardin de style néoclassique s'étire devant et une piscine niche à l'arrière du parc. Des salons à l'opulence folle où lustres en cristal, œuvres d'art de la Renaissance et fresques donnent le tournis. Une rare collection de porcelaine de Chine, des tapisseries murales exceptionnelles, et même un lit ayant appartenu à Napoléon font partie des multiples trésors que cache la villa. grandhoteltremezzo.com



← ÉCRIN MINIMALISTE DANS LES POUILLES

Niché dans le sublime village de Gagliano del Capo, à l'extrémité des Pouilles, le palazzo Daniele est désormais un hôtel ultra design appartenant à Francesco Petrucci. Ce féru d'art et grand collectionneur a conservé une aile du palais pour y vivre et y a imaginé un espace culturel devenu aujourd'hui partenaire de la Villa Médicis pour le sud de l'Italie. Il confie la complète transformation de son palais familial (datant du XIX^e siècle) au duo d'architectes milanais Ludovica et Roberto Palomba avec pour mot d'ordre l'éloge de l'espace. Dans un pur esprit minimaliste, ils vont mêler éléments historiques et design contemporain. On aime le dépouillement extrême des pièces mettant en valeur les fresques et les mosaïques d'origine comme l'atmosphère monacale des neuf suites et chambres aux plafonds voûtés donnant sur une cour de toute beauté. palazzodaniele.com

RETRAITE ARTY À FLORENCE →

Le palazzo Galli Tassi, pépite du classicisme italien datant du XVI^e siècle, est dans la famille du designer graphique Martino Di Napoli Rampolla depuis plusieurs générations. Ce dernier, qui a décidé de le rénover en 2016, n'a qu'une idée en tête : imaginer un lieu créatif dans le cœur de la ville-musée de Florence où le design aurait une place de choix. Avec l'aide de l'éditeur Andrew Trotter et de l'architecte Gianni Emiliani, il transforme le palazzo en un magnifique écrin-refuge pour artistes baptisé Numeroventi. Un sublime lieu de retraite destiné à accueillir des créateurs en tout genre afin qu'ils y puisent leur inspiration et exposent leur travail sous les hauts plafonds, insignes de l'historique palais florentin. Mais l'esprit bouillonnant de Martino ne s'est pas arrêté là. Depuis l'été dernier, le lieu est ouvert aux voyageurs qui peuvent y louer des lofts minimalistes mêlant meubles chinés et créations des résidents. Un décor qu'on peut acheter, comme les céramiques brutes de Yoon-Young Hur ou les sculptures abstraites d'Angus Ogilvie. ■ numeroventi.it



Le palazzo
Galli Tassi,
en Toscane.

MAMMA MIAM!

ANTIDÉPRESSIVE, GÉNÉREUSE, ENSOLEILLÉE, LA CUISINE TRANSALPINE A TOUT BON. VOICI QUELQUES RESTAURANTS PARISIENS QUI LUI FONT HONNEUR. ANDIAMO !

PAR DELPHINE GAUTHERIN

LE PLUS FESTIF LIBERTINO

Le dernier-né des Big Mama s'ouvre à la réservation pour y partager en bande un festival de plats démoniaques : taglioni cacio e pepe servies dans une meule de pecorino romano, agneau de 16 heures au four... Mention spéciale à la pizza mortadella et pesto di pistacchio de 36 cm de diamètre. Le show se poursuit au speakeasy, déco kitsch et cocktails décadents, en chantant « Sarà perché ti amo » jusqu'à la fin de la nuit. Environ 25 euros.

44, rue de Paradis, Paris-10°. bigmammagroup.com

LE PLUS MILLENNIALS MADISON CAFFÈ

Et de quatre ! Après The Little Italy, The Brooklyn Pizzeria et Manhattan Terrazza, cette trattoria à la déco new-yorkaise mise sur la préparation, en live, de pâtes fraîches minuscules et régales à coup d'antipasti sexy et bien sourcés (burrata de Murgia, tomates San Marzano, jambon de Parme Greci...), de pâte à pizza bio reposée six jours, de churros à se damner et d'une profiterole XXL, le tout dans une vaisselle hautement instagramable. Environ 25 euros.

10, chaussée de la Muette, Paris-16°. madisoncaffè.fr

LE PLUS FASHION DAROCO BOURSE

Un monumental miroir orne le plafond de la trattoria d'Alexandre Giesbert et Julien Ross, reflétant le Tout-Paris qui vient s'y prendre en selfie ! La raison ? Des pizzas à base de jambon artisanal corse et fior di latte, des légumes marinés sophistiqués et des cocktails bien équilibrés servis par des serveurs lookés. Environ 25 à 30 euros.

6, rue Vivienne, Paris-2°. daroco.fr

LE PLUS STREET FOOD MAGNÀ

Pliées en quatre ou roulées avec de la verdure, ces pizzas napolitaines trustent les comptes Instagram. À base de produits premium et cuites au feu de bois, elles se déclinent en version sucrée. L'objet de tous les désirs : l'Antica Mortadella au salame rosa, fior di latte, pesto de pistache et huile d'olive infusée à la bergamote. Dès 7 euros.

48, rue Notre-Dame-de-Lorette, Paris-9°. Tél. : 01 44 63 89 09.



7 FEVRIER 2020

LE PLUS DOLCE VITA DAMIGIANA

La famille Corinti s'approvisionne chez des producteurs et viticulteurs de niche pour proposer d'élégantes assiettes sans artifice. On se réglera notamment de lasagnes potiron et cèpes et du créatif gelato au gorgonzola et figue. Environ 30 à 40 euros.

58, rue Jean-Jacques-Rousseau, Paris-1^{er}. damigiana-paris.com

LE PLUS GASTRO PASSERINI

Star de la pasta, Giovanni Passerini, élu meilleur restaurant transalpin à l'étranger par le guide « 50 Top Italy », séduit aussi les papilles avec ses plats à partager et ses spécialités raffinées et créatives (langue de veau milanaise, ravioli au sanglier) cuisinées avec le cœur. À partir de 26 euros au déjeuner.

65, rue Traversière, Paris-12°. passerini.paris

LE PLUS ÉLÉGANT IL RISTORANTE DI ROCCO ANFUSO

Près de la place des Ternes, Rocco Anfuso élabore des assiettes joyeuses à base de produits de sa Sicile natale. Aux classiques de la gastronomie italienne s'ajoutent ses créations : salade de langoustines à l'huile de basilic, carpaccio de dorade à l'éolienne, tagliolini à la Cipriani... et un joli choix, de vins de toute l'Italie. Environ 60 euros. ■

22, rue Fourcroy, Paris-17°. ilristorante-paris.fr

HOT SPOTS



Metà e Metà

Début d'année riche en nouvelles

tables italiennes : à la fois pizzeria, épicerie et cave à vins, Metà e Metà (47, rue du Capitaine-Dreyfus, Montreuil, 93), tenu par les propriétaires de Damigiana, emballe Montreuil ; Giuseppe Cutraro, ex-pizzaiolo en chef de Big Mamma et champion du monde de pizza napolitaine, remet le couvert chez Peppe (2, rue Saint-Blaise, Paris-20°) ; et Zola (62, passage des Panoramas, Paris-2°) invite à la dolce vita autour de pâtes fraîches et de pizzas aux noms évocateurs comme Germinal, Marguerite...

INDISPENSABLE

HORS-SÉRIE VOYAGE



100 PAGES

**D'ADRESSES STYLÉES, DE BONS PLANS
POUR S'ÉVADER ET RALENTIR**

EN VENTE ACTUELLEMENT

chez votre marchand de journaux et sur www.horsseries.jemabonne.fr

C'EST MON HISTOIRE

“ J'AI RETROUVÉ MON AMOUR DE JEUNESSE ”

À 50 ANS, MARTINE A QUITTÉ SA VIE PARISIENNE TRÉPIDANTE POUR S'INSTALLER EN SICILE. UN JOUR, UN MESSAGE IMPROBABLE ARRIVE JUSQU'À ELLE : APRÈS PRESQUE QUARANTE ANS DE SILENCE, DAVID, SON PREMIER AMOUR, LUI FAIT SIGNE SUR FACEBOOK.

PROPOS RECUEILLIS PAR **ELSA BEVILACQUA** ILLUSTRATION **ANNABEL BRIENS**

Soir de mai en Sicile, entre plage et campagne, j'attends sur la petite route devant ma maison. Le vent fait danser mes cheveux, les cigales fredonnent, les roseaux tanguent. Je frissonne d'impatience : dans quelques minutes, David, l'amoureux de mes 15 ans, sera là. Comment y croire ? Sa voiture apparaît pourtant, tel un mirage, roulant au pas. Comme si lui aussi voulait saisir à jamais cet instant magique. Elle s'immobilise enfin devant moi, vitres baissées. Nos bouches s'unissent, se retrouvent, n'en finissent plus de se chercher. Notre histoire d'amour, à peine esquissée il y a trente-huit ans, va pouvoir commencer. Flash-back.

MON CŒUR SCINTILLE...

C'est la rentrée des classes, je vais avoir 16 ans, je suis en seconde. Premier cours, je sens un regard qui poignarde mon dos. Je me retourne, il me fixe : des yeux verts moqueurs, une tignasse brune et une bouille de chat. Je tombe illico amoureuse. Moi, la pas très jolie, la petite boulotte de la classe. Lui, si beau, avec cette arrogance déjà, ce je-ne-sais-quoi de venimeux, irrésistible pour la petite fille sage que je suis. Comme moi, sa vie familiale est compliquée, rien ne tourne rond. Moi j'obéis, lui se révolte. Pendant trois mois, il vient en classe, nous échangeons des dizaines de baisers, rien de plus. Il va avoir 16 ans et, malgré le foyer protecteur de ses grands-parents, il a demandé à être émancipé. Sa mère accepte. Et tout part en vrille : il vient au lycée quand il veut, squatte où il peut et multiplie les fréquentations dangereuses. Chaque matin, je me réveille dans l'espoir de l'apercevoir. Raté et encore raté. Jusqu'au jour où, bravant les colères de ma mère, je fais une fugue d'un soir avec lui. Nous trouvons refuge chez des copains et passons la nuit à nous câliner. Faire l'amour avec moi ? Hors de question pour lui. Je ne prends pas la pilule et des filles qui n'ont pas froid aux yeux, il en a à la pelle. Pour la première fois de sa jeune vie, il est amoureux. « Je ne veux pas t'abîmer », dit-il. Je m'en souviens comme si c'était hier. Le lendemain, l'adolescente soumise que je suis prend le premier bus pour rentrer chez ses parents. Et là, l'enfer : raclée en règle, commissariat, médecin pour vérifier ma virginité et, pire que tout, confrontation avec la mère de David. Qui explique que son fils est dangereux, toxique, dingue. Je n'entends rien. Premier amour, premier chagrin d'amour. Bien sûr, je revois encore David en cachette quelques fois. Puis, un jour, tel un avion en

perdition, il disparaît des radars. Trente-huit années ont passé... Je n'ai jamais repensé à David. Mais, sans que j'en aie conscience, son incroyable regard vert pétille encore au fond de moi. Je vis aujourd'hui en Sicile, à peine connectée aux réseaux sociaux pour mon boulot : je suis journaliste, j'écris pour des magazines français. Et voilà qu'un matin je tombe sur un message Facebook : « Hello, ici vieux machin, qui tombe sur toi et du coup retombe en adolescence. Waouh, quel coup de poing ! »

David. Je suis éberluée. Je relis dix fois avant d'aller sur son fil d'actualité où son visage d'homme me semble inconnu. Et pourtant... Quelques semaines plus tard, je réponds à son message. J'apprends qu'il a été malade, qu'il s'en est fallu de peu mais qu'il s'en est sorti. Son couple, en revanche, ne s'en tire pas indemne : séparation et vente de leur maison. S'ensuit alors une correspondance surnaturelle. Messenger devient notre rendez-vous quotidien au « café du coin ». En quelques semaines, les photos et les vidéos, les messages écrits et vocaux, pleins de confidences et de rires, bâtissent comme un passé commun. L'idée de nos retrouvailles devient irrésistible. Amour ? Amitié ? Nous l'ignorons encore. C'est à Paris que l'on se rejoint, un jour d'hiver, quatre mois après nos premiers échanges. Un petit monsieur débarque sur le quai de la gare mais c'est l'adolescent éblouissant que je serre dans mes bras. Et lorsque nous faisons l'amour pour la première fois, j'ai 16 ans. Séquence au ralenti. Mon corps plane. Mon cœur scintille. Mes larmes dégringolent. David, mon premier amour. Enfin.

Le printemps est arrivé. En ce mois de mai, David a traversé la mer pour moi, avec sa grosse valise rouge. Des belles histoires, j'en ai eu. Mais pour la première fois, je partage mon quotidien avec un amou-

“
L'IDÉE DE NOS
RETROUVAILLES
DEVIENT
IRRÉSISTIBLE.
AMOUR ?
AMITIÉ ?
NOUS
L'IGNORONS
ENCORE.”



reux. David est tendre, attentionné, drôle. « Je suis raide dingue de toi, encore plus chaque jour », me répète-t-il. Je suis sa princesse des îles, sa jolie fée, celle qui a su briser son cœur de pierre. Tout l'enchantement : la Méditerranée à nos pieds, la beauté des villes baroques, les plantations de papyrus, les repas préparés ensemble, les balades aquatiques en palmes, mon énergie joyeuse, notre quotidien simple, notre complicité évidente. J'ai confiance en nous.

... PUIS SE FRACASSE

L'hiver est de retour. Nous sommes à un an de nos retrouvailles. Nous parlons de la prochaine étape de notre histoire d'amour : un business à monter ensemble, un cercle de potes motards à trouver pour lui, etc. Mais je suis intranquille. La sensation qu'un clou bien planté s'est mis à bouger depuis peu. Oh, rien de très perceptible. Mais mon intuition est en alerte. Un truc ravageur va déferler. Quoi ? Quand ? Dans les jours qui suivent, David fait un zona terrible. Et dans la foulée, un décès familial le rappelle en France. Et là, tout bascule. Il retrouve ses terres, ses repères, ses amis, sa fille, son petit-

fil. Il ne sait plus où il est. Au téléphone, je le sens lointain, malgré les braises de l'amour. Je l'attends. J'ai peur. Mon intuition est un moulin à paroles qui répète « c'est fini, c'est fini, c'est fini ». Je sombre. Un mois s'écoule et David revient en Sicile. Pour récupérer ses affaires. Et essayer de me convaincre que notre histoire d'amour va se réorganiser entre la France et mon île. Cinq jours sur place pour faire le ménage, pour débarrasser le plancher. Aujourd'hui encore, je sens le crépi du portail lacérer mon dos quand je vacille en voyant sa voiture chargée disparaître au bout de ma rue. Ensuite ? Les échanges deviennent plus austères. Et Messenger finit par faire le sale boulot : je prépare une salade de fraises quand le signal des messages vocaux dégringole en cascade : 23 messages, 23 minutes, 23 battements de cœur en moins. Arythmie. Je me souviens des « c'était merveilleux, merci pour tout, pardon tellement, continue sans moi... ». Je me souviens de n'avoir rien senti quand mon cœur s'est fracassé au sol. Rien. Anesthésie générale. Plus tard, viendra la gratitude d'avoir vécu cet amour dingue. Mais c'est une autre histoire. ■

VOUS AVEZ ENVIE DE RACONTER VOTRE HISTOIRE ? NOS JOURNALISTES PEUVENT RECUEILLIR VOTRE TÉMOIGNAGE. ECRIVEZ-NOUS À CMH@CMIMEDIA.FR

... EXPLORER LE MILAN ÉPICURIEN

« Il n'y a pas de secrets : pour moi, le Milan le plus authentique reste celui des bars et des restaurants qui ont une histoire à raconter. Mon préféré de tous, c'est le Bar Basso (via Plinio 39), un endroit lancé il y a cinquante ans, où se croisent des gens de la politique, de la mode et du monde des lettres. Autre spot incontournable : la pâtisserie Marchesi (via Santa Maria alla Porta 11/a), une maison presque bicentenaire située non loin de mon appartement. J'y prends tous les matins une orange pressée avec un "budino di riso" (une mignardise de pâte brisée fourrée de crème pâtissière, riz, raisins secs et fruits confits) : un vrai délice ! »

... SE PROMENER AVEC SON CHIEN LULI

« Je profite de la lenteur du dimanche pour sortir mon chien Lucrezia, appelé Luli, et me perdre dans le quartier de 5 Vie, à deux pas du Duomo de Milan. J'enfile une paire de baskets et je me dirige vers la basilique Saint-Ambroise, enrichie de fresques et de mosaïques exceptionnelles. J'aime l'atmosphère historique et culturelle qui se dégage de ces rues pavées où l'architecture romaine côtoie de belles demeures de la Renaissance. Il est difficile de ne pas être sidéré par la beauté de la Pinacoteca Ambrosiana et de son extraordinaire collection de peintures des écoles lombarde, vénitienne et flamande. »

... CHINER DANS DES BOUTIQUES VINTAGE

« Je travaille dans la mode comme styliste pour la presse et comme créatrice d'Alanui, la marque de gilets que j'ai fondée avec mon frère, Nicolò. Découvrir de nouveaux talents fait partie de mon métier, mais je suis également très influencée par le vintage. Pour se constituer un vestiaire éclectique, j'ai une adresse de prédilection à Milan : Madame Pauline Vintage (Foro Buonaparte 74). Cette boutique déploie ses trésors sur quelques portants. Son gérant, Alessandro, propose non seulement les plus jolies tenues des Milanaises de la grande bourgeoisie, mais aussi des accessoires au charme folk qui twistent un look. »



CARLOTTA
ODDI **AIME...**

ELLE A FONDÉ LA MARQUE DE GILETS ALANUI AVEC SON FRÈRE, NICOLÒ. CETTE MILANAISE STYLÉE NOUS LIVRE SES GOÛTS ET SES ENVIES DU MOMENT.

PAR ILARIA CASATI

... SE LAISSER INSPIRER PAR LE DESIGN

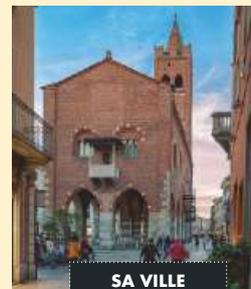
« J'ai suivi des études d'architecture, alors visiter l'une des expositions proposées par le musée de la Triennale fait partie de mes passe-temps favoris. La collection permanente regorge d'objets qui ont marqué l'histoire du design, comme la télé Brionvega par Marco Zanuso et Richard Sapper, ou des œuvres de Gio Ponti. Les Italiens sont des maîtres incontestables en la matière ! J'aime la modernité des gratte-ciel de la place Gae Aulenti, on se croirait presque à New York. »

... FAIRE UNE PAUSE DANS UN BEL HÔTEL

« Dès que je ressens le besoin de me ressourcer, je fais une halte à l'hôtel Albereta Relais & Châteaux. Un refuge dans la région de Franciacorta, en Lombardie. Après la fashion week, j'ai un plaisir fou à enfiler peignoir et claquettes pour le week-end. Au menu : soumettre mon corps fatigué aux joies d'un massage lymphatique, siroter un thé vert drainant et prendre des repas 100 % diététiques. J'y nettoie mon organisme et mon âme. » ■



SA NOUVEAUTÉ
LA COLLECTION
PRINTEMPS-ÉTÉ
ALANUI, INSPIRÉE
DE MALIBU.



SA VILLE
MONZA, OÙ ELLE
A VÉCU ENFANT.



SES BIJOUX
LES PORTE-
BONHEUR
DE GIOLINA
E ANGELO.



SON REFUGE
L'ÉGLISE
SAN MAURIZIO,
À MILAN.

PLANÈTE ELLE

PODCASTS, FORUMS, GRANDS PRIX, FORMATION, HORS-SÉRIE... « ELLE » EST PARTOUT.



ENTREPRISES

LA RÉVOLUTION ÉCORESPONSABLE ?

ENERGIES VERTES, CLIMAT, DIVERSITÉ...
LES GRANDES ENTREPRISES N'ONT QUE CES MOTS
À LA BOUCHE. LE PROFIT AVANT L'HOMME
(ET LA FEMME), C'EST BIEN FINI !

Microsoft annonce qu'il ne va plus émettre mais absorber du CO₂ d'ici à 2030. BlackRock, le fameux géant américain de gestion d'actifs, assure qu'il va exclure en partie de son portefeuille les sociétés liées au charbon et coopérer avec la France et l'Allemagne pour financer des projets en faveur du climat. À Davos, en janvier, pas une entreprise qui n'ait juré vouloir agir pour le bien commun. Déjà, en août au G7, le ministre de l'Économie Bruno Le Maire déclarait : « Le capitalisme doit se réinventer, penser moins aux actionnaires qu'au bien que chaque entreprise peut faire à la société », soutenu dans cette idée par le président du Medef.

Un élan soudain ? La responsabilité sociétale des entreprises (RSE)*, concept né il y a bientôt soixante-dix ans aux États-Unis, a été imposée légalement en France pour les grandes compagnies en 2001 puis a fait un grand bond en avant avec la loi Pacte (mai 2019) et ses entreprises « à mission ». Selon Viavoice, 68 % des entrepreneurs veulent arrêter de vivre suspendus au cours de la Bourse et se doter d'une mission (ou raison d'être) : pour Yves Rocher, pionnier en la matière, il s'agit ainsi de « reconnecter les hommes et les femmes avec la nature ». Arme de recrutement massif auprès d'une jeunesse engagée, mais aussi des femmes, qui seraient plus enclines à chercher du sens dans leur vie professionnelle, la RSE est en outre un outil pour séduire les consommateurs. Résultat, toutes les entreprises semblent marcher sur les traces écoresponsables de la marque Patagonia. Et le géant de la mode Kering annonçait même au sommet Change Now, le 30 janvier à Paris, être parvenu à 67 % d'énergies renouvelables pour l'ensemble de ses activités. Greta Thunberg a eu raison de retourner à Davos, c'est en changeant le Cac 40 qu'on changera le monde. **F.B.**

* La RSE sera le thème du ELLE Active Paris, les 24 et 25 avril, au Cese, 9, place d'Iéna (16^e).

LE POUVOIR DES FLEURS



Le saviez-vous ? Neuf fleurs sur dix vendues en France n'ont pas poussé ici, mais aux Pays-Bas, en Colombie ou au Kenya. Elles ont connu les pesticides, l'avion, la congélation, et ne sont donc pas si vertes que ça. Par chance, vous pouvez désormais

changer le destin du bouquet qui orne votre table basse et celui de la planète en même temps. Depuis 2017, Hortense Harang, ancienne journaliste, remet du local dans une industrie polluante. Chez Fleurs d' Ici, son entreprise, les plantes sont de saison, achetées auprès de petits producteurs d'Île-de-France, et livrées à vélo. C'est aussi une entreprise avec une « mission », puisqu'elle a inscrit dans ses statuts la sauvegarde de l'horticulture française. Un engagement qui ne se veut pas vain puisqu'il est encadré légalement et soumis à des objectifs dont le respect est contrôlé régulièrement. **M.-S.S.**

GREENWASHING

7 ASTUCES POUR LE DÉBUSQUER

Votre entreprise a-t-elle réellement de bonnes intentions pour la planète ? « Le Temps », le quotidien suisse, a publié le 26 décembre dernier ses points clés pour le savoir.

- 1 L'initiative est-elle au cœur même de l'entreprise ?
- 2 Les objectifs sont-ils chiffrés et planifiés ?
- 3 Le projet green concerne-t-il toute l'entreprise ?

4 Le vocabulaire est-il précis et bien défini ?

5 L'entreprise est-elle transparente sur l'approvisionnement, la production et la distribution ?

6 Qui est responsable des questions environnementales au sein de l'entreprise ?

7 Quelle est sa réputation ?



12

**NUMÉROS
GRATUITS
EN VOUS
ABONNANT
AUJOURD'HUI**

ABONNEZ-VOUS SUR INTERNET,
PLUS SIMPLE, PLUS RAPIDE
WWW.PROMO.ELLEABO.COM
(France métropolitaine uniquement)

VAN MOSSEVELDE + N

ABONNEZ-VOUS!

A COMPLÉTER ET À RENVOYER SOUS ENVELOPPE À AFFRANCHIR À :
ELLE SERVICE ABONNEMENTS - CS 50002 - 59718 LILLE CEDEX 9

OUI, je m'abonne à ELLE pour :

● France

- 1 an (52 n°) : **89 €** au lieu de 124,80 €*
- 6 mois (26 n°) : **49 €** au lieu de 62,40 €*

● Autres pays (hors Suisse, Belgique, USA, Canada voir ci dessous)**

Nous consulter au **(0033) 1 75 33 70 35**

MODE DE RÈGLEMENT CHOISI :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de ELLE

N°

Expire fin : M M A A Date et signature obligatoires

Mme Nom : Prénom :

Mlle

Mr N°/Voie :

Cplt adresse :

Code postal : Ville :

Je laisse mon adresse email pour recevoir toutes les informations liées à mon abonnement

Email :

N° Tél. **LLBJ5**

RELATION ABONNÉS

Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions

Par E-mail : abonnementselle@cba.fr

Par Internet : www.elleabo.com

Par téléphone : France 01 75 33 70 35. Etranger (0033) 1 75 33 70 35.

Par courrier : ELLE Abonnements, CS 50002 - 59718 Lille Cedex 09

****TARIFS ABONNEMENTS BELGIQUE, SUISSE, CANADA et USA**

● **BELGIQUE** : 52 n° : 109 € ; 26 n° : 56 €. Bulletin d'abonnement et règlement à envoyer à : **ELLE-Partner Press**, 451, route de Lennik, 1070 Bruxelles. Tél. : (02) 556 41 40. e-mail : partnerpress@partnerpress.be Par virement bancaire compte n° : BE93 2100 9808 7967.

● **SUISSE** : 52 n° : 183 CHF ; 26 n° : 91 CHF. Bulletin d'abonnement et règlement à envoyer à : **Dynapresse**, 38, avenue Vibert, CH, 1227 Carrouge. Tél. : 022 308 08 08. Fax : 022 308 08 59. Internet : www.dynapresse.ch e-mail : abonnements@dynapresse.ch

● **CANADA** : par avion 52 n° : \$Can 339 26 n° : \$Can 169 TPS et TVO non incluses. Bulletin d'abonnement et règlement à envoyer à : **Express MAG/ELLE**, 3339, rue Griffith, Saint-Laurent, Québec H4T 1W5. Tél. : (514) 355-3333. Fax : (514) 355-3332.

● **U.S.A.** : par avion, 52 n° : \$ 315 ; 26 n° : \$ 169. Bulletin d'abonnement et règlement à envoyer à : **Express Mag PO BOX**, 2769, Plattsburgh NY 12901-9805. Tél. : (1800) 363-1310 ou (514) 355-3333. Fax : (514) 355-3332.

L'offre de 12 numéros gratuits ne concerne que l'abonnement d'un an France et ne concerne pas l'étranger.

*Prix de vente en kiosque. ELLE est édité par CMI PUBLISHING. Offre valable 2 mois, réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine. Après enregistrement du règlement, réception du 1^{er} numéro sous 4 semaines maximum. L'envoi de votre bulletin vaut prise de connaissance et acceptation des CGV, accessibles sur www.jemabonne.fr. Abonnement résiliable à tout moment (remboursement des numéros non reçus). En cas de litige, vous pouvez saisir le médiateur de la consommation (MEDICYS, 73 Bd de Clichy, 75009 Paris ou formulaire sur www.medicys.fr). Vous disposez d'un droit de rétractation pendant 14 jours après réception du 1^{er} numéro, sauf offre 100 % numérique (cf. formulaire de rétractation à adresser sur www.jemabonne.fr). Retour des numéros déjà reçus à vos frais. Ces données sont destinées à CMI PUBLISHING et à ses prestataires techniques afin de gérer votre abonnement, et, si vous y consentez, à ses partenaires commerciaux, à des fins de prospection. Vous pouvez exercer vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, à la limitation et portabilité de vos données, ainsi qu'à leur suppression après la mort à l'adresse suivante : CMI PUBLISHING 3-9 avenue André Malraux - 92300 Levallois - 01 75 33 70 35 ou par email abonnementselle@cba.fr. Voir notre Charte données personnelles (www.jemabonne.fr). CMI PUBLISHING - RCS Nanterre 8324 286 319 - TVA FR 88 324 286 319

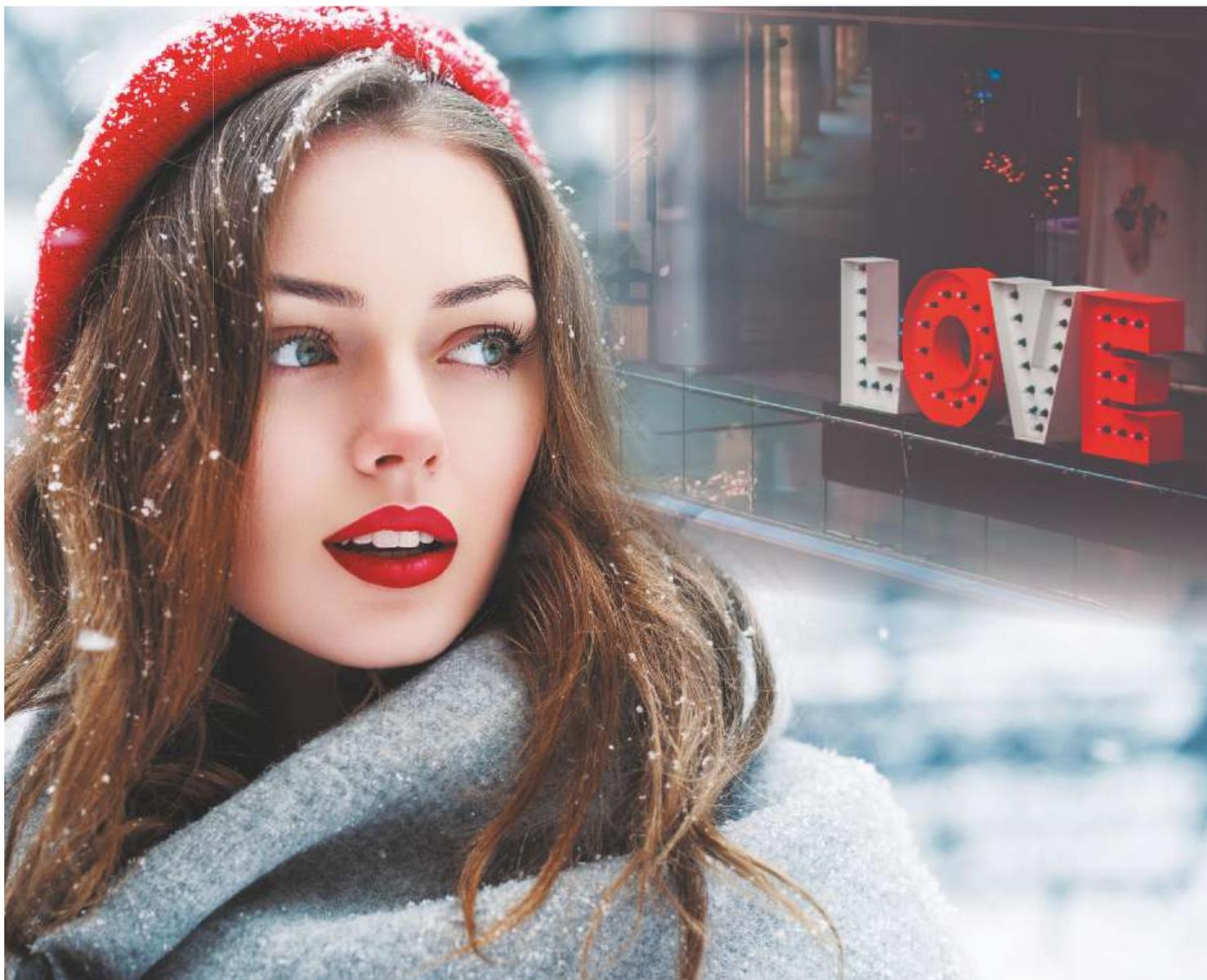
PETITS VOLUMES & GRANDES IDÉES

160 PAGES POUR S'INSPIRER



En vente actuellement





ELLE
LE CARNET SPÉCIAL
CENTRE-VAL DE LOIRE

7 février 2020

Pour paraître dans LE CARNET contactez Media Market au 04 78 85 21 71 - contact@mediamarketweb.com



cora Dreux

Dès son arrivée dans la ville de Dreux au cœur d'un centre commercial dynamique, **Cora** n'a cessé d'offrir aux gens un service basé sur des valeurs humaines de partage et de proximité. Cette année, **votre Cora fête ses 20 ans**, une belle occasion pour vous remercier de votre fidélité car c'est elle qui, chaque jour, pousse vos commerçants à innover, à se dépasser, à s'engager quotidiennement pour mieux vous satisfaire.

Proche de vous, **Cora** a su vous écouter et comprendre vos besoins afin de vous proposer des services et des produits de qualité. **L'engagement**, c'est aussi la conservation d'un savoir-faire traditionnel français en proposant en un même lieu toute l'excellence des métiers de bouche : **boulangier, pâtissier, poissonnier, traiteur, fromager, boucher et charcutier**, qui tous portent fièrement les valeurs du travail bien fait.

Cora, c'est un engagement quotidien et concret en faveur de l'humain, de l'environnement et des oeuvres caritatives. On peut citer à titre d'exemples les soutiens aux *Restos du Cœur* et aux banques alimentaires, vous parler des paniers **Too Good To Go** pour lutter contre le gaspillage alimentaire, des produits disponibles en vrac pour réduire les déchets ou encore du choix de **Cora** de ne plus commercialiser les œufs de poules élevées en cage...

Mais plutôt que de longs discours nous préférons agir, avec vous, mais surtout pour vous.



Ouvert le dimanche matin - Service Drive

Parc Commercial
Rue des Bas Buissons, 28109 Dreux Cedex
Tel. : 02 37 62 72 00 - dr@cora.fr
📍 Cora (Dreux)

ÉDITO

Découvrez votre région comme vous ne l'avez jamais vue et dénicher des adresses confidentielles qui valent le détour. Épicerie écocitoyenne, traiteurs haut de gamme, restaurants pour fins gourmets et caviar solognot, tout est réuni pour faire frémir vos papilles ! Pour celles et ceux qui préfèrent rester dans le confort de la maison, voici une adresse pour décorer votre intérieur avec charme et élégance ; pour les autres, avides d'aventures, nous avons sélectionné une adresse exclusive pour vous envoler au bout du monde...

Profitez de votre belle région pour partager avec vos amis et votre famille des moments de rire et de convivialité !

LE CARNET
**ART
DE VIVRE**



LA BOTTE D'ASPERGES

Il y a tout juste 1 an, **Maud et Stéphane Bureau** reprenaient un haut lieu de la gastronomie au cœur des Châteaux de la Loire. Hôtel Le Choiseul, Grand Véfour, Lucas Carton, le couple ne manque pas de références ni de savoir-faire. Dans un cadre intimiste réaménagé avec goût, ils vous invitent à découvrir leur nouvelle carte, une cuisine inventive où couleurs et textures se rencontrent dans un tourbillon de saveurs. La cave vous assure des accords mets et vins parfaits, pour une soirée en apothéose.



52 rue Pierre-Henri Mauger, 41700 Le Controis-en-Sologne
02 54 79 50 49 - infos@labottedasperges.com
www.labottedasperges.com - À retrouver sur



LES 3 ROIS*** Hôtel restaurant

À deux pas du centre historique d'Issoudun, **Isabelle et Antoine Thibault**, gérants de l'hôtel restaurant **Les 3 Rois*****, vous invitent à un séjour de détente et gastronomie. Après une journée de visites, profitez d'un repas gastronomique qui met à l'honneur les saveurs berrichonnes. Tulipe de ris de veau aux langoustines, poêlée berrichonne sauce chocolat, pâté berrichon à la façon du chef... Vous prendrez ensuite un repos bien mérité dans l'une des 13 chambres, douillettes à souhait.

3 rue Pierre Brossolette, 36100 Issoudun - 02 54 21 00 65
hotelrestaurantles3rois@orange.fr - www.les3rois.fr



ON PASSE AU VRAC

Semons ensemble les graines du zéro déchet

Il y a tout juste un an, Gwendoline et Arnaud se sont lancés le défi d'ouvrir la 1^{ère} épicerie vrac de l'Indre et du Berry afin de donner pleinement vie à leurs ambitions écocitoyennes. Aujourd'hui, c'est plus de 1000 références disponibles, de l'épicerie fine au cosmétique, en passant par l'hygiène, les produits d'entretien, les vins & spiritueux ou encore la papeterie. Le couple est à votre écoute et vous conseille avec professionnalisme pour prendre le tournant d'une vie plus responsable.

117 rue Nationale, 36400 La Châtre - 02 54 30 96 93
 contact@onpasseauvrac.fr - www.onpasseauvrac.fr
 f @ onpasseauvrac

LE CARNET
**ART
 DE VIVRE**



TENTATIONS GOURMETS

Cette entreprise familiale est menée par le chef **Pascal Vlieghe** qui a fait ses armes au palace parisien Le Bristol et cuisine toujours avec la même passion. Pour votre mariage, votre événement d'entreprise ou associatif, l'équipe propose plusieurs menus issus de la gastronomie française. Élégants et bien présentés, les accords originaux des menus raviront vos convives et vous laisseront un délicieux souvenir. Ce traiteur haut de gamme s'occupe aussi de votre décoration de table et met à disposition son personnel pour vous servir.

2 Rue Saint-Blaise, 28160 Mézières-au-Perche
 06 81 57 32 85 - tentationsgourmets@gmail.com
 www.traiteur-tentationsgourmets.fr



AUX ARTS DÉCORATIFS

Fondé en 1912 au cœur de Tours, **Aux Arts Décoratifs** est un magasin d'antiquités où la passion de l'ancien se transmet de père en fils depuis 4 générations. Véritable machine à remonter le temps, l'échoppe de 70m² présente des objets de toutes sortes, datant du XVI^{ème} au XX^{ème} siècle. Curieux ou connaisseurs auront le plaisir de discuter avec **Pierre-Henry Moreau**, arrière-petit-fils du fondateur des lieux, qui saura vous conseiller habilement et vous narrer l'histoire de ces reliques.

5 rue Jean-Bernard Jacquemin, 37000 Tours - 02 47 46 03 56
 phmoreau51@gmail.com - f @auxartsdecoratifs37



MAISON DES SANCERRE

Dans un cadre exceptionnel reflétant le patrimoine sancerrois, vous partirez à la découverte d'un vignoble d'exception au cœur de la Vallée de la Loire. Au travers d'une scénographie unique (cinéma 4D, plan en relief animé, écrans tactiles, jardin aromatique...), petits et grands pourront apprendre de manière ludique tous les secrets d'une appellation renommée. Découvrez les vins de Sancerre autrement grâce à des animations œnotouristiques variées tout au long de la saison (ateliers dégustations, balades, événements...).

Réservez dès maintenant votre visite avec le code **MDS2020** (mail ou tél.) pour obtenir le **tarif réduit** lors de votre visite à la Maison des Sancerre (valable uniquement en 2020).



3 rue du Méridien, 18300 Sancerre
 02 48 54 11 35
 info@maison-des-sancerre.com
 f @maisondes-sancerre
 www.maison-des-sancerre.com

HÔTEL LE VERGER



Sur la route des Châteaux de la Loire, cette majestueuse maison bourgeoise et ses dépendances du 19^{ème} siècle vous réservent un accueil chaleureux pour votre séjour aux portes de la Sologne. Chambres spacieuses, wi-fi gratuit, propreté de tout le confort d'un hôtel 2 étoiles au cœur d'une région authentique. Dégustez un petit déjeuner élaboré à base de produits locaux (confitures bio, fromages de chèvre et vache...). Un parking gratuit est à votre disposition, et l'hôtel propose la location de vélo si l'envie vous prend d'une bucolique balade au bord de la Loire.

14 rue du Pont Pichard, 41220 Saint-Laurent-Nouan
 02 54 87 22 22 - hotel.le.verger@wanadoo.fr
 www.hotel-le-verger.com

ÉDITO

Une nouvelle année, c'est l'occasion rêvée de concrétiser tous ses projets les plus ambitieux. Pour 2020, nous avons choisi de tout miser sur la propriété. Mais attention, pas question de se lancer à corps perdu dans une entreprise aussi conséquente, il faut avant tout savoir s'entourer. Grâce à nous, vous avez désormais l'embaras du choix puisque nous avons sélectionné les meilleurs conseillers immobiliers de votre région : à vous de jouer !

Et parce que la vie ne réserve pas toujours de bonnes surprises, nous avons choisi de vous présenter une sélection d'avocats pour assurer vos intérêts.

LE CARNET SERVICES



DIDIER LE BAIL

Conseiller Personnel
Immobilier REGM

Pour **Didier Le Bail**, la bienveillance et un accompagnement personnalisé

sont essentiels à la réussite d'un projet immobilier. Partenaire du réseau international immobilier **REGM**, il dispose d'une parfaite connaissance du marché et se montre disponible 7j/7, de 8h à 22h, afin de répondre à toutes vos attentes. Désormais, Didier Le Bail collabore avec **Marie Hoog**, décoratrice d'intérieur et fondatrice de **MPP Décoration**, pour vous proposer des projets avec travaux entièrement sur-mesure.

21 route de Concriers, 41500 Seris - 06 32 05 11 17
didierlebaill@regmbroker.com - regm-immo.com/agent/didier-le-bail
f Didier LE BAIL



AVERIMMO

Après avoir aidé plus de 2000 familles à concrétiser leurs projets immobiliers en plus de 20 ans, Amélie Mendes a fondé l'agence **Averimmo** à Saint-Avertin, à 2 pas de Tours. Adhérente à la **FNAIM** et labellisée Centre National de l'Expertise, l'agence est à votre écoute et vous accompagne dans la réalisation de tous vos projets : achat, vente, location, gestion, expertise, etc. Rencontrez une équipe dynamique et réactive qui met toutes ses compétences au service de votre satisfaction.

14 avenue des Fontaines, 37550 Saint-Avertin
02 47 52 30 34 - contact@averimmo.fr - www.averimmo.fr
www.aver.immo - À retrouver sur f y t i

NATHALIE TILLAY

Immobilier Luxe et
Prestige sur Orléans

Forte de son expérience et de son expertise du marché immobilier orléanais depuis plus de 10 ans, **Nathalie Tillay** vous accompagne avec discrétion et professionnalisme pour l'achat ou la vente de votre bien traditionnel et Prestige. Sur son site, elle prend soin de mettre en valeur vos biens au travers de belles photos et d'un texte descriptif exhaustif. D'une grande réactivité, elle se montre toujours disponible et à l'écoute ; sa plus grande récompense : votre satisfaction, en attestent les commentaires élogieux de ses clients.



06 77 25 53 43 - nathalie.tillay@capifrance.fr
www.capifrance.fr/conseillers/nathalie.tillay
http://nathalie-tillay.mesbiensvendus.fr



iad Ça fait du bien à l'immobilier

Professionalisme et **unité** sont des valeurs communes à ces quatre agents commerciaux en immobilier d'Indre-et-Loire, chacune spécialiste de leur secteur.

Elles vous accompagneront dans vos projets avec **sagesse** et **loyauté** en s'appuyant sur trois forces essentielles : la proximité, la connaissance du marché local et le **partage** en vous proposant des honoraires adaptés. Leur disponibilité et leur réactivité sont essentielles au métier, faites leur **confiance**.

Nord du 37 : Cécile Bussonais - 06 65 24 34 39
Sud du 37 : Christine Jouan - 06 89 43 70 26
Est du 37 : Georgina Chaput - 06 51 54 96 64
Ouest du 37 : Aurélie Ruello - 06 46 82 20 79
À retrouver sur f i t



CONSTANCE CROISÉ

Avocate

Avocate au Barreau de Tours, **Maître Constance Croisé** a prêté serment en 2010. Dans son cabinet implanté à deux pas du Palais de Justice, elle vous reçoit et met son savoir-faire à l'entier service de vos intérêts. Plaçant la personne et son histoire au cœur de ses préoccupations, Me Croisé travaille avec bienveillance et humanité pour vous accompagner, tant en conseil qu'en contentieux, dans les domaines du droit des personnes et de la famille ainsi qu'en droit des mineurs.

18 boulevard Heurteloup, 37000 Tours
02 47 66 31 26 - constancecroise.avocate@gmail.com

Avocat Mailys DUBOIS



Situé en Région Centre

Fondé en 2006

Le Cabinet de Maître Mailys Dubois a pour objectif d'apporter une justice de proximité efficace et rapidement accessible.



Après une Maîtrise de droit des affaires puis un DESS Propriété Intellectuelle et Communication, Maître Mailys Dubois prête serment en 2006 à Bordeaux, où elle exerce pendant 2 ans avant de s'inscrire au Barreau de Tours et d'y fonder son cabinet en 2009. Un second cabinet voit le jour en 2011, à Beaulieu-lès-Loches, afin d'assurer une justice de proximité.

Cabinet à taille humaine composé de deux avocates et d'une assistante, il privilégie l'écoute et la confiance mutuelle afin de mener à bien chaque dossier. Fort de compétences plurielles et complémentaires, le Cabinet Mailys Dubois intervient dans de nombreux domaines du Droit : Réparation du dommage corporel, indemnisation des victimes, famille, mesures de protection pour mineurs et majeurs, Droit social, Droit commercial, Droit des assurances, Droit de la consommation, Droit du travail, baux d'habitation et baux commerciaux.

Consciente qu'une défense solide repose sur une parfaite technicité juridique, Maître Mailys Dubois a multiplié les diplômes pour garantir au mieux vos intérêts : DIU Évaluation des Traumatismes crâniens ; DIU Traumatismes crâniens enfants, adolescents & Syndrome du bébé secoué ; DIU Responsabilité Médicale ; DU Criminalistique ; DU de Case Management.

Pour vous garantir une plus grande disponibilité, Me Mailys Dubois met également à votre disposition des prestations juridiques en ligne directement sur son site internet.

Tours (Cabinet accessible PMR) :

24 rue de Jérusalem, 37000 Tours - 02 47 60 21 52

Loches : 12 rue Brûlée, 37600 Beaulieu-lès-Loches - 02 47 59 46 90

contact@mailys-dubois-avocat.fr - À retrouver sur   

www.mailys-dubois-avocat.fr



ANNIKA TRENTI

Votre mandataire
scandinave préférée

Le *sisu*, cœur de l'âme finlandaise et persévérance typique des habitants du pays des mille lacs, voilà la force d'Annika Trenti pour réaliser vos rêves immobiliers. Issue d'une famille de constructeurs, l'immobilier est pour

elle un véritable métier coup de cœur qui accompagne les gens vers de nouveaux horizons. Réactive et compétente, votre conseillère en immobilier place l'humain et l'écoute au cœur de son travail afin d'aboutir à une transaction qui comblera toutes les parties.

06 62 30 78 71 - annika.trenti@iadfrance.fr

 Annika Trenti IAD France Immobilier -  Annika Trenti IAD France Agent commercial indépendant de la SAS I@D France immatriculé au RSAC de TOURS sous le numéro 838613735



CABINET NADÈGE GROSSARD

Créé il y a 30 ans, le cabinet Nadège Grossard vous assure un accompagnement personnalisé dans les domaines du Droit de la famille (divorce, tutelle, adoption...) et du Droit du travail (licenciement, contrat de travail...). Situé en Val de Loire (Blois et Contres) et fort d'une équipe dynamique, il saura répondre où que vous soyez à vos questionnements et besoins avec professionnalisme, écoute et réactivité.

41000 Blois - 41700 Contres, Le Controis-en-Sologne

02 54 79 82 05 - contact@grossard-avocat.fr

www.grossard-avocat.fr - Suivez-nous sur  

LE CARNET
SERVICES



MUTUALE La Mutuelle Familiale

Fondé en 1968, Mutuale est un réseau national d'agences reconnu pour son savoir-faire et son accompagnement quotidien auprès des entreprises et des particuliers. Mutuelle responsable et engagée,

Mutuale organise et participe à des événements solidaires au profit d'associations en lien avec la santé. En partenariat avec Hellocare, Mutuale vous propose une plateforme de télémédecine 100% digitale afin de répondre de manière réactive et efficace à vos besoins.

6 rue Gallée, Parc A 10 Sud, 41260 La Chaussée-Saint-Victor

02 54 56 41 41 -  Mutuale, La Mutuelle Familiale www.mutuale.fr

ÉDITO

Les amoureux de décoration comme les non-initiés aspirent à un intérieur digne des plus beaux showrooms. Simple relooking, changement de mobilier ou réaménagement complet, laissez-vous surprendre et osez la nouveauté en vous entourant des experts de l'habitat que nous avons sélectionné spécialement pour vous.

LA MAISON DU CANAPÉ



Née de la rencontre avec un designer italien spécialisé dans la confection de canapé, **La Maison du Canapé** s'est rapidement imposée comme un acteur incontournable dans le monde de l'ameublement. Leader du mobilier chic et contemporain depuis plus de 10 ans, l'entreprise originaire de Montbazou propose une large gamme de canapés, salons, meubles TV, tables basses et objets de décoration aux lignes épurées et tendances.

Vous profiterez d'un espace de vente de 500 m² à quelques minutes de Tours et pourrez repartir instantanément avec le modèle de votre choix grâce

au stock important dont dispose la boutique et le site web. Pour vous aider, une équipe compétente et passionnée est à votre disposition et saura vous apporter des conseils personnalisés suivant vos goûts et votre budget.

La Maison du Canapé s'illustre d'une part par son catalogue riche en références et hautement qualitatif, et d'autre part par la qualité de son service client à l'écoute et disponible. Vous y trouverez des produits livrables gratuitement et en 48h seulement !

Par ailleurs, soucieuse de l'environnement, **La Maison du Canapé** propose des modèles issus de matériaux

plus responsables tels que des cuirs recyclés à base de chutes de cuir pour limiter le gaspillage !

Jusqu'au 30/06/20 : 10% de remise exclusive avec le code MAISON10 pour les 200 premiers lecteurs.

LA MAISON DU CANAPÉ
L'art de vivre

3 allée John Ropper, 37250 Montbazou
02 47 50 75 52 - À retrouver sur   
www.lamaisonducanape.com

COMPTOIR
DES LITS

Entreprise familiale spécialiste de la literie depuis 1960, **Comptoir des Lits** vous offre une expertise que vous ne trouverez nulle part ailleurs. Une équipe de 3 personnes affairées à proposer le meilleur rapport qualité/prix est à votre écoute pour vous conseiller selon vos besoins et votre budget. Le secret de Comptoir des Lits : proposer la vente directe fabricant pour vous garantir la meilleure offre du marché. Jusqu'au 07/03/20 : -5% sur votre 1^{ère} commande web avec le code BIENVENUE.

20 rue de la Noue Bidet
41220 Saint-Laurent-Nouan
02 54 87 72 88
serviceclients@comptoir-des-lits.com
www.comptoir-des-lits.com
 Comptoirdeslits

L'AIGUILLE
COURBE

Après avoir forgé son savoir-faire pendant plus de 16 ans, **Aude Cordonnier** fonde son propre atelier de tapisserie d'ameublement en 2014.

Dans une ambiance conviviale où la créativité bat son plein, elle vous écoute et vous conseille pour donner une nouvelle vie à vos sièges abîmés ou démodés avec les éditeurs de tissus **Camengo, Casal, Clarke & Clarke** ou encore **Lalie Design**. **L'Aiguille Courbe** propose aussi des cours de tapisserie et vous révèle quelques-uns de ses secrets...

1 rue Nicéphore Niépce, 41100 Vendôme
02 54 77 27 74 - 06 88 56 95 64
 Atelier L'Aiguille Courbe
www.laiguillecourbe.com

LE CARNET
DÉCO

ABC RÉFLEXION
MAISON

Fondée en 2012, l'entreprise **ABC Réflexion Maison** compte trois personnes aux savoir-faire complémentaires, à votre écoute pour réaliser vos constructions, rénovations et extensions. Privilégiant les matériaux naturels et écologiques (bois, laine de bois), ils élaborent des projets intelligents et entièrement sur-mesure pour s'adapter à toutes vos envies. Vous serez accompagnés à chaque étape de votre projet, depuis le montage administratif de votre dossier jusqu'à la réception de chantier.

La Rabaterie, 37210 Rochecorbon
06 13 55 41 53
stephane@abcreflexionmaison.com
 abcreflexionmaison
www.abcreflexionmaison.com



Le service cousu main



On ne présente plus l'enseigne **Caréfil**, cette mercerie familiale orléanaise à l'histoire séculaire qui perpétue depuis déjà **5 générations** un savoir-faire inégalable.

Dans la boutique **Caréfil Olivet**, dont l'accès est facilité par un grand parking attenant, s'exposent des kilomètres de tissus de toutes sortes : jerseys, jeans, wax, plumetis, velours, matelassé, viscose, minky, toile de jute, liège... on ne saurait nommer toutes les gammes de tissus et il y a fort à parier que même les plus chevronnés d'entre vous en découvriront quelques-uns.

Vous trouverez aussi chez **Caréfil** tout le matériel nécessaire à la réalisation de vos ambitions : création de vêtements, réalisation de coussins, réfection de sièges, tête de lit ou confection de rideaux ; vos projets n'auront de limites que votre imagination !

Pour vous aiguiller dans vos achats, une équipe de professionnels passionnés par le monde de la couture et de la création est à votre écoute et se fera un plaisir de vous offrir ses conseils avisés. Si vous n'avez pas le temps ou les compétences nécessaires pour concrétiser vos envies, **Caréfil** dispose d'un atelier sur place où couturières professionnelles et tapissiers qualifiés mettent tout en œuvre pour vous satisfaire.

Découvrez une passion et un savoir-faire à votre service, depuis plus de 100 ans.



1200 rue de la Bergeresse, 45160 Olivet
02 38 63 34 56 - [f](https://www.facebook.com/merceriecarefil) [i](https://www.instagram.com/merceriecarefil) [merceriecarefil](mailto:merceriecarefil@orange.fr)
www.merceriecarefil.com



Peintre en décors basée à Tours



Diplômée des Beaux-Arts en architecture intérieure en 1988, **Véronique Payovitch** part ensuite à Barcelone, où elle se forme à la réalisation de décors de théâtre. Pendant près de 25 ans, elle sillonne l'Espagne et réalise de nombreuses commandes pour le compte de théâtres, pour la publicité, l'hôtellerie, mais aussi pour des particuliers.

Aujourd'hui installée à Tours, elle exerce son métier de peintre en décor et trompe l'œil dans toute la France, pour une clientèle aussi variée qu'exigeante. Pour apporter une touche poétique à une chambre, dynamiser la décoration d'une pièce ou quel que soit votre projet, Véronique travaille entièrement sur-mesure et saura satisfaire toutes vos envies.

06 31 80 93 44 - vero.payovitch@gmail.com
www.veronique-payovitch.com

LE CARNET
DÉCO

LP DESIGN
CRÉATEUR D'ESPACE



Créateur et agencier d'espace depuis 18 ans, **Franck Collongues** a travaillé au sein de grandes enseignes avant de fonder l'agence **LP Design Ebionora** en 2012. Il se déplace à votre domicile pour comprendre vos envies et votre univers et élabore les premiers plans de votre projet, à la planche à dessin puis sur ordinateur.

Peinture, matière, conception, réalisation, **LP design Ebionora** propose un projet clé en main entièrement sur-mesure, vous accompagne et vous conseille à chaque étape afin de répondre parfaitement à vos attentes. Tablette numérique holographique, téléviseur intégré dans les portes de dressing, Franck Collongues aime fusionner le monde numérique au monde de l'agencement et participer à la révolution en marche des habitats connectés.



13 boulevard Gambetta, 37300 Joué-lès-Tours
02 47 53 54 80 - 06 20 10 86 26
lp.design.ebionora@hotmail.fr - [f](https://www.facebook.com/LP-Design-Ebionora) LP Design-Ebionora
WWW.LP-DESIGN.FR



ESPACES ATYPIQUES

FRANCE



Fondé à Paris en 2008 par **Julien Haussy**, **Espaces Atypiques** s'est vite imposé comme une référence sur le marché de l'immobilier de prestige. Aujourd'hui, le groupe compte une quarantaine d'agences dans toute la France, tissant un réseau d'excellence au service d'une clientèle exigeante.

En 2019, deux nouvelles agences **Espaces Atypiques** se sont implantées dans la région Centre-Val de Loire, à Tours et Orléans, afin de débusquer des trésors immobiliers au cœur d'une région au patrimoine étincelant. Animées par la passion du design et de l'architecture, les agences proposent de véritables perles insoupçonnées qui sauront combler les envies les plus spécifiques. Du loft urbain aux volumes généreux à l'atelier d'artiste, de la friche industrielle réhabilitée à la maison de charme rurale, **Espaces Atypiques** sélectionne des lieux de vie hors norme à l'architecture unique, des biens à l'histoire singulière à la hauteur de vos ambitions.

Que vous soyez vendeur ou acquéreur, vous profiterez de l'expertise d'une équipe passionnée disposant d'une parfaite maîtrise du marché de l'immobilier de prestige ; une équipe professionnelle qui place l'humain et la confiance au cœur de ses préoccupations.



César : 58 rue George Sand, 37000 Tours
02 47 52 78 16

tours@espaces-atypiques.com

www.espaces-atypiques.com/tours - EspacesAtypiquesTours

Claire : 6 bis rue Croix de Bois, 45000 Orléans
02 38 30 52 40

orleans@espaces-atypiques.com

www.espaces-atypiques.com/orleans - espacesAtypiquesOrléans



Concept store en décoration

Inauguré à l'été 2018, **Maison Cas Rares** fait figure d'exception dans le petit monde de la décoration orléanaise. On est saisi depuis la rue déjà, comme happé par les deux majestueuses verrières subtilement décorées qui laissent apparaître l'intérieur d'un lieu que l'on imagine assurément étonnant.



Véritable concept store aux allures de cabinet de curiosité, **Maison Cas Rares** offre un surprenant pêle-mêle d'objets de décoration, meubles et petits mobiliers, céramiques et autres petites choses qui donnent une âme à un intérieur.

Ici s'agencent le beau et l'élégance, la quintessence en matière de décoration et de design au travers de marques renommées : *Le Monde Sauvage* by *Béatrice Laval*, des créations aux multiples inspirations ethniques ; la néerlandaise *HK Living* et ses couleurs douces et chatoyantes ; *101 Copenhagen* aussi, le fait main scandinave brut et insolent.



À la **Maison Cas Rares**, vous trouverez aussi de judicieux conseils pour créer une décoration personnalisée. Quelle que soit l'ampleur de votre projet, **Joffrey** est à votre écoute et saura créer une ambiance unique et originale, à votre image.

4 place du Châtelet, 45000 Orléans

02 34 50 38 82 - maisonscr.orleans@gmail.com

LaMaisonCasRares - Maison Cas Rares

www.maison-cas-raises.business.site



FRAX PHOTOGRAPHIE

Pour immortaliser les premiers moments de vie de sa fille, **François-Xavier da Silva** achète son premier appareil photo reflex, un objet dont il ne s'est jamais séparé depuis... Son envie d'apporter de la joie autour de lui le pousse à devenir photographe professionnel spécialisé dans la famille et le mariage. Avec discrétion et sincérité, il saisit de véritables instants d'émotions pour vous offrir un souvenir inoubliable. Découvrez aussi le photobooth pour un moment de convivialité original !

14 chemin du Sentier à l'Âne, 45460 Saint-Aignan-des-Gués
06 61 95 81 37 - fraxphotos@gmail.com
www.fraxphotographie.fr - [f](#) fraxphotos - [i](#) frax_photos



LE SALON DE CAMY

Jeune coiffeuse experte en coloration, **Camiline Bradesi** vous reçoit dans une ambiance chic et décontractée pour un pur moment de détente et de beauté capillaire. Accompagné par **Ayman**, son apprenti, et **Lesly**, esthéticienne et prothésiste onguulaire, **Camy** saura trouver la couleur qui mettra en valeur votre beauté naturelle tout en respectant la sensibilité de votre chevelure. **Jusqu'au 07/03/20 : -10% sur votre 1^{ère} prestation** sur présentation de cet encart.

180 rue Georges Sand, 37000 Tours - 02 47 66 14 45
[f](#) [i](#) lesalondecamy



LILLEAU GRÈGE

De la douceur dans votre quotidien

Délicat cocon de douceur au cœur du vieux Bourges, **Lilleau Grège** est un recueil de belles choses pour égayer votre quotidien. Vous profiterez d'un accueil personnalisé et d'une écoute attentive, puis pourrez flâner à la découverte des articles qui ornent les lieux. Linge de maison, maroquinerie, cosmétiques, senteurs, décoration, la boutique sélectionne avec minutie des créations artisanales écoresponsables de fabrication européenne sinon française.

32 rue Coursarlon, 18000 Bourges - 02 48 65 11 40
lilleaugrege@gmail.com - [f](#) [i](#) lilleaugrege

LE CARNET
TENDANCES
& BIEN-ÊTRE



RAPHAËLLA RICHARD

Florithérapeute

Conseillère en Fleurs de Bach®, **Raphaëlla** vous aide à faire le plein d'émotions positives grâce à ses élixirs floraux naturels.

Par son écoute empathique, elle comprend vos besoins et propose les Fleurs de Bach® les plus adaptées. Raphaëlla utilise également la thérapie de l'Enfant Gigogne®, une méthode psychothérapeutique pour adultes qui cherche dans votre passé lointain les clés de compréhension de vos maux présents. **Jusqu'au 07/05/20 : -10% sur votre 1^{er} entretien** sur présentation de cet encart.

2 rue René Laënnec, 37520 La Riche - 06 40 64 86 13
raphaellarichard@outlook.fr - www.raphaellarichard.fr
[f](#) raphaella.richard.330 - [i](#) raphaellarichard



TOUPTITBABY Studio Photo

Passionnée de photographie depuis plus de 10 ans, Annabelle s'est formée auprès des plus grands noms de la photographie de grossesse et nouveau-né avant de devenir à son tour photographe professionnelle. Dans son studio intime et chaleureux, elle sait vous mettre à l'aise devant son objectif pour sublimer votre beauté ou celle de votre bébé. Grâce à ses mises en scène créatives et raffinées, vous construisez un sublime patrimoine photographique de la famille. Réservez dès le 5^{ème} mois de grossesse. Sur RDV uniquement.

7 ter rue des Mesliers, 37170 Chambray-les-Tours - 06 24 31 45 09
photographe@toutptitbaby.fr - www.toutptitbaby.fr
À retrouver sur [f](#) [i](#) [p](#)

DALILA ROBLIQUE & LEILA LEROY

Mincir avec l'hypnose

Perdre du poids naturellement, sans régime et sans frustration, c'est possible grâce à l'hypnose thérapeutique. Certifiées Méthode Chataigner, **Dalila Roblique et Leila Leroy** pratiquent la pose de l'anneau gastrique virtuel et vous accompagnent en nutrition anti-addiction et nutrition santé. Adoptez une alimentation saine, comblez vos carences et devenez expert de l'alimentation. **Jusqu'au 07/03/20 : -50% sur les formations** proposées sur le site www.methode-chataigner.com avec le code **DRPRO37**.



Dalila Roblique : 5 place du Four, 45210 Ferrières-en-Gâtinais
07 69 12 69 03 - www.dalilaroblique.fr - www.hypnose-montargis.fr
Leila Leroy : 88 avenue de la Paix, 45800 Saint-Jean-de-Braye
07 64 41 78 52 - www.hypnose-orleans-espritlibre.com

ENVOL & MOI

À 44 ans, alors psychologue du travail et Responsable Ressources Humaines, **Catherine Py** voit sa vie chamboulée par un **burn out**. Aujourd'hui, elle accompagne les transitions professionnelles des personnes concernées par ce fléau du 21^{ème} siècle. Sa connaissance du monde des entreprises, son expérience personnelle, sa bienveillance et son écoute confèrent un accompagnement sur-mesure et spécialisé pour vous permettre de vous envoler vers votre 2^{ème} vie professionnelle alliant plaisir et équilibre de vie.



Coaching en ligne (Skype ou Zoom), 41700 Cheverny
06 46 78 60 77 - catherine.py@envol-et-moi.com

Envol & Moi - Groupe : Rebondir après un burn out
www.envol-et-moi.com



CENTRE DE RÉFLEXOLOGIE DE TOURAINE

Organisme de formation unique en son genre, le **Centre de Réflexologie de Touraine** propose un panel de formations impressionnant. Dans un esprit convivial et bienveillant, l'école propose toutes les techniques de réflexologie : plantaire, palmaire, auriculaire et faciale, et associe ces techniques à l'aromathérapie ainsi qu'à l'olfactothérapie. Labellisées **Datadock**, ces formations certifiantes vous assurent un enseignement de qualité.

8 rue de la Picherie, 37390 Saint-Roch - 06 61 43 61 62 - 02 47 45 54 86
centre.reflexologie.touraine@gmail.com



MÉRIC MÉLÉ Le Bon Réflexe

Dans son cabinet situé en bordure d'Orléans, **Méric Mélé** vous accueille dans une atmosphère ressourçante et vous accompagne avec bienveillance dans votre quête de santé et de bien-être. Formé à la réflexologie plantaire et faciale, à l'Access Bars® et à la sonothérapie avec bols tibétains, il vous aide à conserver une énergie physique et spirituelle optimale.

Jusqu'au 07/03/20 et sur présentation de cet encart : **1^{ère} séance de réflexologie plantaire à 38€ au lieu de 53€.**

15 rue du Général de Gaulle, 45650 Saint-Jean-le-Blanc
06 25 42 67 18 - meric.mele@gmail.com
www.le-bon-reflexe.fr - lebonreflexe

LE CARNET
TENDANCES
& BIEN-ÊTRE

LE LAVOIR

HYPNOSE PLUS



Qu'est-ce que l'hypnose ?

Qu'est-ce que l'hypnose ? C'est un moyen efficace d'accéder à votre inconscient, de contourner les obstacles et les blocages afin de permettre d'adopter de nouveaux comportements pour vivre pleinement votre vie.

Dans son cabinet implanté dans le Sud Touraine, **Patrick Muron** vous accueille **depuis 12 ans** pour vous aider à opérer les changements positifs qui transformeront votre vie. Magnétiseur et hypnothérapeute, il utilise également la PNL et la sophrologie en fonction de vos besoins : arrêt du tabac, troubles alimentaires, phobies, gestion du stress, confiance en soi, performances intellectuelles et sportives, dysfonctionnement sexuel...

1 impasse du Lavoir, 37600 Varennes
02 47 94 90 34 - contact@le-lavoir-aldevat.com
www.hypnoseplus.fr

ICFHE FORMATION EN HYPNOSE ÉRICKSONIENNE



Michèle Quéré et **Jean-Paul Dumas**, couple d'hypnothérapeutes passionnés installés à La Rochelle, proposent des formations certifiantes au travers de **L'Institut Centre France d'Hypnose Éricksonienne (ICFHE)**. Cette transmission de 20 années d'expérience de consultations en cabinet est ouverte aux personnes en reconversion professionnelle ainsi qu'aux thérapeutes à la recherche de nouvelles techniques (psychologues, infirmier(e)s, réflexologues, psychothérapeutes, toute personne dans la relation d'aide...).

Le futur hypnothérapeute pourra apprendre en immersion (80 % de pratique), au contact de deux professionnels, ce métier passionnant. Sessions de formation sur plusieurs week-ends ou en semaines.

Formations à Nantes (44), Tours (37), Orléans (45),
La Rochelle et Châteauroux (36)

06 14 91 01 36 - ifche@centre-formation-hypnose.fr
formationshypnoseericksoniennejeanpauldumas
www.centre-formation-hypnose.fr



M'AILES MÉTAAMORPHOSE

Rêves Ailés Vous...

Passionnée par la spiritualité et les énergies qui nous entourent, **M'Ailes** a trouvé son chemin de vie en devenant coach en réalisation de soi et coach énergétique. Grâce à des techniques éprouvées (EFT, Fleurs de Bach®, soins énergétiques...), elle pratique une approche

globale permettant d'harmoniser l'âme et l'esprit afin que l'individu révèle son véritable potentiel. Très disponible, M'Ailes peut vous recevoir en urgence le week-end pour vous soulager rapidement. Jusqu'au 07/03/20 : **-10% sur la 1^{ère} consultation** pour les lectrices.

45190 Beaugency - 06 36 37 63 95 - mailes@mailes-metaamorphose.com
<http://mailes7.wixsite.com/mailes-metaamorphose> - [f](https://www.facebook.com/RevesAilesEtVous) RevesAilesEtVous

VINCENT TAMIATTO

Hypnose Tours

L'hypnose c'est d'abord un cadeau que l'on se fait à soi-même, une expérience vivante qui nous sort de notre routine pour nous libérer de nos freins et décupler notre potentiel. Praticien certifié en **Hypnose Ericksonienne** et formé au **Ritmo**, **Vincent Tamiatto** vous accueille dans son cabinet tourangeau pour construire durablement le changement dont vous avez besoin. Profitez d'une écoute attentive et bienveillante et devenez pleinement acteur de votre vie.



26 rue de Boisdénier, 37000 Tours - 07 53 86 82 99
votre.hypnose@gmail.com - www.tours-hypnose.fr



RACHEL CEINTURET

Reliance et ReSources

Un chemin de vie complexe et enrichissant, une capacité à ressentir les énergies des personnes, des formations rigoureuses et une personnalité bienveillante, voilà ce qui fait la force de **Rachel Ceinturet** en tant qu'hypnothérapeute et thérapeute de l'énergie. Elle vous propose un accompagnement holistique en puisant dans une boîte à outils très diversifiée pour que vous retrouviez l'équilibre et l'harmonie. **Profitez d'un tarif exceptionnel** en mentionnant le code

RR2020 lors de la prise de votre 1^{er} RDV.

8 rue Georges Bizet, 37260 Monts - 06 87 38 02 35
accompagnement@rachelceinturet.fr
www.rachelceinturet.fr - À retrouver sur [f](https://www.facebook.com/rachelceinturet) [in](https://www.linkedin.com/company/rachelceinturet)

LE CARNET
**TENDANCES
& BIEN-ÊTRE**



VANESSA MOTRET

Masseuse - Relaxologue

Aide-soignante de métier, **Vanessa Motret** s'est formée aux techniques de massages bien-être afin d'accompagner avec douceur et bienveillance les patients en soins palliatifs. Certifiée Relaxologue et praticienne Reiki, elle dispense des soins énergétiques japonais et des soins du corps aux huiles essentielles bio. Plongé dans un cocon de bien-être, vous profiterez d'un soin sur-mesure, pour un moment de lâcher-prise absolu.

Jusqu'au 07/03/20 : **10% de remise** sur présentation de cet article.

Institut Zen & Loire - 06 17 87 87 92
9 quai des Maisons Blanches, 37540 Saint-Cyr-sur-Loire
relaxologue37@gmail.com - www.relaxologue37.com



69 LOVE STORE BLOIS

Découvrez une adresse qui fait tomber les tabous à Blois... Dans une atmosphère élégante où le charme et la luxure ont élu domicile,

vous trouverez une sélection de produits pour réaliser tous vos fantasmes : lingerie sexy, sex-toys et autres accessoires dédiés au plaisir. Un espace cinéma coquin vous attend aussi où vous pourrez faire des rencontres en toute discrétion. Découvrez prochainement la Love Room, une chambre au style baroque avec Jacuzzi® dans un univers glamour. After work girly les 1^{er} et 3^{ème} jeudis de chaque mois & soirées EVJF/EVG !

7 rue Jacques Gabriel, 41000 Blois - 09 53 48 14 80
69lovestore@gmail.com - www.lovestore69.com - [f](https://www.facebook.com/69lovestoreblois) 69 love store blois



LES CAPRICES DE PAN

Chaque jour depuis 30 ans, **Les Caprices de Pan** vous accueille dans un univers chic et intime où vous pourrez laisser libre cours à toutes vos fantasmes.

Une équipe de professionnels passionnés et qui connaît ses produits saura vous conseiller parmi une vaste sélection d'articles érotiques (lingerie homme & femme, sex-toys, DVD, etc.) pour trouver la perle qui satisfera tous vos désirs. Poussez les portes de cet antre du plaisir, seul, en couple, ou plus si affinités...

Tous les jours de 10h à 22h - Dimanche et jours fériés de 14h à 22h
38 rue Étienne Dolet, 45000 Orléans - 02 38 53 81 10
www.lescapricesdepan.com

BAR EN PAPILOTE



E L L E

La cuisine italienne en quatre recettes

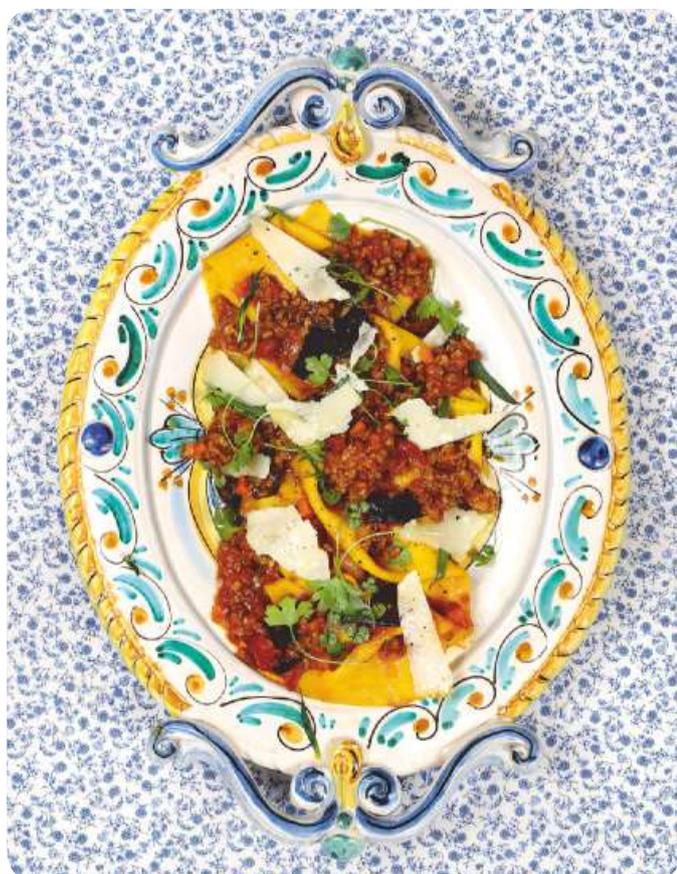
LINGUINES AUX PALOURDES



E L L E

La cuisine italienne en quatre recettes

LASAGNES DÉCONSTRUITES



E L L E

La cuisine italienne en quatre recettes

BABAS AU RHUM



E L L E

La cuisine italienne en quatre recettes

LINGUINES AUX PALOURDES

« Le classique des classiques de la cuisine italienne. »

Préparation : 45 mn
 Trempage : 1h
 Cuisson : 15 mn
 Pour 4 personnes

700 g de palourdes
Gros sel
4 cœurs d'artichaut
 (en conserve)
50 g de farine de riz
1 l d'huile de tournesol
2 cuil. à soupe
 d'huile d'olive
1 gousse d'ail
600 g de linguines
 (ou de spaghettis)
1/4 de bouquet
 de persil ciselé
75 g de poutargue
Sel et poivre du moulin

- NETTOYEZ** les palourdes en les plongeant dans un grand saladier d'eau froide additionnée de gros sel pendant 1 h jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de sable.
- COUPEZ** les cœurs d'artichaut en tranches fines, dans le sens de la hauteur. Dans une assiette creuse, déposez la farine de riz et roulez les cœurs d'artichaut dedans.
- CHAUFFEZ** l'huile de tournesol dans une friteuse ou une grande cocotte à 160 °C, jusqu'à ce que de petites bulles remontent à la surface.
- FAITES CUIRE** les artichauts pendant 3 mn. Égouttez-les sur du papier absorbant. Salez, poivrez et réservez.
- CHAUFFEZ** l'huile d'olive, la gousse d'ail pelée et les palourdes dans une poêle. Laissez cuire 1 à 2 mn à feu moyen, jusqu'à ce que les palourdes soient toutes ouvertes. Retirez-les de la poêle et réservez. Conservez le jus de cuisson dans la poêle.
- FAITES CUIRE** les pâtes dans une grande casserole d'eau bouillante additionnée de gros sel. Retirez-les 2 mn avant la fin du temps de cuisson indiqué sur le paquet, puis déposez-les dans la poêle avec le jus de cuisson des palourdes. Ajoutez 1 louche d'eau de cuisson des pâtes et laissez cuire. Lorsque le liquide s'évapore, ajoutez un filet d'huile d'olive et mélangez bien. Ajoutez ensuite les palourdes.
- DRESSEZ** les pâtes aux palourdes dans un plat et parsemez de persil. Râpez la poutargue très finement sur le dessus, puis disposez les artichauts frits. Servez.

LES FICHES-CUISINE E L I E

BABAS AU RHUM

« Les babas se conservent une semaine dans leur bocal. »

Préparation : 30 mn
 Repos : 7 h
 Cuisson : 20 mn
 Pour 6 personnes

LA PÂTE À BABA
140 g de farine
de type 45
7 g de levure fraîche
 de boulanger
1 pincée de sel
1 cuil. à café de miel
45 g de beurre
3 œufs

LE SIROP
1 orange non traitée
1 gousse de vanille
250 g de sucre
 en poudre
1 bâton de cannelle
1 étoile de badiane
1,5 cl de rhum

- PRÉPAREZ LA PÂTE À BABA.** Mélangez dans un saladier la farine, la levure, le sel, le miel, le beurre ramolli et 2 œufs, à l'aide d'un batteur électrique.
- PÉTRISSEZ** ensuite à la main, jusqu'à l'obtention d'une pâte lisse qui ne colle pas aux parois. Ajoutez l'œuf restant et mélangez de nouveau.
- BEURREZ** légèrement les parois d'un moule à babas en silicone. Répartissez la pâte dans le moule en remplissant chaque empreinte à 1/3 de sa hauteur. Laissez reposer dans un endroit chaud et humide au moins 2 h, jusqu'à ce que la pâte gonfle et atteigne le haut des empreintes.
- PRÉCHAUFFEZ** le four à 170 °C/th. 5-6. Enfourez 20 mn. Sortez du four. Démoulez et laissez refroidir.
- PRÉPAREZ LE SIROP.** Prélevez le zeste de l'orange à l'aide d'un économe, en éliminant la peau blanche.
- VERSEZ** 65 cl d'eau dans une casserole. Fendez la gousse de vanille, grattez les graines au-dessus de la casserole, puis ajoutez la gousse, le sucre, la cannelle, l'étoile de badiane et le zeste d'orange. Portez à ébullition. Éteignez le feu et laissez refroidir.
- VERSEZ** le sirop refroidi dans un grand bocal, puis immergez les babas un par un, en veillant à ne pas les écraser. Ajoutez le rhum et refermez. Placez le bocal au réfrigérateur 5 h minimum.

LES FICHES-CUISINE E L I E

BAR EN PAPILOTTE

« Le meilleur moyen de le déguster, c'est avec les doigts après avoir levé les filets ! »

Préparation : 25 mn
 Cuisson : 15 mn
 Pour 4 personnes

LA SAUCE
1 oignon rouge pelé
4 petits piments rouges
 légèrement piquants
2 gousses d'ail pelées
1 bouquet de persil
 ciselé
25 cl d'huile d'olive
Sel et poivre du moulin

4 citrons non traités
1 branche de romarin
 effeuillée
2 bars entiers de 400 g
 (vidés, nettoyés
 et écaillés)
 Quelques brins
 de thym et de romarin
 pour la déco
Sel et poivre du moulin

- PRÉCHAUFFEZ** le four à 180 °C/th. 6.
- PRÉPAREZ LA SAUCE.** Mélangez dans un bol l'oignon et les piments coupés en dés, l'ail haché, le persil et l'huile d'olive. Salez et poivrez.
- DÉPOSEZ** les citrons coupés en tranches sur une plaque à four recouverte de papier cuisson. Salez, poivrez et parsemez de la moitié du romarin.
- DÉPOSEZ** les bars sur les citrons. Salez, poivrez, ajoutez le romarin restant et 1 cuil. à soupe de la sauce aux herbes et aux piments. Refermez le papier cuisson autour des bars pour créer des papillotes hermétiques et enfourez pendant 15 mn.
- OUVREZ** les papillotes et décidez de romarin et de thym.
- SERVEZ** sans attendre en présentant les bars entiers dans leurs papillotes avec la sauce restante dans un bol de service.



130 merveilleux classiques italiens réinterprétés et twistés à la sauce actuelle, tel est le pari de « La Cucina di Big Mamma. Les Meilleures Recettes de nos trattorias » (éd. Phaidon). Des recettes gourmandes et généreuses, à faire et à refaire à la maison pour ceux que vous aimez.

LASAGNES DÉCONSTRUITES

« Les traditionnelles lasagnes en version déstructurée. »

Préparation : 30 mn
 Cuisson : 2 h 40
 Pour 4 personnes

LA VIANDE
200 g de chair
 à saucisse
1 cuil. à soupe
 d'huile d'olive
1 petit oignon jaune
1 petite carotte
1 branche de céleri
10 cl de vin blanc

LA SAUCE TOMATE
3 cuil. à soupe
 d'huile d'olive
100 g de petites tomates
 fraîches (type datterino)
1 boîte de tomates
 pelées
2 cuil. à café de graines
 de fenouil

3 cuil. à soupe
 d'huile d'olive
1 aubergine
600 g de lasagnes
Sel et poivre du moulin
2 branches de persil
Feuilles d'estragon
80 g de copeaux
 de parmesan

- PRÉPAREZ LA VIANDE.** Faites-la colorer dans une casserole, pendant 10 mn à feu vif avec 1 cuil. à soupe d'huile d'olive. Réservez 20 mn le temps de cuire les légumes.
- METTEZ** l'oignon finement haché dans la casserole et faites-le dorer 10 mn à feu moyen. Ajoutez la carotte et le céleri finement tranchés et poursuivez la cuisson 10 mn. Déglacez avec le vin blanc à feu vif jusqu'à ce que le liquide soit totalement absorbé.
- PRÉPAREZ LA SAUCE TOMATE.** Versez l'huile d'olive dans une cocotte, faites chauffer pendant 3 mn et ajoutez les tomates fraîches. Écrasez-les. Mixez les tomates pelées et ajoutez-les dans la cocotte. Salez et poivrez. Laissez cuire à feu très doux pendant 30 mn environ. Ajoutez les graines de fenouil, la sauce tomate et la viande et laissez mijoter 1 h à feu très doux.
- FAITES CHAUFFER** 3 cuil. à soupe d'huile d'olive à feu vif dans une poêle et faites frire l'aubergine coupée en dés pendant 8 mn. Réservez.
- FAITES CUIRE** les lasagnes dans une casserole d'eau bouillante salée 3 à 4 mn. Égouttez-les. Conservez un peu de l'eau de cuisson.
- VERSEZ** cette eau dans une casserole. Lorsqu'elle s'évapore, ajoutez un filet d'huile d'olive et mélangez pendant 2 mn avec les pâtes, la viande et l'aubergine.
- DRESSEZ** dans un grand plat. Parsemez de persil, d'estragon puis de parmesan.

LES FICHES-CUISINE E L I E

HOROSCOPE SOLAIRE

SEMAINE DU 7 AU 13 FÉVRIER 2020

PAR JEAN-YVES ESPIÉ

BÉLIER

21 MARS - 20 AVRIL

La bonne nouvelle, c'est l'arrivée de Vénus dans votre secteur qui annonce une période de chance et de charme à exploiter sur tous les plans. Sortez de votre réserve et affichez les bons signaux, ceux qui donnent envie de vous séduire avec ce petit quelque chose d'indéfinissable qui fait chavirer les cœurs. Votre sensualité se fait plus forte, et la densité de vos désirs devrait réveiller les plus endormis. Laissez parler votre nature profonde.

CANCER

22 JUIN - 22 JUILLET

Le ciel se calme chaque jour de ses influences les plus contrariantes, et vous tenez le bon bout. À l'exception de la pleine lune prévue dimanche en matinée, le reste de la semaine sera plus zen. Les contrariétés vécues ces derniers temps vont successivement fondre comme neige au soleil. Rapprochez-vous de ceux qui vous apaisent pour faire le plein de bonnes énergies, vous retrouvez rapidement le sourire et l'humeur joyeuse.

BALANCE

23 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

Appuyez-vous sur l'influence protectrice de l'astre solaire pour y puiser force et énergie et prendre à bras-le-corps les enjeux sensibles du moment. Certes, vous croiserez sur votre chemin quelques petites contrariétés passagères, et l'opposition de Vénus vous invitera à faire des concessions pour maintenir la bonne entente, mais, tel le chat, vous retombez sur vos pieds avec une rondeur et un sens de l'équilibre qui n'appartiennent qu'à vous.

CAPRICORNE

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

Votre ciel n'est plus aussi fréquenté que durant les semaines passées, mais ce n'est pas pour autant que les invités de premier plan ont quitté la fête. Jupiter, la planète de l'optimisme et de la chance, passe en plein milieu de votre signe et diffuse une influence particulièrement positive et tonifiante. Ce que vous mettez en place actuellement a toutes les chances de se concrétiser dans de très bonnes conditions, croyez en votre bonne étoile.

TAUREAU

21 AVRIL - 21 MAI

Avec le soutien de toutes les planètes lentes qui ne vous veulent que du bien, anticipez positivement les changements et les transformations importantes qui s'annoncent. Certes, il y a une notion d'impatience plus forte pour le premier décan mais, pour les deux autres, le ciel affiche quasiment un sans-faute, à la condition expresse de sortir de votre zone de confort et d'intégrer l'imprévu comme une opportunité à saisir.

LION

23 JUILLET - 22 AOÛT

L'arrivée de Vénus en signe complice se révèle une excellente nouvelle pour vos affaires de cœur, vous gagnez en chaleur et en fluidité relationnelle, ce qui favorise les rapprochements et les élans spontanés. Mais n'abusez pas du pouvoir des compliments ni des remarques positives afin de favoriser des échanges privilégiés pour donner envie d'aller plus loin, ou simplement vous faire apprécier davantage.

SCORPION

24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

Les influences de cette semaine parlent de meilleurs rapports à créer, et le contexte est propice pour réunir les personnes chères autour de vous et recréer du lien et de la profondeur dans vos échanges. Évitez soigneusement le repli sur soi et mettez votre ardeur et votre volonté au service des autres – et pas seulement de vous-même. C'est le moment de la jouer équipe, tribu, pour bénéficier de la force qui se dégage du groupe.

VERSEAU

21 JANVIER - 18 FÉVRIER

« Créer, c'est donner une forme à son destin » (Albert Camus). Le ton est donné. En cette période anniversaire, il est question de faire le point sur les projets en cours pour laisser émerger ceux qui font sens à vos yeux. Une fois ce travail de clarification des priorités achevé, certainement après la pleine lune du dimanche, vous repartirez de plus belle avec des étoiles dans les yeux et le plein d'espoir pour vos affaires de cœur.

GÉMEAUX

22 MAI - 21 JUIN

Avec l'astre solaire (la volonté) et Mars (l'énergie) comme copilotes, votre disposition naturelle à prendre des initiatives sera appréciée. Fixez-vous un objectif à atteindre, pas trop lointain si possible pour ne pas vous essouffler, et remontez vos manches. Vous doserez votre autorité naturelle de façon assez fine pour éviter les oppositions. Votre chaleur naturelle rassure et incite à vous suivre contre vents et marées : un plus !

VIERGE

23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE

« Le bonheur réside en nous », disait Eschyle. Cela résume votre recherche de simplicité instinctive et votre prudence face à ceux qui font du bruit ou occupent l'espace de manière envahissante. Profitez des beaux aspects planétaires pour prendre vos distances avec ceux qui vous fatiguent et gardez en tête votre objectif, vous croiserez sur votre route des profils plus raffinés qui feront écho à votre recherche de paix et d'équilibre.

SAGITTAIRE

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

Avec l'influence stimulante de Mars qui semble s'attarder au-dessus de votre tête, vous bénéficiez d'un apport de volonté et d'énergie qui vous donne envie d'élargir le champ des possibles, de voir d'autres horizons, de vous engager dans une voie originale. Vous l'avez compris, montrez-vous accueillante avec les nouvelles têtes, car le ciel vous apporte le petit coup de pouce qui favorise les rencontres.

POISSONS

19 FÉVRIER - 20 MARS

La présence de Mercure dans votre espace solaire dynamise vos cellules grises et affine vos capacités à anticiper ce que vos interlocuteurs ont derrière la tête. Votre sens de l'adaptation face aux situations inattendues vous sera utile pour retourner à votre avantage les situations qui nécessitent souplesse et doigté. Avec un sens de l'observation au top, rien n'échappe à la finesse de vos analyses.

Suivez l'astro de Jean-Yves Espié sur YouTube.

HOROSCOPE LUNAIRE

SEMAINE DU 7 AU 13 FÉVRIER 2020

PAR JEAN-YVES ESPIÈ

Pour découvrir votre signe lunaire, rendez-vous sur elle.fr à l'adresse bit.ly/horolune

BÉLIER

L'arrivée de Vénus dans votre signe lunaire annonce une bouffée de chaleur bienveillante dans les relations avec vos proches. Votre capacité à voir le bon côté des choses sera plus présente. Cela se traduira par un optimisme affiché qui vous incitera à stimuler tout en délicatesse ceux qui ont besoin d'encouragements pour se prendre en main. Côté cœur, l'influence est idéale pour favoriser les tendres rapprochements si vous en prenez l'initiative.

CANCER

Les planètes en visite dans votre signe opposé vous invitent à prendre du recul, à intégrer les besoins d'un entourage qui ne collent pas toujours avec les vôtres, à lâcher du lest dans votre bienveillance active qui consiste à vouloir intervenir pour bien faire auprès de ceux que vous aimez. Il est question pour certains de prendre de l'autonomie pour qu'ils apprennent à se prendre en charge par eux-mêmes et qu'ils y gagnent en prenant leur envol.

BALANCE

La pleine lune n'aura que peu de prise sur vous, car son influence dans ce contexte ne forme que des angles bienveillants avec votre propre lune natale, vous protégeant de tout excès de réceptivité émotionnelle. Cela indique que vous conserverez un calme olympien, vous permettant de jouer l'arbitre en cas de tension environnante. Votre capacité à trouver le ton juste et le mot précis pour mettre tout le monde d'accord fera l'unicité et vous n'en serez que plus appréciée.

CAPRICORNE

Intéressons-nous à une influence qui ne passe que très rarement. Il s'agit de la présence de Jupiter au beau milieu de votre signe lunaire. C'est très certainement ce qui se fait de mieux pour booster votre approche positive et influencer de manière indiscutable sur votre moral. Avec un si bel aspect, l'idéal serait de favoriser les rapprochements côté sentimental en sortant de votre réserve et en exprimant davantage votre attachement.

TAUREAU

Certes, vous allez devoir composer avec la pleine lune de dimanche qui vous regarde de travers. Celle-ci fait remonter à la surface vos émotions les plus fines et votre réceptivité face aux agacements environnants. Mais dès lundi, ce sera fini ! Et vous retrouverez cette joie de vivre, cette capacité unique à prendre le temps de vivre tout en regardant le bon côté des choses, cette aimable douceur qui apaise les esprits et remplit les cœurs de chaleur.

LION

La pleine lune de dimanche va se situer pile dans votre axe et réveiller ce qui nécessite une mise au point. Si toute votre lucidité sera requise, il ne sera néanmoins pas nécessaire d'élever le ton pour vous faire entendre. Vénus formant en parallèle de beaux aspects durant tout le reste de la semaine, gageons que vous saurez trouver les mots qui apaisent et les gestes tendres qui invitent à retrouver l'équilibre global auquel vous êtes instinctivement attachée.

SCORPION

Certes, la pleine lune de ce dimanche formera avec vous des aspects agaçants. Votre patience pourrait bien être mise à rude épreuve et la spontanéité de vos réactions en retour ne se fera pas attendre. Mais rassurez-vous, ce sera fini dès lundi et vous amorcerez la semaine sous de bien meilleures influences, car Mercure, en signe ami, accentue votre exceptionnelle intuition et vous permet de gérer votre petit monde avec une maestria remarquable.

VERSEAU

Nées autour du 9 février, la pleine lune vous accorde une attention toute particulière en accentuant les risques de fatigue, d'agacement, mais aussi de prises de bec. Pour les autres, l'influence sera plus réduite et, dès lundi pour toutes, le bel angle formé par Vénus prendra le relais et favorisera de nouveau vos affaires de cœur. Il est question d'encourager une relation qui repose sur le respect de l'autre, avec une forme de liberté partagée. Un beau projet...

GÉMEAUX

Notez que le climat est globalement bon, et si cela se précipite un peu dans le cosmos et au portillon de vos amours, c'est que vous retrouvez le goût des bonnes choses et que vous renouez avec cette approche détendue et positive que l'on apprécie tant chez vous. Exprimez vos ressentis et ne cachez pas vos sensations, ne vous protégez pas outre mesure et acceptez ce qui s'offre à vous spontanément. Accueillez les élans de votre cœur comme un cadeau de la vie.

VIERGE

La double opposition de Mercure et de Neptune accentue à la fois votre réceptivité et votre envie de bien faire en vous montrant utile pour ceux que vous aimez. Notez bien que le mieux est l'ennemi du bien et gardez-vous de vouloir trop en faire, surtout si l'on ne vous a rien demandé. Prenez de la distance, et même de la hauteur, pour ne pas polariser sur les petites imperfections de certains qui vous irritent et passez au plus vite à autre chose.

SAGITTAIRE

Rassurez-vous, Mars va bientôt quitter votre signe lunaire et l'impatience qui l'accompagne mais, pour le moment, regardons le bon côté de son apport : vous disposez d'une volonté et d'une énergie au quotidien qui vous permettent de foncer bille en tête, avec cette chance qui appartient aux audacieux. Votre entrain, votre chaleur palpable et votre énergie communicative vous permettraient de vous laisser submerger le moral d'un régiment de dépressifs.

POISSONS

Avec Mercure (le mental) et Neptune (l'intuition), actuellement sur votre signe lunaire, attendez-vous à faire preuve d'une réceptivité exacerbée avec une sensibilité affleurante. Vous devancez les désirs et les besoins de ceux que vous aimez avec ce grand cœur que l'on apprécie tant. Évitez toutefois de vous laisser submerger par les variations d'humeur environnantes, tant votre disposition à vous montrer utile pourrait vous faire vous oublier au passage.



VOUS AVEZ ENVIE D'ÉVOLUER, NOUS ALLONS VOUS Y AIDER

Pour vous aider à faire évoluer votre conduite avec votre temps, Volvo vous offre jusqu'à un an de recharge électrique pour tout achat d'une Volvo Hybride Rechargeable. Grâce à l'application Volvo On Call, chaque kilomètre que vous parcourez en mode électrique est comptabilisé et remboursé. N'attendons plus pour évoluer.

JUSQU'À 1 AN
DE RECHARGE OFFERT

OFFRE RECHARGE*



RCS Nanterre n° 479 807 141.

***Conditions de l'offre :** achat d'une Volvo Hybride Rechargeable neuve avant le **30/06/2020**, et après mise à jour de l'application Volvo On Call (prévue au plus tard le 30/06/2020). Sous réserve de conserver le véhicule au moins 12 mois à compter de la mise à jour de Volvo On Call. Montant remboursé calculé sur l'électricité consommée pour recharger le véhicule pendant 12 mois telle qu'affichée dans l'application Volvo on Call, sur la base du prix du kWh constaté en France au 1er janvier 2020, dans la limite de 3 000 kWh. **Offre réservée aux clients particuliers, professions libérales, hors flottes et loueurs longue durée.** Voir conditions sur le site www.volvocars.com.

**Gamme Volvo Hybride Rechargeable : Consommation en cycle mixte (L/100 km) :
NEDC corrélé : 1.7-2.1, WLTP : 1.7-3.5 - CO₂ rejeté (g/km) : NEDC corrélé : 39-48, WLTP : 39-80.**

VOLVOCARS.FR

TÉL. 01 40 73 73 73 PHOTOGRAPHIE RETOUCHÉE



E-BOUTIQUE. DIOR.COM

DIOR